

Saguenay lac St-Jean

LE PAYS DE

maria
Chapdelaine



SAGUENAY LAC ST-JEAN

LE PAYS DE
MARIA CHAPDELAINÉ



Publié par

L E S Y N D I C A T
D'INITIATIVES TOURISTIQUES
SAGUENAY LAC ST-JEAN

SAGUENAY LAC ST-JEAN

LE PAYS DE
MARIA CHAPDELAINÉ



Publié par

L E S Y N D I C A T
D'INITIATIVES TOURISTIQUES
SAGUENAY LAC ST-JEAN

TABLE DES MATIERES



Avant-propos.....	3
Le Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay Lac St-Jean.....	5
Esquisse géographique de la région Saguenay-Lac St-Jean.....	8
Esquisse historique.....	13
Voies d'accès.....	18
Sports (Pêche, Chasse, Voyages en canot)	22
Maria Chapdelaine.....	24
Itinéraire détaillé.....	26
Itinéraire abrégé.....	45
Carte.....	48

AVANT-PROPOS



CE GUIDE est édité par le Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac St-Jean. Il a pour but de faire entrevoir au touriste éventuel l'intérêt que présente la visite de notre région et d'assurer à celui qui s'y aventure, un voyage facile et agréable, en décrivant les routes diverses d'accès, les voies de communications à l'intérieur, en indiquant les services multiples qui peuvent assurer son confort et son agrément, les points intéressants à visiter à cause de leur beauté, du sport qu'ils favorisent, de leur intérêt historique ou de leur importance agricole, commerciale ou industrielle.

Cette publication a été rendue possible par les souscriptions de gens d'affaires, tenanciers d'hôtellerie, commerçants, industriels, professionnels, dont les noms sont inscrits dans l'itinéraire détaillé. Cette réclame a été sollicitée par le Syndicat d'Initiatives, qui n'a recherché des souscriptions que là où il croyait trouver pour le touriste les services qu'il pourrait désirer et tels qu'il pourrait les aimer.

On comprendra qu'il a été impossible d'obtenir le concours de tous ceux dont le nom mérite de figurer dans les inscriptions contenues dans l'itinéraire détaillé. On ne s'étonnera donc pas de trouver en dehors de cette liste, des serviteurs du public, des personnes ou des institutions tout-à-fait dignes de la confiance des étrangers qui visitent la région.

En parcourant ces réclames, le visiteur de cette région trouvera, croyons-nous, à peu près tout ce qui peut convenir à ses besoins ou à ses désirs, tout en ayant l'occasion d'encourager ceux qui lui auront procuré le bénéfice de cet opuscule et en étant assuré en même temps de la recommandation du Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac St-Jean.



LE SYNDICAT D'INITIATIVES TOURISTIQUES SAGUENAY-LAC-ST-JEAN



PHOTO CHABOT - ROBERVAL

Bureau de renseignements du Syndicat.

LE Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay Lac St-Jean est une institution incorporée en 1933 conformément à une Loi de la Province de Québec destinée à favoriser le Tourisme. C'est une organisation régionale, s'intéressant aux trois comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean et Roberval, soit un territoire qui s'ouvre au bord du St-Laurent à l'embouchure de Saguenay, se limite, au sud, au 48ème parallèle de latitude, englobant une partie importante du Parc National des Laurentides, et dépasse vers le nord et vers l'ouest les limites de la civilisation.

Quiconque s'arrêtera au bureau du Syndicat à Chicoutimi, qu'il soit homme d'affaires, amateur de chasse et de pêche, chercheur d'aventures nautiques, ou curieux de paysages ou de sites historiques, y trouvera tous les renseignements désirables et tout ce qui pourra le mieux satisfaire ses intérêts, son amour du sport ou sa curiosité.

Le voyageur arrivant au Lac St. Jean par la route du Parc National (No. 54) en s'arrêtant au bureau d'enregistrement à Hébertville, que dirige M. le notaire Joseph Richard, Président du Syndicat, pourra se renseigner en toute sûreté. A St. Joseph d'Alma, M.A.G. Naud pourra de la même façon suppléer le bureau de Chicoutimi. Le seul et unique souci du personnel du Syndicat d'Initiatives est de diriger le touriste vers les buts et par les voies les plus conformes aux vues de ce dernier, sans considération d'aucun intérêt local. On lui précisera, s'il le désire, le but qu'il cherche, on lui indiquera les meilleures voies pour s'y rendre, on lui rendra facile celle qu'il choisira.

Le Syndicat s'occupe à la fois de faire connaître à l'extérieur la région Saguenay-Lac St-Jean et d'aider et de guider le public voyageur dans son territoire.

Le bureau du Syndicat d'Initiatives Touristiques, à Chicoutimi, peut être considéré comme le siège d'une Société subventionnée par les municipalités suivantes: ville de Port Alfred, ville de Bagotville, Paroisse de Chicoutimi, village de la Rivière- du Moulin, cité de Chicoutimi, cité d'Arvida, villes de Jonquière, de St-Joseph d'Alma, de Riverbend, de l'Ile Maligne, de Dolbeau, du Conseil du comté du lac St-Jean (municipalités du village, de la station et de la paroisse d'Hébertville, village et paroisse de St-Bruno, village et paroisse de St-Gédéon, paroisse de St-Joseph d'Alma, village et paroisse de St-Coeur de Marie, St-Henri de Taillon, l'Ascension, Desbiens Mill, village et paroisse de St-Jérôme (Métabetchouan), Sainte-Croix et Sainte-Monique de Honfleur), et du Conseil du comté de Roberval (municipalités d'Albanel, Chambord, Girardville, Lac Bouchette, Mistassini, Normandin, Notre-Dame de la Dorée, Péribonca, Roberval, St-André, St-Augustin, St-Félicien, Ste-Hedwidge, Ste-Jeanne d'Arc, St-Méthode, St-Prime, Val-Jalbert, St-Stanislas, St-Thomas Didyme, St-Eugène, St-François de Sales et St-Thomas d'Aquin).

Il s'est ingénié à inventorier, à développer et améliorer tous les services, toutes les organisations, qui peuvent procurer au touriste sécurité, confort, agrément. Hôtels, commerces divers, industries, territoires de chasse ou de pêche, rivières et lacs propices aux longues randonnées en canot, sites à visiter pour leur intérêt historique, ou pour les grands développements industriels, qui s'y trouvent, ou pour leur beauté scénique, tout est catalogué et mis à la portée du touriste.

En maints endroits de la région, des collaborateurs dévoués du Syndicat, autorités municipales, hôteliers, gérants de clubs, chefs d'industries, prolongent l'action du Syndicat en aidant de leurs renseignements et de leurs conseils les touristes qu'on leur recommande.

A qui le désire, le Syndicat peut indiquer, par correspondance ou autrement, les voies d'accès à la région, chemins de fer, routes pour automobiles, service de navires, avec toute information permettant de choisir la route la plus agréable ou la plus avantageuse.

Les activités du Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac St-Jean s'exercent en coopération étroite avec les services officiels qui s'intéressent au tourisme, à savoir: l'Office Fédéral du Tourisme, l'Office Provincial du Tourisme, les ministères de la voirie, de la chasse et de la pêche, des terres et forêts et le service provincial des hôtels. Il se trouve naturellement en relation constante avec les organisations de transports du pays, réseaux ferroviaires, compagnies de navigation, services d'autobus, et notamment le Chemin de Fer National du Canada, Canada Steamship Lines, Provincial Transport, Compagnie de la Traverse Saint-Siméon Rivière du Loup. Il peut compter sur la coopération de plusieurs organisations touristiques particulières hautement recommandables tant au Canada qu'à l'étranger. Il se trouve ainsi que le syndicat peut être utile au touriste même en dehors de son territoire en le faisant bénéficier des relations qu'il entretient.

Le service d'information du Syndicat est absolument **GRATUIT**.

Le Siège du Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac St-Jean est à l'Hôtel de Ville de Chicoutimi. Le touriste devrait s'y arrêter. Si bien préparé que soit un itinéraire touristique, il est souvent certains détails qui n'ont pas été prévus:

routes en mauvais état momentanément impraticables et nécessitant un détour, encombrement temporaire de l'hôtellerie en certaines localités, détails intéressants sur certains points de la région et pouvant entraîner une modification d'itinéraire, et quoi encore? Des masses de renseignements sont à la portée du touriste au siège du Syndicat. Le meilleur accueil lui est réservé. Pourquoi ne s'y arrêterait-il pas?

L.-A. DUSSAULT,

Directeur, Chicoutimi.



ESQUISSE GEOGRAPHIQUE DE LA REGION DU SAGUENAY ET DU LAC ST-JEAN

LA région Saguenay-Lac St-Jean est vraiment singulière! Au milieu des paysages riants et gracieusement modelés du pays laurentien, elle rassemble dans les caractères tourmentés et sauvages des côtes du Saguenay un paysage de Norvège. Et puis, à la source de la grande rivière, en contraste frappant, elle étale de vastes plaines unies et fertiles, qui montent en pente douce depuis le lac St-Jean jusqu'aux montagnes lointaines qui forment une frontière bleue à l'horizon, et fournit aussi à la Province de Québec un de ses plus beaux districts agricoles. C'est évidemment cette singularité qui rend inoubliable, pour tous ceux qui l'ont faite, la visite de ce territoire d'une grandiose originalité.

Il semble que les glaces préhistoriques, en un formidable remous, aient creusé dans le granit de nos montagnes, à quelque cent milles à l'ouest de Tadoussac, un large cratère, puis que les couches supérieures du glacier, trouvant deux issues convergeant vers l'est, aient glissé dans cette direction en élargissant et creusant les crevasses où des cataclysmes antérieurs leur avaient ouvert une route. Ces deux fleuves solides et froids, se rencontrant dans leur descente, mêlant leurs masses colossales, additionnant leur effort, auraient continué de conserver leur course lente mais irrépressible et creusé dans le plateau laurentien un sillon large et profond, un véritable fiord, débouchant dans le St-Laurent à Tadoussac.

La mer, succédant aux glaces fondues par un climat devenu plus doux, vint noyer les dépressions creusées par le glacier et déposa sur leurs bords, pendant des siècles, les produits d'érosion apportés dans son sein par les rivières dévalant des montagnes en bordure.

Puis, la mer s'est retirée, découvrant les alluvions qu'elle avait accumulées. Le cratère est devenu le Lac St-Jean et la région agricole qui l'entoure. Des deux crevasses par où les glaces s'échappèrent vers l'est, l'une est devenue la vallée qui contient les lacs Kénogamichiche et Kénogami, les Paroisses de Laterrière, de St-Alexis et de St-Alphonse et qui rejoint le Saguenay par la baie des HA! HA!. Dans l'autre, le lac St-Jean précipita durant des siècles, en cascades tumultueuses, les eaux furibondes que l'homme a aujourd'hui domptées et attelées au service de l'industrie.

Ainsi modelée par la rude usure des glaces et les lents et paisibles dépôts de la mer, la région se présente sous la forme d'une vallée à peu près perpendiculaire au St-Laurent et dont l'axe, dans sa moitié d'aval, est marqué par une fosse profonde s'ouvrant dans la côte nord du grand fleuve à Tadoussac, à 140 milles en aval de Québec, courant ouest-nord-ouest, large de un à deux milles et, à 55 milles de son estuaire, se bifurquant et poussant vers le sud-ouest une tranchée de sept milles: la Baie des HA! HA!

Dans cette fosse la marée roule ses vagues jusqu'à 75 milles du St-Laurent, aux Terres Rompues, où le fond de granit en se relevant oppose à son élan un obstacle infranchissable.

La fosse où la marée agite son va-et-vient, c'est le Saguenay; à l'ouest de la limite où s'arrête le flux marin, elle prend le nom de Grande Décharge. Son fond de roc s'élevant par degrés vers l'ouest, les eaux du lac St-Jean produisaient en s'y précipitant de

formidables rapides. La Grande Décharge garde encore ce caractère tumultueux sur une couple de milles en amont de la marée. Mais, à cette distance, là où la Chute à Caron culbutait naguère ses remous écumants dans une gorge étroite, le barrage construit par l'Alcoa Power Company a transformé en un lac paisible 25 milles de ce cours tourmenté et mis à la disposition de l'industrie 800,000 h.p. que la fureur des cataractes dispersait jadis en écume et en bruit.

A l'amont de ces 25 milles, la fosse se bifurque enserrant de ses deux branches l'île Alma et nombre d'îles moins étendues. La branche nord garde le nom de Grande Décharge, celle du sud, moins considérable, prend le nom de Petite Décharge.

A deux milles du confluent des deux Décharges, Duke-Price Power Company a jeté en travers de la Grande Décharge et de l'île Maligne un système de barrages et une centrale électrique capables de produire 540,000 h.p. Et les chutes qui grondaient et écumaient au-dessus ont fait silence. On n'entend plus que dans la Petite Décharge, restée indomptée, la clameur des ondes bondissantes.

Nivelées par l'industrie humaine, les eaux de la Grande Décharge, élevées à plus de trois cents pieds au-dessus du niveau de la mer, confondent leur nappe avec celle du lac St-Jean à six milles plus à l'ouest.

La rive nord de la fosse saguenayenne se prolonge vers l'ouest en ligne presque droite, la rive méridionale, tournant brusquement vers le sud, vis-à-vis l'extrémité occidentale de l'île Alma, remonte vers le nord ouest et vient rejoindre la rive septentrionale. Leurs méandres enserrant les eaux du lac St-Jean sur une superficie de 375 milles carrés, immense miroir d'argent sous le calme ensoleillé, sombre tapis aux tons fauves et frangé de gris quand le vent du nord-est ou norois tourmente ses flots bruns et les écrase en écume sur les plages sablonneuses qui le bordent.

De Tadoussac à St-Fulgence, soit une distance de soixante milles, les bords du Saguenay s'élèvent, abrupts et sauvages, limitant de chaque côté un plateau élevé de 900 à 1000 pieds au-dessus des eaux, et atteignant jusqu'à 1400 et 1500 pieds d'altitude aux caps Eternité et Trinité. Rochers fantastiques, parfois dénudés, souvent couverts d'arbres résineux, plusieurs plongeant dans les eaux une face verticale, ils encadrent un paysage unique dans l'est du continent nord-américain. Paysage à la physionomie sévère, où les flancs des montagnes, à peu près ou complètement inaccessibles, assurent à cette nature une parfaite immutabilité, un caractère de sauvagerie ineffaçable. Les établissements de la baie Ste-Marguerite, de l'Anse St-Jean, du Tableau, de la Descente des Femmes, tentent bien de jeter une note moderne dans ce tableau d'âge séculaire, mais ils disparaissent forcément, ils se perdent dans l'immense scène. De sorte que, si vous suivez le cours du Saguenay, vous contemplez ce témoin des âges écoulés, ce monument immuable des forces colossales de la nature, tel que l'ont vu, Champlain, les premiers missionnaires et les premiers coureurs des bois.

De chaque côté du Saguenay s'étend un plateau légèrement ondulé, limité au nord comme au sud, à douze ou quinze milles de la rivière, par une chaîne de montagnes dont les sommets atteignent parfois plus de trois mille pieds d'altitude.

Au pied de la chaîne septentrionale, la rivière Ste-Marguerite prend sa source droit au nord de la baie des HA! HA!, coule parallèlement au Saguenay, puis, vient se jeter dans ce dernier par un brusque détour, à une quinzaine de milles au-dessus de Tadoussac. Plus à l'ouest, les rivières Valin, Shipshaw, des Aulnaies, traversent le plateau du nord au sud.



PHOTO CHABOT

Silhouettes sur le Saguenay

Du côté sud du Saguenay, en remontant à partir de l'embouchure, on rencontre le Petit Saguenay, la rivière St-Jean, la rivière Eternité dont l'estuaire est borné de chaque côté par les masses imposantes des caps Eternité et Trinité.

Au fond de la baie des HA! HA!, viennent tomber la rivière HA! HA! et la rivière à Mars. La première traverse, à son embouchure, le village de St-Alexis de Grande Baie. La seconde sépare les deux villes de Port Alfred et de Bagotville.

A une dizaine de milles en amont, la rivière du Moulin donne son nom à une petite municipalité qui s'étend sur la rive du Saguenay, véritable prolongement de la cité de Chicoutimi qui la borne immédiatement à l'ouest. Celle-ci, centre religieux, judiciaire, éducationnel et commercial de la région, est traversée en son centre par la rivière Chicoutimi.

Au pied de la Chute à Caron, juste au-dessous de la centrale électrique de l'Alcoa Power Company, débouche la Rivière Au Sable, qui traverse la cité de Jonquière et borne du côté ouest la ville de Kénogami.

Toutes ces rivières, coulant dans de profondes rainures du plateau saguenayen, dévalant de sommets élevés à travers un versant relativement étroit, sont rapides, souvent torrentielles et offrent dans leurs chutes nombreuses de belles sources d'énergie.

L'échancrure formée par la baie des HA! HA! dans la falaise de la rive sud se prolonge vers le sud-ouest par une vallée formée de terrasses en majeure partie couvertes de belles fermes et qui s'élève jusqu'au lac Kénogami. Celui-ci, tout en longueur, et présentant, surtout dans sa rive sud, une remarquable répétition du paysage saguenayen, reçoit du sud les rivières Moncouche, Cyriac et Picauba, et déverse ses eaux au Saguenay par la rivière Chicoutimi et la rivière Au Sable. Transformé en réservoir régulateur par le système de barrages Taschereau élevé sur la rivière Chicoutimi et la rivière Au Sable, il assure aux turbines installées sur ces deux cours d'eau, un rendement régulier total de 70,000 h.p.

De la rive sud du lac Kénogami, une chaîne de collines court vers le nord formant une barrière à travers de la vallée. Coupée dans toute sa largeur par la Grande Décharge et en partie par la Petite Décharge, elle rejoint au nord les montagnes qui limitent la vallée du Saguenay.

A l'ouest de la baie des HA! HA!, la nature saguenayenne perd graduellement de sa lourde majesté. Les pics s'élèvent moins haut et avec moins de hardiesse. Ici et là, les montagnes s'éloignent de la rivière, laissant sur ses bords de belles terrasses aujourd'hui cultivées. C'est dans cet espace s'étendant de la baie HA! HA! au lac St-Jean, que se trouvent les agglomérations urbaines les plus importantes: Port Alfred, Bagotville, Chicoutimi, Arvida, Jonquière, Kénogami, St-Joseph d'Alma, Riverbend. C'est la partie fortement industrialisée. Qu'il suffise de dire qu'en dehors des grandes centrales de l'île Maligne et de la Chute à Caron, une dizaine de stations génératrices moins importantes produisent 100,000 h.p. et que les moulins qui y sont établis peuvent produire plus de 1500 tonnes de pulpe ou de papier par jour.

Les paroisses agricoles qui entourent ces centres, sont d'ailleurs très développées. Notons qu'elles renferment près de 1700 fermes couvrant environ 320,000 acres et valant plus de \$17,000,000.00.

A l'ouest du lac Kénogami et de la chaîne de collines qui barre le haut Saguenay s'étendent le lac St-Jean et les terres qui l'entourent; immense amphithéâtre d'environ 2,000 milles carrés, que le touriste peut apercevoir de haut en y pénétrant. Et c'est une surprise incomparable, au sortir des rudes paysages, un peu éciaants dans leur sauvage grandeur, que l'on vient de traverser, soit au long du Saguenay, soit à travers le Parc National, d'embrasser tout à coup du regard cette riche contrée, où près de 4,000 fermes, représentant plus de 540,000 milles acres de terre cultivée et valant plus de \$31,000,000.00 s'étagent autour d'une mer d'eau douce, réparties en une cinquantaine de municipalités, où se groupe une population de 50,000 âmes. Vingt-cinq petites villes ou villages forment des centres plus ou moins importants, groupés autour d'une église, près du lac, ou au bord d'une des rivières qui sillonnent l'immense bassin.

La première de ces rivières que l'on traverse en allant de la Petite Décharge vers le sud, est la Belle Rivière qui se jette dans le lac à St-Gédéon. Puis, si l'on continue à contourner le lac dans le même sens, on traverse la rivière Couchepaganiche au village de St-Jérôme, la Métabetchouan à Desbiens, la Ouiatchouan à Val Jalbert. Cette dernière tombe du plateau aux terres basses en bordure du lac en un saut de plus de 200 pieds, fournissant une force de 7300 h.p.

La Ouiatchouaniche déverse ses eaux près de Roberval, chef-lieu du comté de même nom.

A quelques lieues plus loin vers l'ouest, à St-Prime, débouche la rivière Ashuapmouchouan ou Chamouchouane, superbe cours d'eau qui en quatre belles chutes, pourra fournir, quand l'industrie le demandera, de 55,000 à 100,000 h.p. C'était autrefois la route des Indiens vers la baie d'Hudson, ce fut aussi celle des découvreurs, des missionnaires, des traiteurs. C'est aujourd'hui par là que l'on se rend au district minier de Chibougamau. Et c'est par là que, tôt ou tard, les régions avoisinant la baie James, chercheront et trouveront vers l'Atlantique un débouché sûr et largement ouvert.

La Ticouapé apporte son tribut liquide en serpentant à travers les plaines unies et basses de St-Méthode et de Normandin.

Et c'est ensuite la Mistassini, qui prend sa source à la hauteur des terres, près du grand lac Mistassini, et qui, dans neuf chutes dont la dernière se trouve dans la ville industrielle de Dolbeau, pourrait fournir de 30,000 à 60,000 h.p. encore inutilisés.

Et c'est enfin la Péribonca, puissante rivière qui, avec un bassin de 12,000 milles carrés, pourrait donner, dans les 30 milles immédiatement à l'amont de son embouchure, 100,000 h.p., et même 300,000 quand les aménagements déjà prévus auront régularisé son cours.

La région Saguenay-Lac St-Jean comprend les trois comtés de Chicoutimi, du Lac St-Jean et de Roberval, et sur le St-Laurent, une petite fraction du comté Saguenay.

Le climat y est remarquable; très froid et très sain en hiver, favorisant tous les sports qui recherchent la neige et la glace dans une atmosphère sereine et vivifiante, il est très chaud en été. Bien que la latitude soit ici assez élevée, entre les parallèles 48 et 49 latitude nord, la température ne laisse rien à envier à Montréal ou à Québec. "Il n'y a pas à s'y tromper", écrit M. Raoul Blanchard, "il s'agit ici d'un bon type de climat continental excessif, et c'est tant mieux pour l'agriculture . . ." et pour le touriste, pouvons-nous ajouter.

J.-E.-A. McConville, I.C.



ESQUISSE HISTORIQUE DE LA REGION DU SAGUENAY ET DU LAC ST-JEAN

LE nom du Saguenay apparaît dans l'histoire dès la découverte du Canada par Jacques Cartier. Ce dernier apprit des Indiens qu'il rencontra que le pays au nord du St-Laurent était partagé en trois royaumes: Saguenay, Canada et Hochelaga. Et sur la richesse du Saguenay, il recueillit de la même source des informations sensationnelles qui firent de la découverte de ce pays une de ses principales préoccupations. Il ne fit pourtant rien de plus que d'en visiter l'embouchure et de s'y arrêter quelques heures en septembre 1535.

Dans les années qui suivirent, il est évident que l'idée d'explorer ce royaume du Saguenay, réputé si riche, hantait le cerveau de ceux qui, en France, s'intéressaient aux nouvelles contrées découvertes et conquises pour le Roi.

Pourtant ce n'est qu'en 1603 que Champlain fit sur le cours de cette rivière le premier voyage mentionné dans l'histoire. L'impression ne fut peut-être pas des plus favorable; il reconnaît que c'est une très belle rivière mais le pays, qu'il n'a vu que de son bateau, ne lui paraît guère avantageux, "terre fort mal plaisante" dit-il.

Toutefois dans cette "terre fort mal plaisante" il y a des sauvages qui provoqueront le zèle des missionnaires. Il y a aussi des bêtes à la fourrure précieuse et que les sauvages savent très bien prendre et ceci attirera les commerçants.

Ce double courant, déterminé par le zèle religieux et le désir du gain, aurait pu apporter à la région les bienfaits de la civilisation. Autour des missions, autour des postes de traite, des établissements se seraient faits, la terre aurait été défrichée, la colonisation se serait accomplie petit à petit. Mais le royaume du Saguenay était un morceau de roi. On en fit le "Domaine du Roi", et dans ce domaine le droit exclusif de pêcher, de chasser et de commercer était adjugé aux enchères à quelque individu qui n'avait nulle idée de défricher et cultiver le pays, mais tenait plutôt à le garder sauvage afin d'assurer aux animaux à fourrure un habitat où ils pussent pulluler.

Les missionnaires en quête d'Indiens à évangéliser, les coureurs des bois allant chercher les fourrures chez les Indiens ou ravitaillant les postes de traite parcouraient seuls le pays. Mais leurs courses furent souvent des voyages de découvertes. Ainsi le père de Quen atteint le lac St-Jean en 1647. En 1661, les pères Drullette et Dablon, deux jésuites eux aussi, atteignent la hauteur des terres, après avoir traversé le lac St-Jean. En 1671, le père Albanel se rend à la Baie d'Hudson.

Ces voyages s'accomplissaient en canot, en suivant la route tracée longtemps auparavant par les sauvages. On partait de Tadoussac et l'on remontait le Saguenay jusqu'à Chicoutimi. De là, pour éviter les chutes de la Grande Décharge, on s'engageait dans la rivière Chicoutimi, puis dans le lac Kénogami. De celui-ci on descendait au lac St-Jean par le lac Kénogamichiche, la rivière des Aulnaies et la Belle Rivière. On gagnait ensuite l'estuaire de l'Ashuapmouchouan, à l'extrémité occidentale du lac, et par cette rivière on atteignait la hauteur des terres pour redescendre vers la Baie d'Hudson.

Le long de cette route, quelques postes s'établissent aux points stratégiques où convergent les routes des Indiens vendeurs de pelleterie. L'agent chargé de la traite y exerce son trafic, le missionnaire s'y fait un pied-à-terre d'où il rayonne dans le pays à la recherche d'âmes à convertir, où il revient en quête de repos ou d'approvisionnements ou pour rencontrer et évangéliser les tribus indiennes qui se concentrent autour du poste au retour de la chasse. Une modeste chapelle s'ajoutait bientôt aux logements de l'agent et du missionnaire.

Le premier et le plus important de ces postes fut Tadoussac. Dès 1600, Pierre Chauvin et Frs Pontgravé y fondaient un établissement. C'était le poste d'entrée et de sortie de ce Domaine du Roi où un commerce important s'établit bientôt. En 1617, le père Huet y bâtissait une chapelle.

Un autre s'établit à Chicoutimi où une chapelle fut bâtie en 1670.

Une autre chapelle existait déjà à l'Anse St-Jean depuis 1668.

Un troisième poste s'établit à l'embouchure de la rivière Métabetchouan, au bord du lac St-Jean et on y érige une chapelle en 1676.

D'autres postes s'établissent sur la rivière Ashuapmouchouan jusqu'à la hauteur des terres.

Ces postes du Roi, comme on les appelait, prospèrent avec des fortunes diverses. Les idées chrétiennes, grâce aux missionnaires, pénètrent de plus en plus dans les âmes des Indiens, mais la véritable civilisation, la civilisation complète, celle qui défriche et met en valeur le sol et toutes les ressources qu'il contient, la civilisation qui enfante les paroisses agricoles, qui fait surgir les villes industrielles, ne s'implantait point dans ce pays dont les ressources variées nous émerveillent aujourd'hui. Le trafiquant de fourrures trouvait dans son commerce des bénéfices trop faciles et trop abondants pour en tarir la source en laissant détruire la forêt au profit de l'agriculture ou de l'industrie. Il empêchait donc de son mieux que l'on connût la fertilité du sol et décourageait toute tentative d'exploitation agricole. Les représentations des missionnaires qui s'efforçaient de faire apprécier les ressources de la région ne purent prévaloir. Ce qui forme maintenant une des sections de la province de Québec les plus riches en ressources diverses, demeurait une réserve de chasse. Vers 1820 le pays du Saguenay et du lac St-Jean était inconnu du public. On l'avait probablement mieux connu sous la domination française.

Ce fut une surprise quand vers 1820, M. Pascal Taché, qui avait fait la traite dans la région pendant plus de vingt ans, fit connaître à l'Assemblée Législative la valeur de ce pays, la fertilité de son sol, la qualité de ses bois et les beautés de son climat. Une exploration, décidée immédiatement, fut faite en 1828 et démontra que le haut Saguenay et les terres du lac St-Jean étaient parfaitement colonisables. Pourtant le gouvernement n'osa pas immédiatement faire arpenter les terres et les offrir aux colons. La Compagnie de la Baie d'Hudson alors concessionnaire du privilège exclusif de chasse et de pêche dans le Domaine du Roi, s'y opposait et son bail ne prenait fin qu'au mois d'octobre 1842.

L'âme d'un peuple, cependant, fait plus pour diriger les évènements que les calculs des politiciens et des commerçants. L'humeur aventureuse et colonisatrice des Canadiens dont les habitants de Charlevoix fournissaient un type remarquable devait ici démontrer cette vérité. Avant même que le pays fut divisé en fermes et en cantons, les défricheurs allaient tout-à-coup s'y implanter, saper la forêt, défoncer le sol et lui faire produire des récoltes.

Les guerres napoléoniennes avaient créé pour la marine anglaise un immense besoin de bois. William Price, une des figures qui domine l'histoire Saguenayenne de cette époque, était venu au Canada, comme agent de l'Angleterre, pour acheter les bois nécessaires à la construction de navires. Sa mission remplie, il s'était établi en ce pays, faisant pour son compte le commerce du bois, créant ainsi une forte demande.

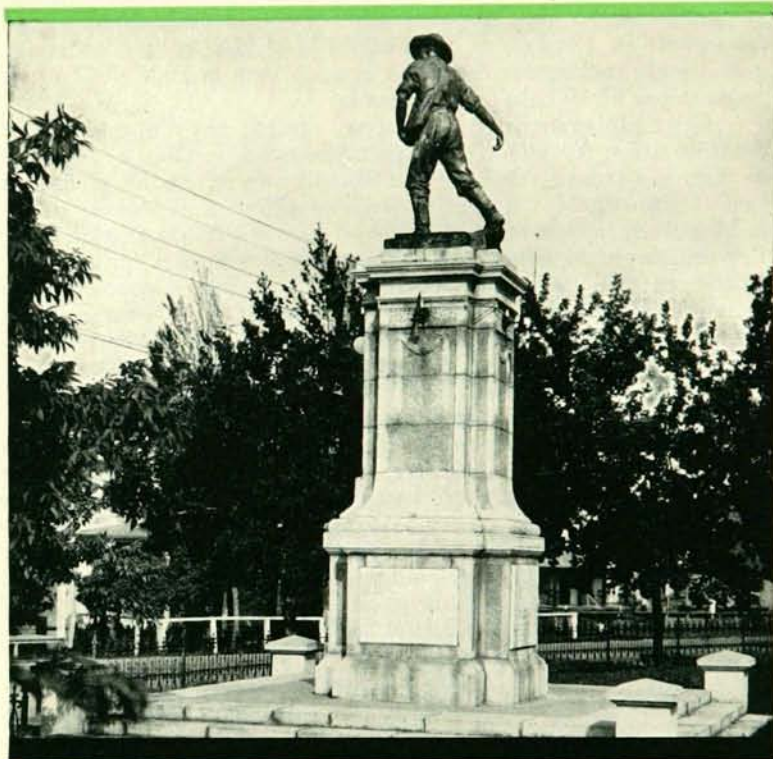


PHOTO CHABOT

Le Monument des "21"

En 1837, Alexis Tremblay (dit le Picoté) de la Malbaie organise une "Société des Vingt et Un" dans le but d'exploiter les forêts du Saguenay et dès 1838, la nouvelle Compagnie s'installait au Saguenay. Le groupe le plus important, quatorze personnes, se fixait à la Baie des HA! HA! En 1839, il s'est augmenté à 336 personnes. En 1840, Alexis Simard fait la première récolte d'avoine. Les fils de colons français, venus ici pour exploiter la forêt, redeviennent colons. Les insuccès répétés de leur exploitation forestière les y poussent. Forcée de vendre son actif à William Price, la Société des Vingt et Un disparaît en 1841, et la population gagnera sa subsistance partie en travaillant pour le compte de William Price, partie en cultivant le sol.

Mais tous ces gens sont établis de façon précaire sur les terres qu'ils occupent. Personne n'a de titre de propriété, aucun arpentage n'a été fait pour limiter de façon régulière l'héritage de chacun.

En 1842, le bail de la Cie de la Baie d'Hudson expirait. En le renouvelant, le Gouvernement se réserva le droit d'arpenter et de coloniser. Et les arpentages furent en effet commencés en 1843.

En 1845, une première chapelle est bâtie pour les blancs sur les bords de la rivière du Moulin. On érige en municipalité, sous

le nom de Chicoutimi, le territoire comprenant les cantons de Chicoutimi, Laterrière, Simard et Tremblay. Une autre municipalité est créée aussi à la Baie des HA! HA!

Il y a déjà près de 3000 âmes au Saguenay, 7 ans après l'irruption des "Vingt et Un". Cette population peut maintenant communiquer avec le monde extérieur, non seulement par la voie navigable du Saguenay mais encore par le chemin des Marais allant de l'Anse St-Jean à la Malbaie et ouvert en 1842, et par le chemin appelé aujourd'hui Chemin de St-Urbain, qui fut ouvert en 1845 entre la Baie des HA! HA! et la Malbaie et qu'un embranchement détourna ensuite vers la Baie St-Paul en passant par St-Urbain de Charlevoix.

Les établissements du Saguenay étaient nés d'une tentative d'exploitation forestière. Les gars venus ici de Charlevoix pour se faire bûcherons s'étaient vite transformés en colons, entraînés par un instinct atavique et poussés aussi par la nécessité. Mais la plupart restaient attachés plus ou moins à l'industrie du bois. Les difficultés du début, surtout à cause des limites qu'imposait à leur activité agricole le mauvais vouloir de la Compagnie de la baie d'Hudson, les obligeaient à chercher dans les scieries et les chantiers un supplément de gain. Mais après 1842 les réserves que le gouvernement avait introduites dans le nouveau bail consenti à la Compagnie de la Baie d'Hudson ouvraient une ère nouvelle de complète liberté aux colonisateurs véritables.

Les progrès rapides des établissements du Saguenay, les rapports favorables sur les terres du lac St-Jean désormais mieux connues, encouragèrent un mouvement d'émigration vers les cantons nouvellement ouverts dans le haut Saguenay et sur les bords du lac. Des sociétés de colonisation se forment: une à la Baie St-Paul en 1848 pour coloniser le canton Signai, une autre la même année pour le canton Labarre, une troisième en 1849 dans le comté de l'Islet. Celle-ci confie la direction de l'entreprise à l'abbé N. F. Hébert et ses hommes viennent passer l'été de 1849 dans le canton Labarre, à l'ouest du lac Kénogami. Ils défrichent 200 arpents de terre et commencent l'ouverture des chemins. Ils reviennent l'année suivante, apportant de l'outillage, des matériaux de construction, du bétail, défrichent plus de 400 arpents et en 1851, on sème 500 minots de grains, 60 de pommes de terre, on établit une scierie, un moulin, on bâtit trois maisons, 3 granges et quelques bâtisses de moindre importance.

La paroisse que formera ce premier groupe de colons au lac Saint-Jean prendra et à juste titre le nom d'Hébertville. Autour de ce noyau les établissements se multiplieront rapidement. Dès 1854, on parlait de relier Québec au lac Saint-Jean par un chemin de fer et l'on faisait quelques explorations en vue de sa construction mais rien de plus.

Ce n'est qu'en 1888 que les premiers trains vinrent au lac Saint-Jean. Chambord était alors le terminus. La voie fut ensuite prolongée vers l'est jusqu'à Chicoutimi, qu'elle atteignit en 1893, et vers l'ouest d'abord jusqu'à Roberval. Elle atteint aujourd'hui Dolbeau.

En 1908, la construction du chemin de fer de la Baie des HA! HA! reliait Bagotville à Chicoutimi à un point du Chemin de Fer National à l'ouest de Chicoutimi.

En 1855, une veuve Madame Jean Maltais s'établit à la rivière Au Sable avec ses deux fils. Cet établissement qui illustre bien le courage des femmes de ce temps, fut le premier de Jonquière.

En 1861, la population du comté de Chicoutimi est de près de 1500 âmes, celle du lac Saint-Jean est de 700.

Mais voici qu'en 1870, une épouvantable catastrophe vient jeter la consternation dans cette région déjà prospère. Le 18 mai dans l'après-midi, à la suite d'une période de sécheresse, un

vent d'ouest soufflant en ouragan, pousse devant lui les feux d'abatis allumés par les colons. Au bout de 24 heures, plus de 100 familles étaient sans abri et sans approvisionnements, plusieurs personnes avaient péri. Pourtant en 1871, grâce à de généreux secours et au courage de ces pionniers, les maisons et les granges étaient rebâties, et les haches des défricheurs cognaient ferme à la lisière des bois.

En 1878, le diocèse de Chicoutimi était formé et Monseigneur Racine était sacré premier Evêque. Les paroisses se sont multipliées, elles ont prospéré. Le Séminaire de Chicoutimi est fondé en 1882 et l'Hôtel-Dieu St-Vallier en 1884.

La région est conquise à la civilisation. Elle va maintenant s'industrialiser.

En 1895, on fonde la Compagnie Electrique de Chicoutimi.

En 1896, c'est la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi qui voit le jour. Après des débuts modestes, traversés de difficultés nombreuses, elle prospérera par bonds, agrandira ses usines, en établira une nouvelle à Val Jalbert, sur les bords du Lac St-Jean et atteindra une production quotidienne de plus de 400 tonnes de pulpe par jour.

L'année 1899 verra s'établir la Compagnie de Pulpe de Jonquière, embryon de l'immense industrie papetière de Price Brothers & Company.

En 1918, une usine de pulpe chimique est construite à Port Alfred. Elle est devenue aujourd'hui une importante manufacture de papier.

Les barrages du lac Kénogami, destinés à assurer un approvisionnement régulier de pouvoir hydraulique aux centrales électriques, et aux manufactures établies sur la rivière Chicoutimi et la rivière Au Sable, sont commencés au printemps de 1923. En même temps débutent à l'île Maligne les travaux de construction des barrages et de l'usine hydroélectrique de Duke-Price Power Company et presque aussitôt Price Brothers entreprend la construction de l'usine à papier et de la ville de Riverbend dans l'île Alma.

L'Aluminum Company of Canada vient ensuite s'établir à mi-chemin entre Chicoutimi et Jonquière. Et sitôt complétée la construction de ses usines et de la ville d'Arvida, elle jette en travers de la Grande Décharge le barrage et la centrale électrique de la Chute à Caron.

Ce fut le dernier grand développement industriel avant la **CRISE**.

Celle-ci a sévi cruellement sur la région. Elle n'a rien enlevé au pittoresque de nos montagnes, au mystère de nos bois, à la fraîcheur de nos rivières et de nos lacs. Malgré elle, les truites frétilent dans toutes nos eaux, le saumon revient chaque été visiter le Saguenay et ses affluents, la ouananiche, la combative ouananiche, guette le pêcheur qui la guette elle-même et réserve de rudes assauts à la ligne qu'il lui tendra, et les orignaux, les caribous, les chevreuils, promènent avec la même fierté leurs panaches à travers nos forêts. Sur le front de nos gens, la crise a peut-être imprimé le signe du souci, elle n'a crispé aucune figure en une physionomie de révolté. Dans ce pays où le riche a su être bon et le pauvre, honnête et courageux, les coeurs ignorent l'amertume, les esprits sont paisibles. On sait encore rire et chanter. Personne n'a perdu le sourire.

J. E. A. McConville. I. C.



VOIES D'ACCES A LA REGION SAGUENAY—LAC ST-JEAN

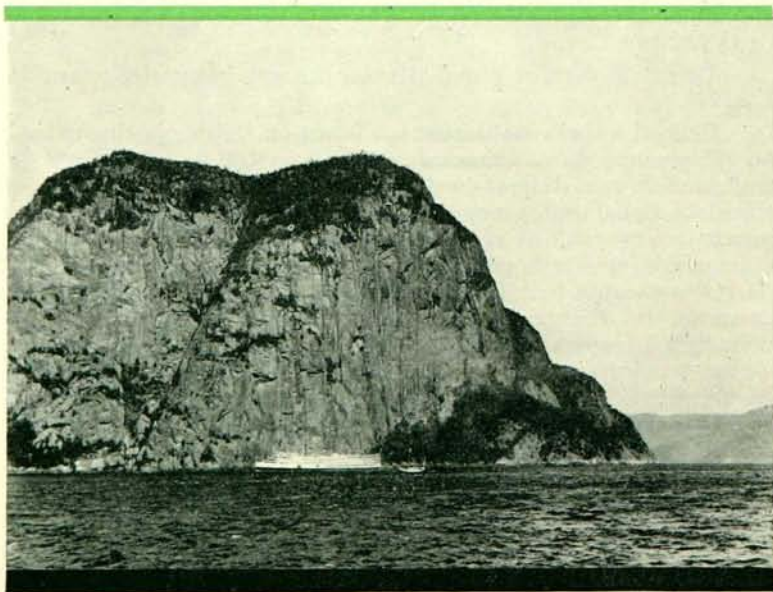
ON peut atteindre la région Saguenay-Lac St-Jean par chemin de fer, par bateau, en automobile ou en avion.

Chemin de fer. De Montréal, le trajet s'accomplit de nuit par le Chemin de fer National du Canada. Le train quitte Montréal après les heures d'affaires, traverse les plaines basses de la vallée du St-Laurent en montant celle de la rivière l'Assomption jusqu'à Joliette. De là il prend une direction presque parallèle au cours du fleuve, atteint ainsi le pied des Laurentides, s'engage résolument au milieu des montagnes, et atteint au matin Chambord sur le bord du lac St-Jean. De ce point jusqu'à St-Gédéon, le train contourne la rive est du lac et le voyageur, de la fenêtre du wagon dortoir ou du wagon-restaurant, peut contempler cette belle nappe d'eau, dont la rive opposée, distante de près de 30 milles, n'est visible, comme un mince trait bleu, que des hauteurs entre Chambord et Desbiens Mills. Vers le milieu de l'avant-midi, le voyageur est à Chicoutimi. A Chambord une correspondance se fait avec un train qui conduit les voyageurs jusqu'à Dolbeau en suivant la rive du lac de Chambord à Roberval.

De Québec le trajet par chemin de fer se fait aussi la nuit, Départ à minuit. La correspondance des trains de Québec et de Montréal s'effectue de nuit sans dérangement pour les voyageurs, à Rivière-à-Pierre.

Il y a encore correspondance à Saguenay Power, avec un train de l'*Alma and Jonquière Railway* qui dessert St-Joseph d'Alma et Riverbend. Enfin à Arvida, les passagers trouvent, prêt à partir, un train du Roberval-Saguenay qui les conduit à Port Alfred et à Bagotville.

Le retour à Montréal ou à Québec se fait de nuit dans les mêmes conditions, en partant de Chicoutimi ou de Dolbeau au commencement de la soirée pour arriver à Québec, de bonne heure dans la matinée, et à Montréal vers le milieu de l'avant-midi.



COURTOISIE C.S.L.

Cap Trinité sur le Saguenay

Bateaux. La Canada Steamship Lines met à la disposition de public voyageur une flotte de navires qui sont de magnifiques hôtels flottants. Ceux qui font le service Montréal, Québec, Malbaie, Saguenay, Bagotville sont les plus beaux et les plus spacieux. Leur trajet fournit les spectacles les plus agréables et les plus variés au touriste avide d'imprévu.

En partant de Montréal, c'est, sur la rive gauche la grande métropole canadienne s'étagant sur le versant sud-est de son île, avec le Mont-Royal comme fond de scène.

Sur la rive droite, l'île Ste-Hélène, et Longueuil, reliés à Montréal par un magnifique pont sous lequel passe le navire. C'est ensuite la campagne laurentienne, succession de villages, tous marqués par un clocher, reliés par des routes bordées de belles fermes. On aperçoit tout à coup Sorel à l'entrée du lac St-Pierre. C'est le site de l'ancien Fort Richelieu, érigé par les Français, à l'embouchure de la rivière du même nom, pour défendre leur colonie contre les Iroquois dont le Richelieu était la principale voie stratégique. A la sortie du lac St-Pierre, c'est la ville industrielle de Trois-Rivières, à l'embouchure du St-Maurice. C'est la deuxième ville fondée par les Français au Canada.

Plus loin, comme on approche de Québec, les rives se resserrent, s'élèvent en falaises abruptes. Une dentelle d'acier s'étend là-bas d'une rive à l'autre à 150 pieds au-dessus de l'eau. C'est le pont de Québec. Au delà, sur la rive droite, Lévis sur sa falaise multicolore, et, sur la gauche, accrochée au Cap Diamant, Québec, avec sa vieille citadelle, ses vieux remparts, son moderne Château Frontenac, sa curieuse physionomie d'ancienne ville française.

En quittant Québec, on voit le fleuve s'élargir dès que l'on dépasse la pointe du Cap Diamant. A l'aval, l'île d'Orléans barre l'horizon. Mais quand on a dépassé cette île, le spectacle s'est transformé. Le fleuve prend les proportions d'un bras de mer; il a déjà cinq milles de largeur, il en aura plus de quinze à l'embouchure du Saguenay. Du côté nord, l'eau du fleuve baigne le pied des Laurentides, rochers sévères, caps altiers, au sommet desquels apparaît de temps en temps, un clocher de village ou une longue rangée de maisons espacées, bordant une route qui court entre de belles fermes. Du côté sud, une vaste plaine cultivée, semée de villages, et s'élevant en pente douce, jusqu'au pied des monts Notre-Dame.

Mais voici que le navire, qui s'est approché de la Rivière du Loup, oriente sa proue vers le nord. Devant lui, une énorme tranchée s'ouvre dans la masse Laurentides, il s'en approche, l'onde verte du St-Laurent devient brune tout-à-coup, on entre dans les eaux du Saguenay. Puis, laissant à droite l'historique Tadoussac, premier en date des marchés aux fourrures de l'Amérique du Nord, et traversant un goulet, on voit s'ouvrir la sévère perspective du Saguenay. Et le bateau file sur l'eau sombre, entre deux falaises de granit, jusqu'au quai terminus de Bagotville au fond de la Baie des HA! HA! ainsi nommée, disent quelques-uns, à cause de l'exclamation poussée par les matelots de Champlain quand ils la virent.

L'automobiliste qui voyage sur la rive sud du St-Laurent à l'aval de Québec, peut facilement atteindre le Saguenay en s'embarquant à bord du "Rivière-du-Loup" qui, sauf le dimanche, fait deux voyages par jour: celui du matin entre Rivière du Loup et St-Siméon, celui de l'après-midi formant le circuit "Rivière du Loup, Tadoussac, St-Siméon, Rivière du Loup". A St-Siméon, le voyageur se trouve sur la route No. 15, à 80.58 milles de Chicoutimi, à 112.58 milles de St-Bruno. A Tadoussac, il y a correspon-

dance avec les navires de Canada Steamship Lines, qui voyagent sur le Saguenay. Ce service de traverse fonctionne du 10 juin au 30 septembre. Le bateau peut transporter trente automobiles et 600 passagers.



PHOTO CHABOT

Route à St-Prime

Routes pour automobiles. Pour atteindre la région Saguenay-Lac St-Jean en auto, il faut partir de Québec. Deux voies d'accès s'offrent au choix, l'une va directement de Québec au Lac St-Jean, à travers le Parc National des Laurentides, l'autre suit le St-Laurent jusqu'à St-Siméon, puis prend à travers les montagnes, pour atteindre le Haut Saguenay et le Lac St-Jean.

Si vous choisissez de venir par la route No. 54, vous traversez d'abord le village historique de Charlesbourg, vous passez à la porte du jardin zoologique. Viennent ensuite Notre-Dame des Laurentides, le lac St-Charles, le lac Clément, Stoneham.

Vous entrez en forêt et en montagnes et vous arrivez à l'entrée du Parc National. Une barrière vous arrête qui vous sera ouverte dès que le garde-barrière vous aura remis votre permis de passage.

Sur le Parc National, nous n'insistons pas ici. L'itinéraire donné plus loin, et les plaquettes distribuées par le gouvernement provincial renseignent suffisamment le touriste sur ce sujet.

De la route, il faut dire qu'elle est solide partout, qu'elle est parfaite sur une bonne partie de son parcours, mais qu'en certains endroits, elle n'a pas encore reçu toutes les améliorations projetées. La chaussée y est étroite, les tournants sont parfois brusques, quelques pentes, raides. Un supplément de prudence y est nécessaire.

La prudence vous garantira une heureuse arrivée à Hébertville où vous atteignez la route No. 55 qui contourne le lac St-Jean.

Si vous préférez prendre la route Québec-St-Siméon-Chicoutimi, vous longerez tout d'abord le St-Laurent, traversant des campagnes où fourmillent les souvenirs historiques; des champs où les colons venus de France ont fait les premiers défrichements, et où les soldats de Moncalm et de Wolfe s'affrontèrent en 1759. La côte de Beaupré, si coquette avec ses vieilles maisons françaises, déroulera ses beautés à vos yeux. A St-Joachim vous laisserez la grève pour gagner la plaine qui couronne les montagnes riveraines du grand fleuve; vous vous rapprocherez de celui-ci à Baie St-Paul pour le côtoyer de là jusqu'à St-Fidèle.

De St-Siméon, où l'on rejoint encore le St-Laurent, la route s'engage au coeur des montagnes et remonte la rivière Noire, jusqu'aux sources du Petit Saguenay. On contourne alors le lac Déchène, on commence à descendre la vallée de cette rivière et l'on entre bientôt dans le territoire du Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac St-Jean. Le bassin du Saguenay est atteint. L'auto file tantôt au fond d'une vallée profondément encaissée, tantôt sur un plateau, ici parmi des fermes en pleine exploitation ou dans une rue de village, là au milieu des défrichements nouveaux des colons, ailleurs en pleine forêt.

Tout-à-coup, quelque temps après avoir dépassé St-Félix d'Otis, du haut d'une côte vous apercevez à travers les arbres, une vaste plaine liquide encaissée de rochers. C'est la baie des HA! HA! Après une assez longue descente vous vous trouverez sur la grève, que la route suit maintenant sur une distance de quatre milles. Devant vous, au fond de la baie, se trouve l'agglomération urbaine formée par les trois municipalités de Grande-Baie, Port Alfred et Bagotville. Dès que vous les avez dépassées vous remontez sur le plateau où une route asphaltée vous conduit tout droit à Chicoutimi. Ici le Bureau du Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac-St-Jean se fera un plaisir de vous aider à faire un heureux séjour dans la région.

Avions. Il ne manque pas de touristes qui prennent la voie des airs pour venir dans la région Saguenay-Lac St-Jean. Il n'existe pas ici d'aérodrome ou d'aéroport organisé. Il n'y a encore que des projets que l'on espère voir réaliser dans un avenir prochain et, à Roberval, un aéroport désaffecté du service de protection des forêts. C'est l'hydravion qui est pratique pour venir ici. Le Saguenay, le lac St-Jean, plusieurs rivières comme Péribonca, Ashuapmouchouan, Mistassini, un grand nombre de lacs assez grands pour permettre d'amerrir et de décoller en toute sûreté, forment autant d'aéroports naturels dispersés dans toute la région, et fournissent un accès facile à des endroits qu'on ne pourrait atteindre qu'après un long parcours en canot.

Il existe un service d'avions entre la région du lac St-Jean et le district minier de Chibougamau. Quand le temps le permet, en hiver comme en été, plusieurs départs s'effectuent par jour de St-Félicien où stationnent les avions.

Téléphone, télégraphe. Un service téléphonique couvre toute la région et la relie au reste du continent et même avec l'Europe par un raccord aux lignes de la Bell Téléphone Company. Dans tous les centres de quelque importance, on trouve un service longue distance qui ne le cède en rien à celui des grandes villes. Il n'y a guère d'endroit, sur les routes, où l'on soit très loin d'un téléphone, parce qu'un grand nombre de fermiers sont des abonnés et vous permettront volontiers d'utiliser leur appareil. Grâce à l'exploitation intense de nos bois et au service de protection des forêts, on trouvera souvent un téléphone dans les endroits les plus inattendus, loin de toute habitation. Les guides connaissent ces endroits. De sorte qu'un touriste en excursion lointaine dans les forêts pourrait au besoin, dans bien des cas, communiquer par téléphone avec les régions habitées.

Les lignes télégraphiques encerclent la région Saguenay-Lac St-Jean et comme les divers bureaux reçoivent ou transmettent les télégrammes par téléphone, on peut communiquer avec le monde entier.



LE GRAND SPORT AU SAGUENAY ET AU LAC ST-JEAN. PECHE, CHASSE, VOYAGES EN CANOT.

LA pêche Les eaux de notre région regorgent de poissons: truites, dorés, brochets etc. Les eaux de la Grande Décharge, du lac St-Jean et de ses principaux tributaires ont la distinction d'abriter et en grande abondance, la fameuse "ouananiche", poisson merveilleux de vigueur et d'agilité, particulier à notre région. Sur ce roi du lac St-Jean, nous citons les lignes suivantes empruntées à une brochure publiée il y a quelque quarante ans par l'Hotel Beemer de Roberval.

"La ouananiche, ce merveilleux poisson, se pêche en abondance dans le lac St-Jean, ainsi que dans les rivières Péribonca, Mistassini, Ashuapmouchouan et Métabetchouan.

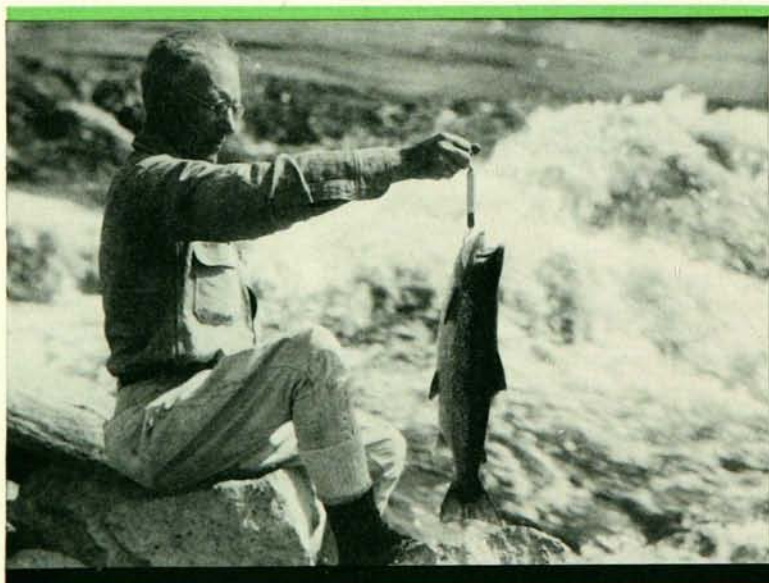
"A la voir on dirait un saumon, mais, grands dieux! quel élan à l'assaut des mouches! Quelle vigueur! Quelle ténacité! Quelle splendide exhibition de force obstinée, de merveilleuse finesse, de culbutes tumultueuses, de terrible combativité! A poids égal, c'est le plus merveilleux gibier aquatique qui ait jamais tenté le pêcheur.

"De galbe, elle est plus élégante que le saumon et sa chair est infiniment plus délicate et plus savoureuse que celle du saumon et de la truite. En tant que poisson combatif, pour le sport excitant qu'il fournit et les bouillonnantes émotions que procure sa capture, c'est le roi incontesté du royaume aquatique.

"Le sportsman qui pour la première fois accroche un de ces poissons à son hameçon, reste confondu à la vue des bonds terribles et des efforts furieux de cet héroïque antagoniste.

"Parfois, ce poisson que vous guettez flotte si près de la surface que vous apercevez nombre de nageoires dorsales sillonnant l'écume qui descend, chargée d'insectes, des remous des rapides d'amont. Voici que votre "Jack Scot" effleurant la surface de l'eau, avec un occasionnel mouvement de plongeon, captive l'attention de l'un des habitants de ces lieux, et sitôt, c'est le choc, suivi d'une traction ferme sur la ligne.

"A peine, en sentant le choc et en y résistant, avez-vous éprouvé le frisson de joie qui parcourt votre être comme un fluide électrique que déjà vous saisissez que vos émotions ne font que commencer. Tirer votre



COURTOISIE C.N.R.

"Ouananiche" Roi du Lac St-Jean

"ligne à vous, a été aussi simple et aussi rapide que d'actionner l'obturateur de votre kodak. Mais tout n'est pas fini. Votre ouananiche va dès maintenant vous faire goûter de la lutte dans des mouvements qui semblent révéler en elle un amalgame du saumon, de la perche et de la truite. S'il s'agit d'un poisson de cinq à six livres, il tirera peut-être une longue étendue de ligne, ou, si l'envie lui en prend, il plongera vers les fonds et semblera bouder la ligne tout comme un saumon. Il ne sera pourtant pas longtemps sans revenir à l'action, car, au milieu de ces rapides, il ignore la vie indolente et le repos voluptueux qui énerve et effémine.

"Le tumulte et l'agitation qui l'entourent lui rendent l'inaction impossible, et l'énergie qu'il lui faut déployer dans sa lutte constante contre les forces puissantes de ces eaux tourmentées, lui assurent un courage, une agilité, une vigueur qui en font le champion des lutteurs à nageoires des eaux canadiennes. Ses bonds sont prodigieux.

"Souvent, une ouananiche de cinq livres, dans ses efforts pour se libérer, saute à quatre pieds ou plus hors de l'eau, et, cela peut-être, une douzaine de fois de suite. Ceci donne une idée de son aptitude à briser une canne à pêche ou à rompre une ligne et de l'habileté qu'il faut déployer pour assurer sa capture."

Les affluents du Saguenay sont fréquentés par le saumon en été. La pêche au saumon est réservée partout ou à peu près, mais on peut obtenir des permis de pêche sur certaines de ces rivières, notamment sur le petit Saguenay.

La chasse. La forêt n'est jamais bien éloignée des villes ou villages qui parsèment la région Saguenay-Lac St-Jean. Les routes pour automobiles atteignent la lisière du bois, parfois même pénètrent à l'intérieur et permettent d'atteindre rapidement et confortablement les repaires où se cachent les orignaux, les chevreuils, les ours, les renards, les lièvres, les perdrix.

Ces gibiers divers abondent. D'illustres sportsmen ont fait chez nous de beaux tableaux de chasse.

Les lacs nombreux présentent sur leurs berges des emplacements où l'on peut installer sa tente pour guetter, au milieu d'une nature pittoresque, le gibier que l'on cherche.

Pour celui qui préfère une installation toute faite, des clubs bien organisés, bien équipés, et dispersés tout autour de la région, mettent à la disposition du chasseur des camps confortables, au milieu de forêts extrêmement giboyeuses.

On peut chasser le canard et l'oie sauvage en plusieurs endroits.

Les voyages en canot. Les rivières de la région et surtout les principaux affluents du lac St-Jean, tels que Péribonca, Mistassini, Ashuapmouchouan, fournissent de superbes voies d'eau à l'amateur de canot. Belles étendues d'eau calme, rapides bouillonnants, portages pittoresques, le tout au milieu d'un paysage montagneux et sylvestre. Tous les aspects que recherche l'amateur de nature sauvage se retrouvent sur le cours de ces belles rivières. Il y a aussi à la descente des rivières, les émotions que procurent le saut des rapides praticables aux canots.

Des excursions longues ou courtes peuvent être organisées par des guides expérimentés, connaissant parfaitement les cours d'eau sur lesquels ils vous dirigent. Des touristes se sont déjà rendus, sous la conduite de guides, de la région du lac St-Jean à la Baie James et ils sont revenus à Montréal, par Winnipeg, en chemin de fer.

Le Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac St-Jean peut renseigner les touristes sur toutes les ressources qu'offre notre région à l'amateur de pêche, de chasse ou de voyages en canot.

MARIA CHAPDELAINÉ

LA région du lac St-Jean, c'est le pays de Maria Chapdelaine. Le roman de Louis Hémon a popularisé dans le monde entier le nom du village de Péribonca et la région du lac St-Jean.

Hémon était venu en ce pays en quête probablement d'aventures à raconter ou de types à observer. Evidemment, la vie simple et laborieuse des colons lui plut. La simplicité du style et la vérité du récit et des descriptions dénotent une observation aigüe de tous les détails de moeurs, servie par une sympathie sincère.

L'auteur introduit l'élément romanesque en plaçant son héroïne en présence de trois prétendants à sa main, Lorenzo Surprenant, le citadin; François Paradis, bûcheron et chasseur; Eutrope Gagnon, le colon de race. François Paradis, "beau de corps à cause de sa force visible, et beau de visage à cause de ses traits nets et de ses yeux téméraires", plait à la douce Maria. Un grand amour naît et s'épanouit dans son âme pour ce brave garçon qui lui a parlé avec une sympathie voilée, qui est parti aux chantiers d'abattage pour l'hiver et qui a promis de revenir au printemps. Et voici où le tragique s'introduit.



COURTOISIE C.N.R.

Type du colon, Lac St-Jean

Maria apprend que François s'est égaré dans la grande forêt enneigée et qu'on ne l'a plus revu. Et c'est bientôt après, la mort de la douce et vaillante mère Chapdelaine. Deux immenses douleurs sont entrées dans l'âme de Maria.

Voilà qu'auprès du lit funèbre où git sa mère, les réflexions faites à haute voix par le père Samuel Chapdelaine, lui rappellent la vie de labeur et de dévouement que la pauvre morte a dû mener au côté de son mari défricheur de terre. Un effroi lui vient de vivre cette vie rude en un pays au climat sévère, quand Lorenzo Surprenant pourrait l'emmener vers "l'inconnu magique des villes". Et elle hésite sur l'orientation à donner à sa vie.

Et c'est ici le point culminant du roman. Maria Chapdelaine s'apparente à sainte Jeanne d'Arc. Des voix se font entendre en elle, non pour lui commander de libérer sa patrie d'une domination étrangère, mais pour réveiller cet instinct atavique qui a tenu le peuple canadien français inébranlablement attaché à sa foi, à sa langue, à ses traditions ancestrales.

"Une voix lui rappelle "les cent douceurs inconnues du pays qu'elle "voulait fuir", une autre lui chante la douceur des noms français qui "ornent le pays. Enfin une troisième voix plus grande et plus forte "..... la voix de Québec "..... s'élève. Elle dit la ténacité merveilleuse "des descendants de Français, restés les mêmes, après plusieurs généra- "tions. "Nous sommes venus il y a trois cents ans et nous sommes restés "..... Ceux qui nous ont menés ici pourraient revenir parmi nous sans "amertume et sans chagrin, car s'il est vrai que nous n'avons guère "appris, assurément nous n'avons rien oublié "..... Au pays de Québec "rien n'a changé "..... Et nous nous sommes maintenus, peut-être afin "que dans plusieurs siècles encore le monde se tourne vers nous et dise: "Ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir "..... Nous sommes un "témoignage "..... Au pays de Québec rien ne doit mourir et rien ne doit "changer."

Maria Chapdelaine a compris: "Alors je vais rester ici . . . de même!" Elle épousera le colon Eutrope Gagnon.

L'attachement du canadien du Québec au sol de son pays, idéalisé dans les dernières pages du roman de Louis Hémon, se traduit en acte en cette région. Sur la plaine saguenayenne, entre St-Siméon et Chicoutimi, le touriste pourra voir, près de la route, le travail des colons s'attaquant à la forêt, la repoussant, lui arrachant le terre fertile qui produira la nourriture des hommes. Le même travail s'est accompli à la naissance des paroisses aujourd'hui prospères qui entourent le lac St-Jean et il se continue à la lisière des bois qui les environnent. L'histoire des Chapdelaine se répète ici tout autour de nous.

Un bureau de poste, portant le nom "Maria Chapdelaine" doit être établi incessamment à Péribonca.



ITINERAIRE DETAILLE DE QUEBEC AU SAGUENAY ET AU LAC ST-JEAN

REMARQUES

Son territoire ne commençant qu'au Petit Saguenay, le Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac St-Jean ne peut pas se permettre de faire l'historique des municipalités que le voyageur traversera entre Québec et le Petit Saguenay.

Vu l'abondance de matières et les indications d'ordre pratique à insérer, nous avons dû nous limiter à un minimum de notes historiques sur chaque endroit de notre territoire. Nous nous proposons d'augmenter les notes de ce genre dans une prochaine édition.

ROUTE NO 16

PETIT SAGUENAY

DISTANCES: de Québec, 145.18 milles; de Chicoutimi, 56.18 milles; de l'Anse St-Jean, localité voisine, 8.90 milles.

POPULATION: 725. Municipalité agricole: grande culture et industrie laitière.

On trouve au Petit Saguenay un hôtel et un garage.

PECHE AU SAUMON: la rivière Petit Saguenay est réservée; permis chez M. Pierre Côté, \$10 par jour par perche, services d'un guide compris; pour deux jours ou davantage, arrangements spéciaux en s'adressant à M. M. R. Kane, Chicoutimi, P.Q.

ESSENCE, HUILE, MAGASIN GENERAL: Augustin Tremblay.

ANSE SAINT-JEAN

DISTANCES: de Québec, 154.08 milles; de Chicoutimi 47.28 milles; de Notre-Dame-de-l'Eternité, localité voisine, 9.00 milles.

POPULATION: 1,000. Municipalité agricole: grande culture et industrie laitière.

La route no 16 ne passe pas au village. Pour atteindre cet endroit, le voyageur qui vient de Québec tournera à droite en arrivant près de la rivière St-Jean et suivra le chemin vicinal qui longe ce cours d'eau. Au bout de 4 milles, il sera au village et un peu au delà se trouvera sur la rive du Saguenay, où il jouira d'une vue superbe. Des excursions en chaloupe à moteur sur le Saguenay, par exemple vers les caps Eternité et Trinité, peuvent être organisées. On peut s'adresser pour cela au secrétaire de la municipalité.

On trouve au village de l'Anse St-Jean deux maisons de pension, des vendeurs d'essence et d'huile et des magasins généraux.

Pêche à la truite: plusieurs lacs publics aux alentours; les droits de pêche au saumon sur la rivière St-Jean sont réservés.



NOTRE-DAME-DE-L'ETERNITE

DISTANCES: de Québec, 163.08 milles; de Chicoutimi, 38.28 milles; de St-Felix d'Otis, localité voisine, 11.60 milles.

Cette localité, nouvellement ouverte à la colonisation, a été gravement éprouvée en 1935 par les feux de forêt. Le voyageur voit ici le colon à ses débuts.

SAINT-FELIX D'OTIS

DISTANCES: de Québec, 174.68 milles; de Chicoutimi, 26.68 milles; de St-Alexis de Grande Baie, localité voisine, 11.88 milles.

POPULATION: 850. Grande culture, industrie laitière et commerce du bois.

On trouve à Saint-Félix d'Otis un hôtel, des vendeurs d'essence et d'huile et des magasins généraux.

SAINT-ALEXIS DE GRANDE BAIE

DISTANCES: de Québec, 186.56 milles; de Chicoutimi, 14.80 milles; de Port-Alfred, ville voisine, 1.50 mille.

POPULATION: 2,640.

Première municipalité fondée au Saguenay, située au sud-est de la Baie des HA! HA! à 1.50 mille du terminus actuel du chemin de fer Roberval-Saguenay.

Grande culture, industrie laitière et industrie du bois.

Paroisse mise sous le patronage de saint Alexis en l'honneur d'Alexis Simard, l'un des premiers colons, dans la maison de qui les missionnaires célébraient la messe. Ce nom rappelle aussi le souvenir d'Alexis Tremblay, dit Picoté, le chef des "Vingt et un" qui fondèrent la paroisse. Un monument érigé près de l'église rappelle la mémoire des 21 pionniers qui inaugurèrent la colonisation au "Royaume du Saguenay".

On trouve à la Grande Baie des magasins importants.

POSTE D'ESSENCE ET D'HUILE: Thomas-Louis Gagnon (McColl-Frontenac)—passé le pont sur rivière HA! HA!

Liqueurs "SAGUENAY", fabriquées à Chicoutimi.

PORT-ALFRED

DISTANCE: de Québec, 188.06 milles; de Chicoutimi, 13.30 milles; de Bagotville, ville voisine, 1.45 mille.

POPULATION: 2,620.

Ville fondée en 1918, située au fond de la Baie des HA! HA! à mi-chemin entre Grande Baie et Bagotville.

Pulperie-papeterie d'un rendement de 400 tonnes par jour. L'église, le presbytère, l'hôtel de ville et le couvent sont imposants.

Ecole industrielle.

PORT à eau profonde, pouvant abriter plusieurs navires de fort tonnage; offre des facilités exceptionnelles pour le commerce océanique.

Les Arts Domestiques y sont enseignés avec grande compétence par les religieuses du Bon Conseil.

On trouve à Port Alfred des postes d'essence et d'huile et des magasins importants. Terrain de golf: s'adresser à monsieur J. A. Marier, Consolidated Paper Company.

NOTAIRE: Rosaire Croft, secrétaire-trésorier de la ville de Port-Alfred.

CONSOLIDATED PAPER CORPORATION

SAGUENAY TERMINALS LIMITED.

ROBERVAL AND SAGUENAY RAILWAY COMPANY.



CANADIAN AIRWAYS

Vue de Port Alfred et Bagotville

BAGOTVILLE

DISTANCE: de Québec, 189.51 milles; de la Rivière-du-Moulin, localité voisine, 11.35 milles; de Chicoutimi, 11.85 m.

Deuxième établissement au Saguenay, fondé en 1839 par les colons de la Malbaie. Desservi par le chemin de fer Roberval-Saguenay. Port à eau profonde, se prêtant bien au commerce océanique; grande exportation de bois de pulpe. Terminus de Canada Steamship Lines, Limited, dont les bateaux luxueux font le "merveilleux voyage du Saguenay".

"Bagot", de Sir Charles Bagot, l'un des plus populaires gouverneurs anglais au Canada.

HOTEL Commercial: (Tardif Frères), près du quai de Canada Steamship Lines; Eaux chaude et froide dans chaque chambre. Bières et vins. Prix: \$3.00.

ACCESSOIRES D'AUTO, PNEUS GOODYEAR: J. H. Duchesne.

ENTREPRENEUR GENERAL: Geo. Henri Lavoie.

EXPORTATEURS DE BOIS: Les Scieries Saguenay, Limitée.

PHARMACIE: Desgagné, (Ordonnances).

ESSENCE, HUILE ET ACCESSOIRES D'AUTOS: J. A. Noreau, près de l'Hôtel Commercial.

SPECIALITES POUR DAMES ET MESSIEURS: Roberge & Frère.

EPICERIES, PROVISIONS, FERRONNERIES: J. A. Noreau.

MARCHAND GENERAL: Odina Simard.

CONFECTION POUR DAMES: J. A. Noreau.

MAGASIN GENERAL: Louis-Joseph Lévesque.

CHOSSES DE CHEZ-NOUS: Madame L. L. Beauchesne, près du quai.

RIVIERE-DU-MOULIN

POPULATION: 1228. Fondée en 1912. Territoire détaché de la Paroisse de Chicoutimi. Ses activités se confondent pratiquement avec celles de la Cité de Chicoutimi, municipalité adjacente.

CHICOUTIMI

DISTANCES: de Québec, 201.36 milles; de St-Bruno (Lac St-Jean), 32 milles; d'Arvida, cité voisine, 5.50 milles.

POPULATION: 15,482. Centre religieux, éducationnel, industriel et commercial des plus importants. Terminus du chemin de fer National du Canada et terme des eaux navigables du Saguenay. Siège de la Société Historique de Saguenay. Poste de radiodiffusion: CRCS.

Port de mer de grandes dimensions, appelé à répondre aux développements économiques des immenses territoires du Saguenay et du lac Saint-Jean.

De Chicoutimi, une route vers le sud atteint le village de **LATERRIERE** et le lac Kénogami, à 15 milles de la cité, où un magnifique barrage en béton élève l'eau du lac à 35 pieds au-dessus du niveau naturel et régularise le débit de la rivière Chicoutimi.



PHOTO CHABOT

Chicoutimi

Un pont en acier relie Chicoutimi au village de **STE-ANNE**, pittoresquement accroché aux rochers de la rive nord du Saguenay. Ce pont possède la particularité d'avoir au-dessus du chenal navigable une travée tournante, la plus grande encore construite en Amérique, croit-on, et s'ouvre à son extrémité nord sur une route qui longe le Saguenay vers l'est jusqu'au village de **ST-FULGENCE**, une dizaine de milles en aval de Chicoutimi, vers l'ouest jusqu'à la route no 55, qui contourne le lac St-Jean. Cette route permet d'atteindre les paroisses du nord du Saguenay, ainsi que de magnifiques territoires de chasse et de pêche et se rattache aussi au groupe urbain Racine-Kénogami-Jonquière par un pont au-dessus de la Grande Décharge, au pied de la Chute-à-Caron, tout près du barrage et de la centrale électrique de l'Alcoa Power Company.

Le nom de "Chicoutimi" vient d'un mot sauvage qui signifie: "Jusqu'ou c'est profond".

Hotels:—**CHICOUTIMI** (Jos Desbiens, gérant)—voisin de la Cathédral, à proximité de tout—65 chambres, eau courante—Bières et vins—Service d'Hôtel complet—Hôtel le plus considérable de la région—Prix raisonnables.

- CHAMPLAIN** (Jos. Dufour, gérant)—10 av. Labrecque
voisin de la Banque Canadienne Nationale; Prix
\$2.00.
- SAGUENAY** (C. A. Boily, prop.)—avenue Salaberry,
près du Bureau des Postes; eaux chaude et froide;
Prix: repas \$0.50, coucher \$1.00.
- GARAGES**:—**COTE BOIVIN AUTO SERVICE, INC.** En
face du théâtre Capitol; Chevrolet, Pontiac,
Oldsmobile, McLaughlin-Buick; Réparations
d'automobiles au complet sur toutes les mar-
ques; Remorquage.
- GAUTHIER-QUENNEVILLE**, près de l'Hôtel
de ville; Réparations générales; Service de remor-
quage du Club Automobile de Québec; Accessoires
d'auto.
- GARAGE A L'EPREUVE DU FEU**:—**AUTOBUS et TAXIS**,
(Limitée), voisin de l'Hôtel Chicoutimi.
- POSTE DE SERVICE: AUTOBUS ET TAXIS**, (Limitée
(Imperial Oil Ltd.) voisine de l'Hôtel Chicoutimi.
- CAFE-RESTAURANT: CAFE POPULAIRE** (M. Samp-
son, gérant), en face d'Autobus & Taxis, Limitée; service au
comptoir; repas à toute heure.
- MAISONS DE PENSION**: Mme Octave Dauphinais, 122 rue
Jacques-Cartier, près du bu-
reau Price Brothers & Co.
Mme Edgar Gagnon, Coin Mont-
calm et Price (Maison Price
Brothers & Co.)
- LIQUEURS "SAGUENAY"**, fabriquées à Chicoutimi.
- AUTOBUS ET TAXIS**: Service desservant la région
entière—Passagers assurés contre les accidents—Autobus & Taxis,
(Limitée), voisin de l'Hôtel Chicoutimi.
- EPICIERS LICENCIES**:—Eloi Côté, en face de l'Hôtel
Chicoutimi.
Willis Côte, 155 Racine.
E. Côté & Fils, 257 Racine.
- EPICERIES-BOUCHERIES**:—Willis Côte, 155 Racine.
E. Côté & Fils, 257 Racine.
- TABACONISTES**:—Gaudreau & Tremblay, 2 magasins: en
face du terminus des Autobus et voisin
du Théâtre Capitole.
- BARBIERS**:—**GAUDREAU & TREMBLAY**, en face du ter-
minus des Autobus;
J. J. GUIMOND, voisin du théâtre Capitole.
- SALON DE COIFFURE**:—Mme L. P. Lévesque, en face de la
Banque Canadienne Nationale.
- PHARMACIES**:—**NOUVEAU HAMEL**, Enrg. En face de
l'Hôtel Chicoutimi—Bonbons Laura Secord.
CHICOUTIMI MEDECINE CO. En face du
Théâtre Capitole—Ordonnances par Justin
Maltais, pharmacien-chimiste; agence Rex-
all.
- DENTISTE**:—Dr. Chs-Eug. Massicotte, 328 rue Racine—
en face de l'Academie Commerciale.
- COMMERCANTS DE GROS**:—Côté, Boivin & Cie, Inc.
Epiceries-Ferronneries.
L. B. Gagnon & Cie—Epi-
ceries.
J. B. Renaud & Cie—Epi-
ceries, Fruits.
J. H. Lortie, Ltée—Fruits et
légumes.

- MAGASINS A RAYONS:**—LESSARD & FRERE (sur la côte)
GAGNON & FRERE, 142 rue
Racine.
- SPECIALITES POUR HOMMES:**—ULDERIC JOBIN, tail-
leur, voisin de la Ban-
que de Montréal.
- TAILLEUR:**—ULDERIC JOBIN, voisin de la Banque de
Montréal.
- LAINAGES:**—Lauréat Faucher, rue Bossé, près de l'église du
Sacré-Coeur.
- BIJOUTIER:**—William Gauthier, près de la Banque de Montréal
- ELECTRICITE:**—La Compagnie Electrique du Saguenay.
- TELEPHONE:**—La Cie du Téléphone Saguenay-Québec.
- IMPRIMEURS:**—Le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay.
L'Imprimerie Commerciale de Chicoutimi.
Imprimerie Coudé Frères.
- JOURNAUX:**—Le Progrès du Saguenay.
L'Annonceur.
Le Régional.
- ASSURANCE-VIE:**—The Prudential Insurance Co. (J. A. Gagné
gérant).
- MIEL (Bonbons et autres spécialités)**—AVILA CHARBON-
NEAU, Rucher "Claire"—près d'Autobus & Taxis, Ltée.
- ARTICLES DE SPORT:**—Nouveau Hamel, Enrg.
Imprimerie Commerciale.
Egide Morin, près de l'Hôtel-de-
Ville.
Chicoutimi Medecine, en face du
théâtre.
- REMEDES BREVETES:**—Egide Morin, près de l'Hôtel-de-
Ville.
Aubin Medecine, Enrg. 131 rue
Racine.
- LIQUEURS LECLERC & HOUDE, (de Jonquière).**
- PECHE AU SAUMON:**—Club DUMAS, M. R. Kane, sec.
très. Rivière Petit Saguenay, 60
milles de Chicoutimi, \$10.00 par
jour par perche; arrangements
particuliers pour 2 jours ou davan-
tage.
- RESTAURANT:**—Canadian Confectionery, près de l'Hôtel de
Ville, bonbons, tabacs, etc.
- CHARBON & BOIS:** Joron-Murdock & Cie, Enrg. 203 Racine.
- ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS:**—Gilbert & Frères,
149 Racine.
- FER ORNAMENTAL:**—Emile Couture, 179 rue Jacques-Cartier
- FILATURE:** La Filature du Saguenay, avenue Savard.
- MEUBLES (manufacture):**—La Compagnie Industrielle de
Chicoutimi, 421 rue Racine.
- CHAUSSURES:**—La Cie Alphide Girard & Fils, 291 Racine.
- CHAMBRE DE COMMERCE DE CHICOUTIMI (Edouard
Lavoie, prés.)**
- ASSOCIATION DE LA JEUNESSE:**—A.C.J.C. (prop. de la
Centrale).
- PROFESSIONNELS:**—**AGRONOMES:** Idola Rochefort, Avila
Charbonneau, Gustave Prince, Arthur
Tremblay;
ARCHITECTES: Alfred Lamontagne,
Armand Gravel.

AVOCATS: Eudore Boivin, J. C. Gagné, Antonio Tablot, Jules Landry, L. R. Lagacé, Roland Fradette.

INGENIEURS-CIVILS: Lavoie & Delisle (Edouard Lavoie et J. Lorenzo Delisle), Burroughs Pelletier, ing. de la cité Chicoutimi, R. E. Joron, J. E. A. McConville, René Bélanger, G. E. LaMothe.

NOTAIRES: Raymond Belleau, Henri Girard, J. Omer Lapointe (régistrateur), Philippe Harvey, Léonidas Gagnon.

ARVIDA

DISTANCES: de Québec 206.86 milles; de Jonquière, 5.50 milles. Altitude 350 pieds.

POPULATION: 2,300.

“Cité de l’Aluminium”, construite d’après le plan d’un urbaniste expert: rues larges, résidences espacées, terrains vastes, églises et écoles attrayantes. Attention particulière apportée à l’embellissement: arbres, arbustes, fleurs, pelouses; petits parcs créés et propriétaires encouragés à embellir leurs terrains. A remarquer: des travaux municipaux considérables en cours d’exécution.

Hôpital moderne, parfaitement équipé, sous la direction du Dr E. A. Riddell.

Jeux de tennis. Terrain de golf de 9 trous (s’adresser à M. A. Boivin, secrétaire du Saguenay Country Club).

POSTE DE SERVICE: Imperial Oil Limited (S. Derby).

REMEDES BREVETES, JOURNAUX ET REVUES: Arvida Medecine Enrg. (C. E. Boivin).

ALUMINUM COMPANY OF CANADA.

ROBERVAL & SAGUENAY RAILWAY COMPANY.

SAGUENAY POWER COMPANY LIMITED.

SAGUENAY ELECTRIC COMPANY.

SAGUENAY TERMINALS LIMITED.

SAGUENAY TRANSMISSION COMPANY.

Entre Arvida et Jonquière—Poste de service British-American Oil Co. (Gustave Deschesnes).

JONQUIERE

DISTANCES: de Québec, 212.36 milles; de St-Bruno (Lac St-Jean), 21.00; de Larouche, village voisin, 13.75. milles.

POPULATION: 12,391.

Centre industriel, commercial et ferroviaire important. Usines de réparations et grandes cours du Chemin de Fer National du Canada. Fabrique de pulpe de Price Brothers & Co.

La rivière au Sable qui traverse Jonquière développe 34,000 chevaux-vapeur dont 2,500 propriété de la municipalité et 31,500 pour les usines de Jonquière et Kénogami de la maison Price. A remarquer: l’église, le couvent, l’Hôtel-de-Ville, plusieurs écoles et nombre d’établissements commerciaux. Diverses routes vers le sud et vers le nord du Saguenay. Kénogami, ville adjacente à Jonquière.

HOTEL Lavoie: 125 rue St-Dominique (à gauche)—Prix: \$2.25—Bières et vins.

PHARMACIE DE JONQUIERE: (J. O. Pelletier, pharmacien licencié)—Gros et détail—à droite sur la rue St-Dominique.

GARAGE MUNGER LIMITEE—244, rue St-Dominique, à l’épreuve du feu—réparations générales—accessoires d’autos. Remorquage Club Automobile de Québec—Distributeur Dodge—De Soto.



Hotel de Ville, Jonquière

LIQUEURS LECLERC & HOUDE—embouteillées à Jonquière.

MAGASIN A RAYONS: J. W. Gagnon.

BOIS ET CHARBON—Bourassa Lumber Cie, Limitée.

CHAMBRE DE COMMERCE: J. E. Bergeron, président; Toussaint McNichols, avocat, secrétaire.

KENOGAMI

DISTANCES: de Chicoutimi (via Jonquière), 12.50 milles; (via la route directe Arvida-Kénogami), 8.00 milles; de St-Bruno (Lac St-Jean), 21.50 milles. Altitude 325 pieds.

POPULATION: 4,800.

Doit sa fondation à la construction en 1912, d'une fabrique de papier à journal, par la Compagnie Price Brothers, près de l'embouchure de la rivière au Sable. A remarquer: ses beaux édifices publics, ses jolies résidences privées et ses établissements de commerce.

Deux parcs magnifiques isolent la ville de l'usine. A la limite nord de celui qui s'étend à l'est et au nord du moulin se trouve le tombeau de Sir William Price, véritable fondateur de la grande industrie papetière de Price Brothers, décédé accidentellement. Le grand industriel repose sur un promontoire d'où l'oeil peut explorer un superbe panorama. A nos pieds, les rapides écumants de la Grande Décharge dévalant vers l'est, au delà, vers le nord, les terres accidentées de la vallée de Shipshaw; à gauche et tout près, la Chute à-Caron.

HOTEL KENOMAMI: Trefflé Gauthier, prop. Rues Price et King George. Prix \$3.00. Eau courante dans les chambres. Petits salons bien meublés. Facilités pour la pêche.

MAGASIN DE TABACS, JOURNAUX, REVUES, ARTICLES DE SPORT, ATELIER DE PHOTOGRAPHIE: Kénogami Music & News (Cecil A. Tremaine).

REMEDES BREVETES, ARTICLES DE TOILETTE, SOUVENIRS, AGENCE REXALL—L. H. Lévesque, 20 rue Ste-Famille.

LIQUEURS "SAGUENAY", fabriquées à Chicoutimi.

RESTAURANT, MAGASIN DE TABACS, CHOCOLATS, ARTICLES DE SPORT: J. Ph. Gosselin—Aménagement Moderne.

LIQUEURS LECLERC & HOUDE, embouteillées à Jonquière.

CHAMBRE DE COMMERCE—Major Edouard Flynn, Président, M. Jean-Paul Lapière, secrétaire-trésorier.

La Compagnie Price Brothers veut bien coopérer avec le Syndicat d'Initiatives Touristiques en recevant, lorsque possible, les visiteurs à sa maison dite "STAFF HOUSE".



Chute-à-Caron

RACINE (CHUTE-A-CARON)

La ville de Racine doit son existence à la construction de la centrale électrique de la Chute-à-Caron appelée :

CENTRALE HYDRO-ELECTRIQUE SHIPSHAW

La Centrale hydro-électrique Shipshaw (Chute-à-Caron), propriété de l'Alcoa Power Company Limited, est située sur la rivière Saguenay, près de l'embouchure de la rivière Shipshaw et juste au-dessus de la Chute-à-Caron. Plus d'un demi-million de verges cubes de béton ont été requises pour la construction du grand barrage, qui refoule les eaux du fougueux Saguenay. Juste au-dessous du barrage se trouve la centrale, contenant 4 unités hydro-électriques, chacune consistant en un générateur électrique, relié directement et mû par une turbine hydraulique capable de développer 65,000 chevaux-vapeur. L'eau fait une chute de 151 pieds en passant par la turbine et chaque turbine emploie 4,000 pieds cubes d'eau à la seconde. L'eau, pour ce qui regarde l'excédent de ce que les turbines peuvent employer, passe pardessus le barrage, lequel a onze vannes géantes, chacune mesurant 28 pieds par 45 pieds. Une immense grue sert à les ouvrir ou les fermer, de sorte que l'on peut varier la quantité qui doit y passer sans changer notablement le niveau du réservoir. Cette centrale électrique peut produire plus d'un billion et demi de kilowatts-heures par année.

LAROUCHE

DISTANCES: de Québec, 226.11 milles; de Saint-Bruno, localité voisine, 7.25 milles.

POPULATION: 890. Municipalité agricole: grande culture et industrie laitière. Industrie du bois très active.

Au Sud de Larouche, il se fait un peu de chasse et de pêche. On trouve à Larouche des postes d'essence et d'huile et des magasins.

ROUTE NO 55

SAINT-BRUNO

DISTANCE: de la Station d'Hébertville, 1.9 mille.

POPULATION: 1498. Municipalité agricole: grande culture, industrie laitière. Industrie forestière. Jonction des routes Québec-Chicoutimi-Tour du lac St-Jean-Québec. On trouve à St-Bruno des garages, des postes d'essence et d'huile et des magasins généraux.

Route allant à SAINT-GEDEON, au bord du lac Saint-Jean. Liqueurs "LECLERC & HOUDE", de Jonquière.

STATION D'HEBERTVILLE

DISTANCES: de St-Bruno, 1.9 mille; du village d'Hébertville, localité voisine, 3.6 milles.

POPULATION: 900. Doit sa fondation à la construction du chemin de fer Québec et Lac St-Jean, appartenant maintenant au Chemin de Fer National du Canada. Grande culture et industrie laitière. Centre commercial important.

HOTEL: Lemay, service d'eau courante, \$3.00.

ESSENCE ET HUILE: Edmond Dechesne (McColl-Frontenac Oil Company).

MARCHANDS GENERAUX: Gagnon & Gagnon Enrg.

NOTRE-DAME D'HEBERTVILLE

DISTANCES: de St-Bruno, 5.5 milles; de St-Jérôme, localité voisine, 10.7 milles.

POPULATION: 2802. Chef-lieu de la division Est du comté du lac St-Jean. Premier établissement fondé au lac St-Jean. Les colons envoyés en 1850 par la Société de Colonisation des comtés de l'Islet et de Kamouraska y commencèrent les premiers défrichements. Le monument Hébert rappelle le souvenir de l'abbé Nicolas T. Hébert, l'apôtre de la colonisation dans cette région. Grande culture, culture maraîchère et industrie laitière. Industrie du bois. Jonction des routes du Parc National et du tour du Lac St-Jean. Route vers Ste-Croix et Lac à la Croix. On trouve au village d'Hébertville un bon hôtel.

GARAGE, ESSENCE, HUILE: Armand Pelletier.

LIQUEURS "SAGUENAY", fabriquées à Chicoutimi.

SAINT-JEROME (METABETCHOUAN)

DISTANCES: de St-Bruno, 16.2 milles; de Desbiens Mill, localité voisine, 4.0 milles.

POPULATION: 3265. A l'approche de Saint-Jérôme, magnifique vue du lac St-Jean. Grande culture, industrie laitière et industrie du bois. Occupe un site idéal sur les bords du Lac St-Jean. A noter: l'église catholique et belles résidences. Routes conduisant à St-Gédéon, St-André et Ste-Croix. Pêche à la ouananiche.

Métabetchouan signifierait: "Qui sort des bois en coulant rapidement".

HOTEL: St-Jérôme, Jos. Dufour, prop., près de la gare—Service de première classe; \$3.00. Articles d'art domestique à proximité de l'hôtel.

MARCHAND GENERAL: Thomas-Louis Coulombe.

MEDECIN-PHARMACIEN: Dr Evariste Lemay.

SAINT-GEDEON

En dehors de la route régionale.

POPULATION: 1528. Importante municipalité agricole, située sur le bord du lac St-Jean. Endroit de repos.

PLACE D'ETE: Capitaine Georges Lindsay, bonne pension, plage privée, tennis.

MARCHAND GENERAL: Charles Huot.



St-Gédéon et Village Adjacent

SAINTE CROIX

En dehors de la route régionale.

POPULATION: 1043. Belle paroisse agricole.

DESBIENS

DISTANCES: De St-Bruno, 20.2 milles; de Chambord, localité voisine, 6.6 milles.

Papeterie sur le bord de la rivière Métabetchouan. A noter: site de l'ancien établissement des missionnaires français, devenu poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à droite du pont en béton sur la rivière Métabetchouan et dont il ne reste plus que la poudrière.

CHAMBORD

DISTANCES: de St-Bruno, 26.8 milles; de Val-Jalbert, 4.7 milles.

POPULATION: 1574: Municipalité agricole: grande culture, industrie laitière et culture des pommes de terre. Carrière de pierre à chaux. Jonction du chemin de Fer National du Canada pour l'ouest du lac St-Jean. Le nom de Chambord rappelle celui d'un descendant de la branche aînée des Bourbons. A la pointe, pêche à la ouananiche; certains cultivateurs reçoivent les visiteurs. On y trouve des garages, des postes d'essence et d'huile et des magasins généraux importants.

Route à gauche pour St-François de Sales et Saint-Thomas d'Aquin (Lac Bouchette), lieu de pèlerinage régional, et site de toute beauté.

VAL-JALBERT

DISTANCES: de St-Bruno, 31.5 milles; de Roberval, ville voisine, 6.2 milles.

POPULATION: 66. L'état de la route conduisant au village est incertain. De la route régionale, on voit à gauche la belle chute Ouiatchouan. "Ouiatchouan" signifie: "Cours d'eau claire"



Roberval, Lac St-Jean

ROBERVAL

DISTANCES: de St-Bruno, 37.7 milles; de St-Prime, paroisse voisine, 8.9 milles.

POPULATION: 3857. Siège judiciaire: Palais de Justice, prison du district, bureau d'enregistrement. A noter: Belles églises et plusieurs écoles, hôpital, couvent des Ursulines et magnifiques résidences privées. Roberval est renommée par son site sur le bord du lac St-Jean et la belle apparence des immeubles. Dans la direction de la Pointe Bleue, pépinière du Gouvernement Provincial et aéroport.

Route vers St-Hedwidge qui se continue sur une distance de 38 milles, tronçon de la future route Roberval-La Tuque.

"Roberval" tire son nom de Jean-François de la Roque, Sieur de Roberval, premier Lieutenant Général du Roi dans la Nouvelle-France.

HOTEL: Château Roberval, Ph. Hamel, prop., service de première classe ; bière et vin, \$3.00.

CHASSE ET PECHE: Club Panache Réserve, J. Léonce Hamel, prop., organisation complète pour voyages de pêche et de chasse, 14 camps, 100 lacs poissonneux.

MEDECIN-CHIRUGIEN (Hôtel-Dieu): Dr. J. D. Brassard
MEDECIN RADIOLOGISTE (Hôtel-Dieu): Dr. H.

Pinault.

PHOTOGRAPHE: J. E. Chabot.

DENTISTE: Dr. J. E. Gagnon.

AVOCAT: Thomas-Louis Bergeron, C.R.

ENTREPRENEUR GENERAL: E. A. Truchon.

MARCHAND GENERAL: L. B. Gagnon & Frère.

NOUVEAUTES EN VETEMENTS: Quatre Saisons Enrg. J. A. Néron, prop.

MARCHANDS DE BOIS: Gagnon & Frères Ltée.

IMPRIMERIE: Les Imprimeurs de Roberval Ltée.

JOURNAL: Le Colon.

LIQUEURS "SAGUENAY", fabriquées à Chicoutimi.

POINTE-BLEUE

Réserve Indienne, sous le contrôle du Gouvernement Fédéral, desservie par les Pères Oblats. Les indiens s'occupent un peu de culture mais surtout et naturellement de chasse et de pêche.



CANADIAN AIRWAYS

Pointe Bleue, Lac St-Jean

Le Poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson pour la traite des fourrures, situé sur la pointe qui donne son nom à la Réserve, est le descendant en ligne directe de l'ancien Poste du lac St-Jean du temps des Français, fondé par le Sieur Charles Bazire vers 1650.

Tout en continuant la traite des fourrures avec les trappeurs montagnais ou mistassinis qui viennent en juin et juillet, l'établissement de la Compagnie de la Baie d'Hudson est tenu selon les méthodes modernes. Un département est réservé à l'exposition et à la vente de travaux à la main dûs aux indiens.

CLUBS DE CHASSE ET PECHE:—

ROBERTSON & SON;

organisation complète pour voyages; campements, canots, canots-moteurs, guides, tentes etc. chalets aménagés; voyages sur toutes les rivières de la région du Saguenay et du Lac Saint-Jean; articles confectionnés par les Indiens.



COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON; vaste expérience de la forêt; organisation de partie de chasse ou de pêche, de voyages en canot de toute espèce; guides montagnais ou métis employés exclusivement; guides et canots pour excursions sur le lac St-Jean; s'adresser au gérant, Compagnie de la Baie d'Hudson, Pointe-Bleue.

SAINT-PRIME

DISTANCES: de St-Bruno, 46.6 milles; de St-Félicien, village voisin, 7.1 milles.

POPULATION: 1759. Municipalité agricole prospère: grande culture, culture maraichère et industrie laitière. On remarque l'heureuse disposition et la propreté des fermes. A noter: l'église.

On y trouve un hôtel, des postes d'essence et d'huile et des magasins généraux. Pour de courtes excursions de pêche et de chasse, canotage, etc. on peut s'adresser au secrétaire-trésorier de la municipalité du village.

SAINT-FELICIEN

DISTANCES: de St-Bruno, 53.7 milles; de St-Méthode, localité voisine, 7.5 milles. **Élévation:** 369.75 pieds.

POPULATION: 3360. Admirablement bien située sur le bord de la rivière Chamouchouane; centre industriel et commercial important et paroisse agricole très fertile. A remarquer: l'église et un magnifique parc pourvu d'un bassin d'eau où l'on peut prendre de la truite, moyennant paiement. Industrie particulière: casseaux pour bleuets. Poste d'aviation (service de Chibougamau, entre autres). Le visiteur peut trouver à St-Félicien tous les services dont il peut avoir besoin. Le capitaine E. L. Janney, propriétaire de Hidden Mountain Game Preserve, met à la disposition des intéressés une organisation pour les véritables voyages de chasse et de pêche.

Le mot "Ashuapmouchouan" signifie dans son sens le plus large "le rendez-vous de l'original". **Recommandé:** la visite de la station de pisciculture, située à 3 milles du village de St-Félicien, dans la direction de Notre-Dame-de-la-Dorée.

SAINT-METHODE

DISTANCES: de St-Bruno 61.2 milles; de Normandin, village voisin, 9.3 milles.

POPULATION: 1002. Paroisse agricole, traversée par la rivière Ticouapé. "Ticouapé", de deux mots montagnais qui signifient "l'homme au Caribou".

NORMANDIN

DISTANCES: de St-Bruno, 70.5 milles; d'Albanel, paroisse voisine, 5.5 milles.

POPULATION: 2729. Municipalité agricole prospère: grande culture, culture maraichère et industrie laitière. Industrie du bois. A remarquer: l'église. Ferme expérimentale établie par le Gouvernement Fédéral. Route vers Saint-Thomas Didyme. Normandin rappelle le souvenir de Joseph-Laurent Normandin, arpenteur, qui dressa une carte de la région du lac St-Jean en 1733. On y trouve un garage, des postes d'essence et d'huile et des magasins généraux importants.

HOTEL Hébert: service de première classe, \$2.50.

ALBANEL

DISTANCES: de St-Bruno (Vers l'Est) 74.4 milles; de Dolbeau, ville voisine, 12.9 milles.

POPULATION: 1710. Municipalité agricole: grande culture et industrie laitière florissante. Route vers Girardville.

Le nom d'Albanel rappelle le souvenir du Père Albanel, missionnaire Jésuite.

On y trouve hôtel, garage, postes d'essence et d'huile, magasins.

DOLBEAU

DISTANCES: de St-Bruno (Vers l'Est) 61.5 milles; de Mistassini, localité voisine, 1 mille. **Élévation:** 375 pieds.

POPULATION: 2411. Fondée en 1926, à la suite de la construction par Lake St. John Power & Paper Company d'une pulperie-papeterie. Terminus du Chemin de Fer National du Canada.

Ville modèle, construite selon les données les plus modernes de l'urbanisme, avec services municipaux bien organisés. Centre commercial important. Pêche à l'ouananiche à proximité.

HOTEL: Dolbeau Inn, hôtel le plus moderne au nord de la Cité de Québec, appartient et est exploité par Lake St. John Power & Paper Company, excellente accommodation touristique, prix raisonnables, eau courante, bâtisse protégée par arroseuses automatiques.

PENSION ET CHAMBRES: Hôtel Manoir, \$2.00.

CAFE: Cordon Bleu (Mme J. H. Beaulieu).

GARAGE (Poste de service): Félix Lindsay.

POSTE DE SERVICE: J. M. Marcotte (British-American Oil Co.)

EPICERIES LICENCIÉES: Roméo Dussureault, C. A. Dufour,

EPICIER LICENCIE ET MAGASIN DE \$0.05, \$0.10, \$0.15 et \$1.00 Napoléon Labbé.

FERRONNERIE et ARTICLES de SPORT: J. Ad. Gagnon.

MARCHAND DE NOUVEAUTES: Elie Ajmo.

MARCHAND-TAILLEUR: François Langlois.

BARBIER-COIFFEUR: Nil Simard.

TABAC-SOUVENIRS: Joseph Labbé.

MEDECIN-PHARMACIEN: Dr. J. Lizotte.

ORFEVRE-BIJOUTIER: Louis Boillat.

FABRIQUE DE PULPE ET PAPIER: Lake St. John Power & Paper Company Limited.

LIQUEURS SAGUENAY, fabriquées à Chicoutimi.



PHOTO_CHABOT

Boulevard Commercial, Dolbeau

MISTASSINI

DISTANCES: de St-Bruno (Vers l'Est) 60.5 milles; de Péribonca, place voisine, 18.1 milles.

POPULATION: 790. Le mot "Mistassini" de deux mots sauvages: "Mitcha", grand et "Assini", pierre; une grosse pierre, qui se trouve encore au milieu de cette rivière, était autrefois en grande vénération parmi les sauvages, qui ne passaient jamais près d'elle sans y déposer une offrande. Paroisse agricole: grande culture et industrie laitière. Commerce du bois. A remarquer: Le Monastère des Trappistes, que les hommes peuvent visiter. Comme toutes les Trappes, celle-ci se fait remarquer par le développement de la science agricole pratique.

A Mistassini on trouve les établissements de commerce usuels: magasins généraux, vendeurs d'essence et d'huile, etc.

PERIBONCA

(Le pays de Maria Chapdelaine)

DISTANCE: de St-Bruno (Vers l'Est), 42.4 milles.

POPULATION: 640. Municipalité agricole: grande culture, industrie laitière. Industrie du bois. Traversée par la rivière Grande Péribonca, célèbre par sa longueur et ses chutes considérables et par les merveilleux voyages en canot que l'on peut y faire.

Le mot Péribonca signifie: "Rivière creusée dans le sable" ou "Là où le sable se déplace". C'est ici qu'a vécu et travaillé chez des colons Louis Hémon, l'auteur de "Maria Chapdelaine"; roman traduit dans toutes les langues et qui a servi de sujet au film du même nom. Ce roman et ce film font le tableau de la vie du colon qui se taille un domaine dans la forêt vierge.

On trouve à Péribonca le "Foyer Maria Chapdelaine", pourvu de chalets, où les visiteurs reçoivent l'accueil le plus empressé. Bientôt, grâce à une société nouvellement formée, "Les Amis de Maria Chapdelaine", la maison où Louis Hémon a demeuré sera sans doute convertie en musée, en souvenir de ce romancier célèbre, auquel la Société des Arts, Sciences et Lettres, de Québec, a élevé un monument, près duquel se trouve le "Foyer de Maria Chapdelaine".

On trouve au village de Péribonca deux hôtels, des postes d'essence et d'huile.

MARCHAND GENERAL: Sifroid Desjardins.

HONFLEUR

DISTANCES: de St-Bruno (Vers l'Est) 32.4 milles; de St-Henri-de-Taillon, place voisine, 8.1 milles.

POPULATION: 708. Paroisse fondée en 1922, détachée de St-Augustin de Péribonca. Municipalité agricole: grande culture et industrie laitière. Commerce du bois.

SAINT-HENRI-DE-TAILLON

DISTANCES: de St-Bruno (Vers l'Est) 24.3 milles; de St-Coeur-de-Marie, localité voisine, 6.4 milles.

POPULATION: 725. Municipalité agricole: grande culture et industrie laitière. Commerce du bois. Située sur le bord de la rivière la Pipe, à environ un mille du Lac St-Jean.

Cette rivière, selon M. H. Magnan, doit son nom au fait suivant: "Les premiers pionniers qui partaient d'Hébertville en canot, descendaient la Belle-Rivière, traversaient le lac Saint-Jean et s'arrêtaient, pour se reposer et "fumer la pipe", à l'embouchure de la petite rivière qui arrose le canton de Taillon. Cette rivière prit bientôt le nom de La Pipe, et celui-ci s'étendit à la paroisse qui fut fondée sur ses bords. Ce nom fut abandonné il y a quelques années et remplacé par celui de Saint-Henri-de-Taillon".

SAINT-COEUR-DE-MARIE

DISTANCES: de St-Bruno (Vers l'Est) 17.9 milles; de l'Ile Maligne, ville voisine, 9.5 milles.

POPULATION: 1707.

Paroisse située sur le bord de la rivière Mistook, nom provenant d'un mot sauvage signifiant "bois", donné à cette rivière à cause des belles forêts avoisinantes.

On y trouve deux hôtels.

ESSENCE ET HUILE: J. M. Savard (Imperial Oil Ltd).

MARCHAND GENERAL (épiceries, provisions, ferronneries) J. M. Savard.

MEDECIN: Dr Isidore Gauthier.

L'ASCENSION

POPULATION: 996. En dehors de la route régionale, près de St-Coeur-de-Marie. Très belle paroisse agricole. A remarquer: la proximité de la rivière Péribonca, qui se prête admirablement bien aux voyages en canot de toutes sortes.

PECHE ET CHASSE: Lemay & Frère, organisation fournissant guides, canots-moteurs, canots, tentes, etc. au complet. On peut téléphoner.

ESSENCE ET HUILE: Lemay & Frère (Imperial Oil Ltd.)

MAGASIN GENERAL (épiceries, provisions, ferronneries): Lemay & Frère.

Entre St-Coeur-de-Marie et l'Île Maligne, route à gauche vers St-Nazaire, St-Léon et Lac des Habitants.

ISLE MALIGNE

DISTANCES: de St-Bruno (Vers l'Est) 8.4 milles; de Riverbend, ville voisine, 1.0 mille.

POPULATION: 414, en 1934.

Doit son existence à l'immense centrale électrique construite à la Décharge du Lac St-Jean. A noter: les travaux municipaux considérables et les maisons actuellement en construction. Destinée à devenir une jolie petite ville.

CENTRALE ELECTRIQUE DE SAGUENAY POWER COMPANY A L'ISLE MALIGNE.

LE Lac St-Jean est situé à environ 125 milles au Nord de la Cité de Québec, son niveau normal est de 310 pieds au-dessus de la mer et sa superficie d'environ 400 milles carrés. Son bassin de drainage est estimé à 30,000 milles carrés. Il se déverse par deux canaux, la Grande et la Petite Décharge qui se rejoignent à environ 9 milles en bas de la Décharge du lac et forment la rivière Saguenay. La Compagnie Saguenay Power est autorisée par le Gouvernement de la Province de Québec à utiliser la capacité d'emmagasinage d'eau du lac St-Jean entre le niveau des basses et des hautes eaux, dont la différence est de 17.5 donnant une capacité d'emmagasinage de 187 billions de pieds cubes, d'après les relevés faits par la Commission des Eaux Courantes de Québec. A l'Île Maligne, sur la Grande Décharge, se trouve l'une des plus grandes centrales électriques au monde. Sa construction a nécessité environ 522,000 verges cubes de béton. La capacité du pouvoir est de 495,000 H.P., avec une capacité potentielle de 540,000 H.P. Son installation consiste en 11 unités, chacune de 45,000 H.P. Il y a place pour une douzième unité. Durant l'année 1935, cette centrale a développé et transmis plus de deux billions de kilowatts-heures de pouvoir hydro-électrique. Ce pouvoir est utilisé par les différentes industries du Saguenay et du lac St-Jean et une bonne proportion est transmise à la Cité de Québec par une ligne de transmission de plus de 187 milles volts.

RIVERBEND

DISTANCES: de St-Bruno (Vers l'Est) 7.4 milles; de St-Joseph d'Alma, ville voisine, 1.0 mille.

POPULATION: 175. Ville modèle construite par Price Brothers & Co. pour ses employés, située sur la Petite Décharge. Ville exclusivement résidentielle et de la plus belle apparence. A remarquer: l'heureuse disposition des rues et bâtisses. La fabrique produit 480 tonnes de papier à journal par jour et utilise le pouvoir électrique de l'Île Maligne.

Golf et tennis: On y trouve des facilités pour jouer au golf et au tennis et on peut pêcher la ouananiche à la Grande Décharge, tout près de Riverbend. La Compagnie Price Brothers veut bien coopérer au mouvement touristique en recevant à l'occasion les touristes à la maison de ses employés (Staff-House).



Entre Riverbend et St. Joseph d'Alma

SAINT-JOSEPH-D'ALMA

DISTANCE: de St-Bruno, village voisin, 6.4 milles.

POPULATION: 6,030. D'abord place essentiellement agricole, devenue un centre commercial très important, reliée au Chemin de Fer National du Canada par le Chemin de fer Alma et Jonquière. A noter: son église, son Hôtel-de-Ville, son bureau de poste, son accommodation hôtelière et grand nombre d'établissements commerciaux.

HOTEL: Hôtel Union, Chas E. Hébert, prop.; service de toute première classe; bière et vin à la table; recherché des gourmets.

CAMPEMENTS ET PECHE A PROXIMITE: Pêche à la ouananiche sur Grande Décharge, J. A. Lavoie.

EPICIERS LICENCIÉS: J. A. Cloutier; Raoul Desbiens; Harvey & Frère Enrg.; J. E. Desbiens Enrg.; le Magasin d'Alma Limitée.

EPICERIES-PROVISIONS-FERRONNERIES: Eugène Boivin.

RESTAURANT-ARTICLES DE PECHE: Succession J. P. Gosselin; Ulric Rousseau, gérant, articles de pêche au complet.

RESTAURANT-CAFE: L. P. Gagné, repas à toutes heures.

SALON DE BARBIER: L. P. Gagné.

BARBIER ET SALON DE COIFFURE: Dames et Messieurs: Mme Henri Jean.

PHARMACIE: Justin Lefebvre.

SERVICE GENERAL D'AUTOMOBILES: Laurent Simard.

SPECIALITES POUR HOMMES: Léo Simard.

MAGASIN A \$0.50, \$0.10, \$0.15 ET \$1.00 Gagné & Cie.

SPECIALITES POUR DAMES: Louis Joseph Couture.

MAGASIN A RAYONS: Marchandises sèches en général: Sam Posman; Le Magasin Parisien (Eugène Beauchamp).

BOULANGERS-PATISSIERS: Louis Robert, Louis Joseph Tremblay.

HORLOGER-BIJOUTIER: A. A. Nadon.

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN: Elzéar Potvin.

THEATRE (Vues parlantes): Alma Theatre Company.

MEDECINS: Dr J. Patrick Tremblay; Dr J. J. A. Bergeron, Dr L. N. Michaud, Dr Antonio Auger.

AVOCATS: J. V. Tremblay; Jules Lefebvre, recorder de la ville.

CHAMBRE DE COMMERCE: Dr Patrick Tremblay, Président, Yves Gagné, Secrétaire.

SAINT-BRUNO

STATION D'HEBERTVILLE

VILLAGE D'HEBERTVILLE

(Voir le début du tour du lac St-Jean)

LE PARC NATIONAL DES LAURENTIDES

ROUTE NO 54

Le touriste, qui retourne à Québec par le Parc National des Laurentides, quitte le lac St-Jean au village d'Hébertville.

Le Parc National des Laurentides est sous le contrôle exclusif du gouvernement de la province de Québec. Comme il existe une magnifique brochure qui donne tous les détails sur la nature de ce parc, son administration, ses chalets et ses règlements de pêche, nous ne les répétons pas. Sur demande, nous fournirons volontiers copies de cette brochure.

Soulignons seulement que le touriste qui ne fait que traverser le Parc, peut manger et coucher à l'un ou l'autre des chalets "Chateau Upica", à 38.9 milles du village d'Hébertville, ou "Horatio Walker", à 74.8 milles du même endroit.

Comme les limites du territoire du Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac St-Jean se trouvent dans le Parc National des Laurentides, nous devons référer le lecteur à l'itinéraire abrégé que contient ce guide pour le retour jusqu'à Québec, notre ville française d'Amérique.



DE QUEBEC AU SAGUENAY ET AU LAC ST-JEAN
(suite)

FROM QUEBEC TO SAGUENAY AND
LAKE ST-JOHN
(continued)

<i>Distance en milles de Québec</i>	<i>Distance en milles entre les localités</i>	<i>Remarks</i>
<i>Distance in miles from Québec</i>	<i>miles between localities</i>	<i>Remarks</i>
88.18	Petit Saguenay.....	8.90
79.28	Anse St-Jean	
	Route à droite allant au village et au Saguenay.	Route to right going to the village and to the Saguenay River.
70.28	163.08 Notre-Dame-de-l'Eternité	11.60
58.68	174.68 St-Félix d'Otis.....	11.88
46.80	186.56 St-Alexis-de-Grande-Baie	1.50
45.30	188.06 Port Alfred.....	1.45
43.85	189.51 Bagotville	11.35
	Rivière-du-Moulin.....	0.50
32.00	201.36 Chicoutimi	
	Diverses routes vers le sud et le nord du Saguenay.	Several routes towards the South and the North of the Saguenay River.
26.50	206.86 Arvida.....	5.50

DE QUEBEC AU LAC ST-JEAN
(suite)
FROM QUEBEC TO LAKE ST-JOHN
(continued)

<i>Distance en milles de Québec</i>	<i>Distance en milles entre les localités</i>	<i>Remarks</i>
<i>Distance in miles from Québec</i>	<i>miles between localities</i>	<i>Remarks</i>
77.0	Camp Taschereau.....	2.2
74.8	62.7 Lac Horatio Walker - Terrain de campement.....	2.0
72.8	64.7 Camp du Ministère de la voirie.....	1.0
71.8	65.7 Lac Jacques-Cartier Maisons des gardes forestiers, téléphone, gazoline et huile	2.0
69.8	Lac Jacques-Cartier.....	3.0
66.8	70.7 Camp du Ministère de la voirie.....	5.0
61.8	75.7 Club Picauba.....	1.8
59.0	78.5 Camp du Ministère de la voirie.....	11.4
47.6	89.9 Crique Côté-Maison Shwinigan W. & P. Co. Camp du Ministère de la voirie.....	8.7
38.9	98.6 Rivière Upica-Camp de garde forestier, téléphone	
37.2	100.3 Côte longue et raide Sommet de la côte Upica Point de vue remarquable	1.7 3.1

Lisez de haut en bas

Read down

Read up

Read down

Distance en milles de Québec

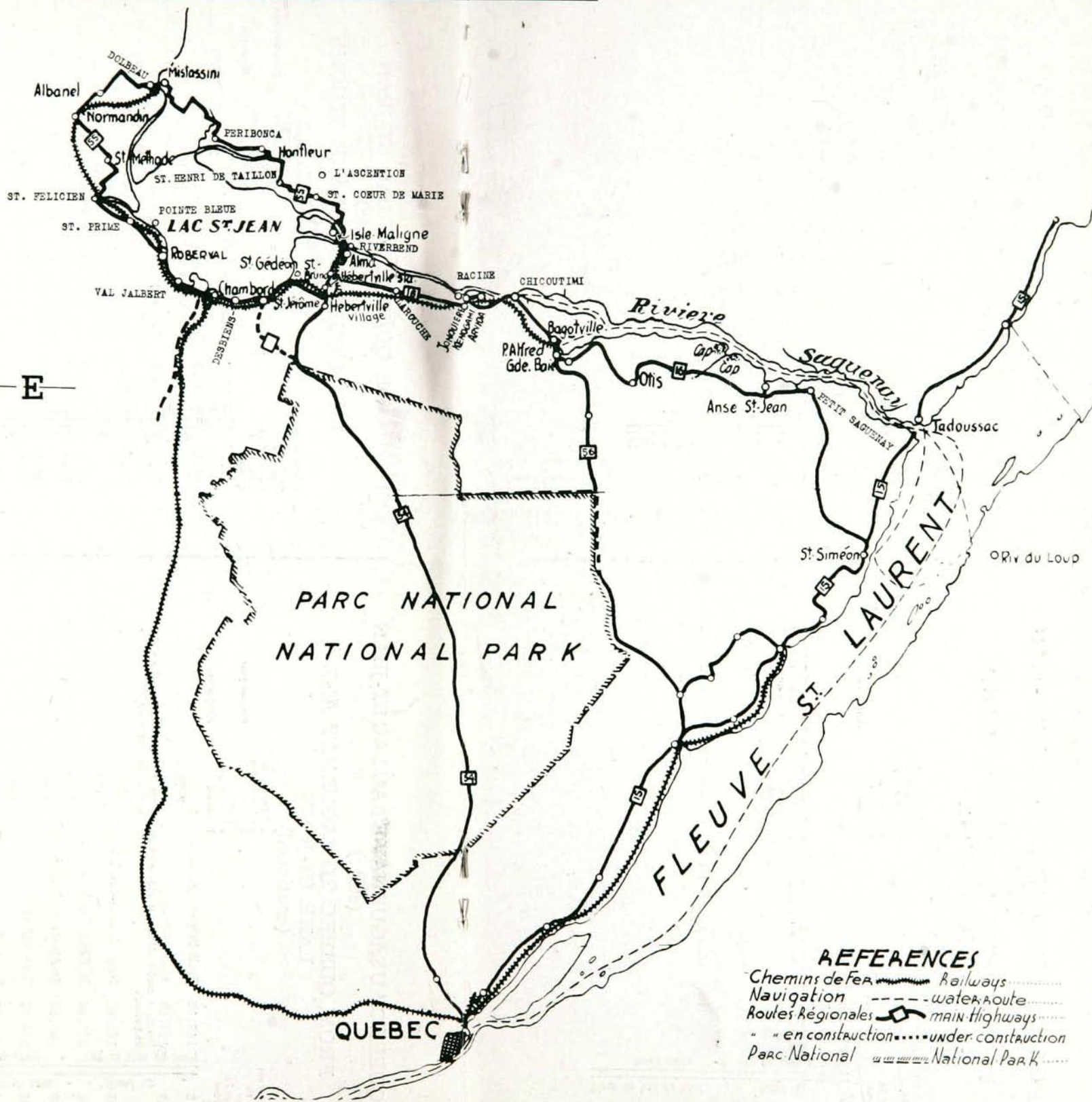
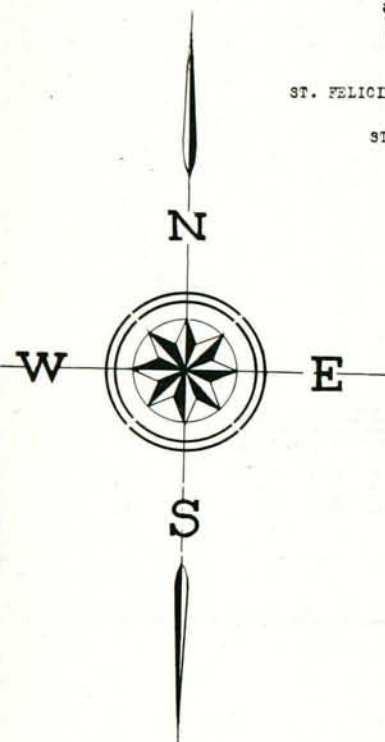
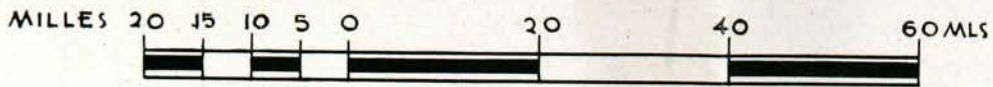
Distance en milles entre les localités

Remarks

Distance in miles from Québec

miles between localities

Remarks



REFERENCES
 Chemins de Fer Railways
 Navigation - - - - - water route
 Routes Régionales **◆** main highways
 " " en construction under construction
 Parc National **---** National Park

SAGUENAY LAC ST-JEAN
 et ses voies de communications • And its means of access

DE QUEBEC AU SAGUENAY ET AU LAC ST-JEAN
(suite)

FROM QUEBEC TO SAGUENAY AND
LAKE ST-JOHN
(continued)

<i>Distance en milles de Québec</i>	<i>Distance en milles entre les localités</i>	<i>Remarques</i>
<i>Distance in miles from Quebec</i>	<i>Distance in miles between localities</i>	<i>Remarks</i>
21.00	212.36	Jonquière Kénogami
		Chute à Caron
		Several routes towards the South and the North of the Saguenay River, Kénogami adjacent to Jonquière.
7.25	226.11	Larouche
		13.75
		7.25
0.00	233.36	St-Bruno
		Route No. 55 autour du lac St-Jean. Route No. 55 around Lake St-John.
Lisez de haut en bas		Read down

DE QUEBEC AU LAC ST-JEAN
(suite)
FROM QUEBEC TO LAKE ST-JOHN
(continued)

<i>Distance en milles de Québec</i>	<i>Distance en milles entre les localités</i>	<i>Remarques</i>
<i>Distance in miles from Quebec</i>	<i>Distance in miles between localities</i>	<i>Remarks</i>
34.1	103.4	Lac des Arpenteurs-Château Upica Terrain de Campement
		9.8
24.3	113.2	Lac Merle. Camp du Ministère de la voirie
		6.3
18.0	119.5	Dépôt de Québec, téléphone, gazoline
		3.2
14.8	122.7	Les Fourches-Route à gauche vers le camp Laferté
		3.1
11.7	125.8	BARRIERE MESY
		Téléphone-Gazoline
		11.7
0.0	137.5	Notre-Dame d'Hébertville
Lisez de haut en bas		Read down

TOUR DU LAC SAINT-JEAN - ROUTE NO 55
AROUND LAKE ST-JOHN - ROUTE NO. 55

N.B.—Le Tour du Lac St-Jean peut se faire dans un sens ou dans l'autre.
N.B.—The motorist may tour Lake St-John one way or the other at his choice.

<i>Distance en milles de Québec</i>	<i>Distance in miles from Québec</i>	<i>Distance en milles entre les localités</i>	<i>Distance in miles between localities</i>	<i>Remarques</i>	<i>Remarks</i>
150.4	0.0	St-Bruno	Route allant à St-Gédéon au bord du lac St-Jean.	Route going to St. Gédéon on the shore of Lake St. Jean.	
148.5	1.9	Hébertville-Station		1.9	
144.9	5.5	Notre-Dame d'Hébertville	Route vers St-Croix et le lac à la Croix.	Route to St-Croix and Lake à la Croix	
134.2	16.2	St-Jérôme	Routes vers St-André de l'Épouvante et St-Gédéon.	Route to St-André de l'Épouvante and St-Gédéon.	
130.2	20.2	Desbiens Mills		4.0	
123.6	26.8	Chambord	Route allant à St-François de Sales et St-Thomas d'Aquin (Lac Bouchette)	Route going to St-François de Sales & St-Thomas d'Aquin (Lac Bouchette)	
118.9	31.5	Val-Jalbert		4.7	
			Route allant au pied de la chute.	Route going at the foot of the water-fall.	
112.7	37.7	Roberval	Route vers St-Hedwidge et vers Pointe-Bleue. (Indian Reserve)	Route to St-Hedwidge and Pointe-Bleue (Indian Reserve)	
				8.9	
					POINTE BLEUE

TOUR DU LAC SAINT-JEAN - ROUTE NO 55
AROUND LAKE ST-JOHN - ROUTE NO. 55

N.B.—Le Tour du Lac St-Jean peut se faire dans un sens ou dans l'autre.
N.B.—The motorist may tour Lake St-John one way or the other at his choice.

<i>Distance en milles de Québec</i>	<i>Distance in miles from Québec</i>	<i>Distance en milles entre les localités</i>	<i>Distance in miles between localities</i>	<i>Remarques</i>	<i>Remarks</i>
	0.0	Lisez de haut en bas	150.4	N. D. d'Hébertville.	3.6
	3.6		146.8	Station d'Hébertville.	1.9
	5.5		144.9	St-Bruno	
	11.9			Route allant à St-Gédéon au bord du lac St-Jean.	Route going to St-Gédéon on the shore of Lake St. Jean.
	12.9		138.5	St-Joseph d'Alma	
	13.9			Routes allant à St-Nazaire, St-Léon, St-Gédéon et au lac St-Jean.	Route going to St. Nazaire St. Léon, St-Gédéon and to the Lake St. John.
	23.4		137.5	Riverbend	1.0
	29.8			Route allant à St-Nazaire et St-Léon.	Route going to St. Nazaire and St. Léon.
	37.9		136.5	Isle Maligne	1.0
			127.0	St-Coeur-de-Marie	9.5
				Route allant à l'Ascension de Notre-Seigneur.	Route going to l'Ascension.
			120.6	St-Henri-de-Taillon	6.4
			112.5	Honfleur	8.1
					10.0

TOUR DU LAC ST-JEAN - ROUTE NO 55 (suite)
 AROUND LAKE ST-JOHN - ROUTE NO. 55
 (continued)

Distance en milles de Québec	Distance en milles entre les localités	Remarks
103.8	46.6	St-Prime 7.1
96.7	53.7	St-Félicien
		Route allant à la Station de pisciculture et à Notre Dame de la Dorée. Station d'avion lac St-Jean-Chibougamau.
89.2	61.2	St-Méthode 9.3
78.9	70.5	Normandin
		Route vers St-Thomas Didyme 5.5
74.4	76.0	Albanel
		Route vers Girardville 12.9
61.5	88.9	Dolbeau 1.0
60.5	89.9	Mistassini 18.1
42.4	108.0	Pérignonca
		Route going to Ste-Jeanne d'Arc and St-Augustin.
32.4	118.0	Honfleur 8.1
24.3	126.1	St-Henri-de-Tailion 6.4

TOUR DU LAC ST-JEAN - ROUTE NO 55 (suite)
 AROUND LAKE ST-JOHN - ROUTE NO. 55
 (continued)

Distance en milles de Québec	Distance en milles entre les localités	Remarks
47.9	102.5	Pérignonca
		Route allant à Ste-Jeanne d'Arc et St-Augustin. 18.1
66.0	84.4	Mistassini 1.0
67.0	83.4	Dolbeau 12.9
79.9	70.5	Albanel
		Route allant à Girardville. 5.5
85.4	65.0	Normandin
		Route allant à St-Thomas Didyme. 9.3
94.7	55.7	St-Méthode 7.5
102.2	48.2	St-Félicien
		Route allant à la station de pisciculture et à Notre-Dame de la Dorée. Aéroport. 7.1
109.3	41.1	St-Prime
		POINTE BLEUE 8.9
118.2	32.2	Roberval
		Route vers St-Hedwidge et route passant vers Pointe-Bleue (Réserve indienne). 6.2
124.4	26.0	Val-Jalbert
		Route allant jusqu'au pied de la chute. 4.7
		Route going at the foot of the water-fall.

TOUR DU LAC ST-JEAN - ROUTE NO 55 (suite)
AROUND LAKE ST-JOHN - ROUTE NO. 55
(continued)

Distance en milles de Québec	Distance in miles from Québec	Distance en milles entre les localités	Distance in miles between localities	Remarques	Remarks
17.9	132.5	St-Coeur-de-Marie	Route vers l'Ascension.	Route to l'Ascension.	
8.4	142.0	Isle Maligne	9.5	1.0	
7.4	143.0	Riverbend	Route vers St-Nazaire et St-Léon.	Route to St. Nazaire and St. Léon.	
6.4	144.0	St-Joseph d'Alma	Route vers St-Nazaire, St-Léon, St-Gédéon (Bord du lac St-Jean).	Routes towards St. Nazaire, St. Léon, St-Gédéon (on the shore of Lake St. Jean).	
0.0	150.4	St-Bruno			
Lisez de haut en bas		Read up			
Lisez de bas en haut		Read down			

N.B.—Lac St-Jean à Québec via Parc National,—voir "De Québec au lac St-Jean" mais lire de bas en haut.

TOUR DU LAC ST-JEAN - ROUTE NO 55 (suite)
AROUND LAKE ST-JOHN - ROUTE NO. 55
(continued)

Distance en milles de Québec	Distance in miles from Québec	Distance en milles entre les localités	Distance in miles between localities	Remarques	Remarks
129.1	21.3	Chambord	Route allant à St-François de Sales et St-Thomas d'Aquin (Lac Bouchette).	Route going at St-François de Sales & St. Thomas d'Aquin (Lac Bouchette)	
135.7	14.7	Desbiens Mills	6.6	4.0	
139.7	10.7	St-Jérôme	Route allant à St-André de l'Épouvante et à St-Gédéon.	Route going to St. André de l'Épouvante and to St. Gédéon.	
150.4	0.0	N.D. d'Hébertville	Route vers Ste-Croix et le lac à la Croix.	Route going to Ste-Croix and to lake à la Croix.	
Lisez de haut en bas		Read down			

N.B.—Lac St-Jean à Québec via Chicoutimi,—voir "De Québec au Saguenay et au lac St-Jean" mais lire de bas en haut.

Saguenay Lake St. John

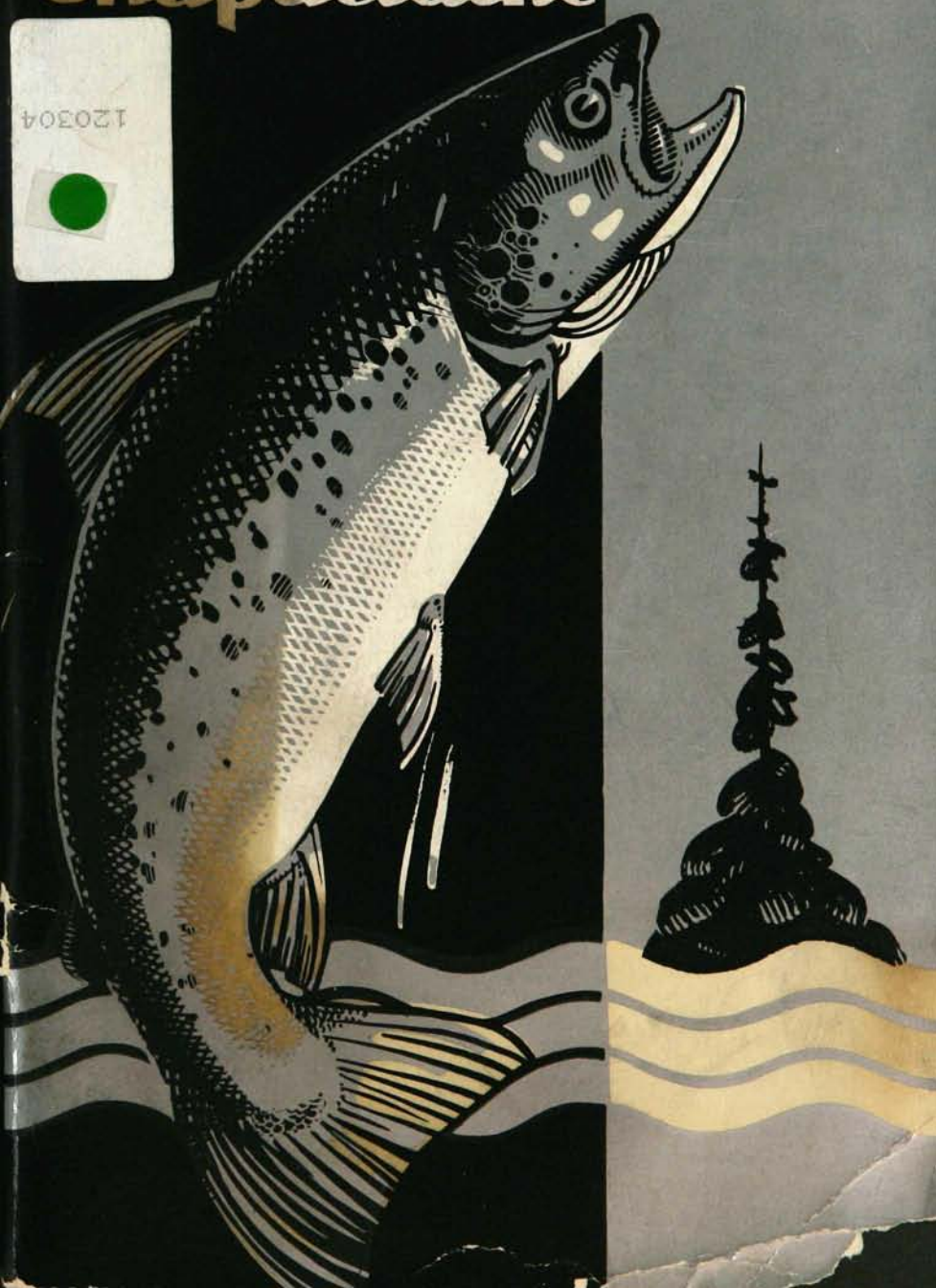
THE COUNTRY OF

maria

Chapdelaine

region

120304



C 000 120 304



B N Q

SAGUENAY LAKE ST-JOHN

THE COUNTRY OF
MARIA CHAPDELAINÉ



Published by


THE SAGUENAY AND LAKE ST-JOHN
TOURIST ASSOCIATION

INDEX



Foreword.....	3
The Saguenay and Lake St-John Tourist Association.....	5
Geographical sketch of the Saguenay Lake St-John region.....	7
Historical sketch.....	12
Conveyances.....	17
Sports (Fishing, Hunting, Canoeing)....	22
Maria Chapdelaine.....	24
Detailed itinerary.....	26
Abridged itinerary "See French Text" ..	45
Map.....	48

FOREWORD




THIS GUIDE Book is published by The Saguenay and Lake St. John Tourist Association. Its object is to bring to the attention of the tourist the enjoyment which may be had through a visit to our region, and to assure those who set out to tour the district an easy and agreeable trip. This will be done by giving full description and particulars of the different routes leading to the district and of the roads within the region and into the hinterland. It will also point out the numerous services which will ensure comfort and pleasure, the interesting places to visit from the point of view of beauty, the sport which may be had, their historic or their agricultural, commercial or industrial importance.

The publication of this book has been made possible through subscriptions received from business men, hotel keepers, merchants, professional gentlemen, and industrialists whose names have been listed in the detailed itinerary. These subscriptions were solicited by the Tourist Association from those companies and persons whom it was thought would be best able to render to the tourist the services which he would most need and as he may desire them.

However, it will be readily understood that it was impossible to approach each and every person whose reliability merits him a mention in this book, and it is not our wish to imply that those persons whose names do not appear within this book are not capable of rendering first class service to visitors of this region.

Nevertheless, it is our belief that the visitor of this region will find within the pages of this book the names of places where he may acquire anything and everything he might need or desire during his trip, and will have at the same time an opportunity to encourage those who have made this book possible and whose names are listed herein and recommended by the Saguenay and Lake St. John Tourist Association. The tourist will be sure to receive the best obtainable.



THE SAGUENAY AND LAKE ST-JOHN TOURIST ASSOCIATION



PHOTO CHABOT · ROBERVAL

Information Bureau

THE Saguenay and Lake St. John Tourist Association is an institution incorporated in 1933, in conformity with a law passed by the Legislature of the Province of Quebec, and designed to promote travel in its territory. It is a regional organization, whose territory comprises the counties of Chicoutimi, Lake St. John, and Roberval. These three counties, however, are vast and comprise all that territory stretching from the north shore of the St. Lawrence and from the mouth of the Saguenay, its southern limit being the 48th parallel of latitude, then it takes an important area of the Laurentides National Park, and extends to the north and west beyond the limits of civilisation.

Its office at Chicoutimi may be considered as the seat of a Society subsidised by the following Municipalities: Town of Port Alfred; Town of Bagotville; Parish of Chicoutimi; Village of Rivière du Moulin; City of Chicoutimi; City of Arvida; Towns of Jonquière, Racine (Chute-à-Caron), St. Joseph d'Alma, Riverbend, Isle Maligne and Dolbeau; the Council of the County of Lake St. John (Municipalities of Hébertville Village, Station and Parish, Village and Parish of St. Bruno, Village and Parish of St. Gedeon, Parish of St. Joseph d'Alma, Village and Parish of St. Coeur de Marie, St. Henri de Taillon, l'Ascension, Desbiens Mills, Village and Parish of St. Jerome (Metabetchouan), St-Croix and Ste. Monique de Honfleur; the Council of the County of Roberval (Municipalities of Albanel, Chambord, Girardville, Lac Bouchette, Mistassini, Normandin, Notre Dame de la Doré, Peribonca, Roberval, St. André, St. Augustin, St. Félicien, Ste. Hedwidge, Ste. Jeanne d'Arc, St. Méthode, St. Prime, Val Jalbert, St. Stanislas, St. Thomas Didyme, St. Eugène, St. François de Sales and St. Thomas d'Aquin).

Whether you are a business man, amateur hunter or fisherman, lover of boating or canoeing adventures, or interested in scenic beauty or historical sites, you will find in this region the best means of satisfying your inclination for sports or viewing the beauties of nature.

On arriving in Lake St. John by Route No. 54 through the National Park, the motorist may obtain specific information by applying at the Registry Office in Hébertville, which is under the direction of Notary Joseph Richard, the President of this Associa-

tion. Also, at St. Joseph d'Alma, Mr. A. G. Naud will advise tourists.

The principal desire of this Association's personnel is to direct the tourist to his destination in the manner which will conform best with his particular wishes, no consideration being given to local interests. We will advise him, if he wishes, as to where he will best achieve the object of his visit; we will show him the best routes to take to reach the points he would like to see; and we will do our utmost to assist him in carrying out his intentions with the maximum of comfort.

The Association has taken unto itself the pleasant task of helping and guiding strangers through the Saguenay and Lake St-John region and make it better known outside.

It is interested in inventorying, developing, and improving all services and organizations designed to give to the tourist security, comfort and pleasure. Hotels, sundry businesses, industries, fish and game territories, lakes and rivers suitable for extended canoe trips, places to visit for their historic interest, for their great industrial development, or for their scenic beauty, —all are carefully catalogued and within reach of the tourist.

Throughout the region are persons devoted to the aims of the Association such as Municipal authorities, hotel keepers, club managers, business men who, so to speak, lengthen the scope of the Association by giving information and advice to tourists recommended by us.

The Association will be pleased to give to whoever asks for it, by correspondence or otherwise, information as to the means of access to the region, railways, automobile routes, or steamship service, in sufficient detail to enable him to choose the means he considers the most agreeable or the most advantageous.

The Saguenay and Lake St-John Tourist Association works in close co-operation with other bodies actively engaged in looking after the interests of tourists, such as: The Canadian Travel Bureau (Ottawa), the Provincial Tourist Bureau (Quebec) Departments of Roads, Fish & Game, Lands & Forests, and Hotel Service. Quite naturally, this Association is in constant touch with the transportation companies of the country, railways, steamship companies, autobus companies, notably the Canadian National Railways, Canada Steamship Lines, Provincial Transport Company, and the St. Simeon-Rivière du Loup Ferry Company. We also co-operate with highly recommended tourist organizations which are as widely known outside of Canada as within. It therefore follows that this Association can be of use to the tourist who wishes to continue his travels after leaving this region and we are pleased to place at your disposal the full benefit of our affiliation with these outside agencies.

The services offered by this Association are **ABSOLUTELY FREE.**

The office of the Saguenay and Lake St-John Tourist Association is in the City Hall of Chicoutimi. The tourist should stop at our office. No matter how carefully your itinerary has been planned and prepared, there are bound to be some unforeseen details in connection with your trip about which you would be glad to learn: roads which having become difficult of travel necessitate a detour; a temporary lack of hotel accommodation in certain places; and even certain interesting details about the places you intend to visit, any or all of which might make it desirable for you to slightly modify your plans. A fund of helpful information is at your disposal and is yours for the asking at this Office, and you are sure of a hearty welcome. Why not stop?

L.-A. Dussault, Director, Chicoutimi.

OUTLINE OF THE GEOGRAPHY OF THE SAGUENAY AND LAKE ST. JOHN REGION

A TRULY unique region is the Saguenay-Lake St. John! Amid pleasant and graciously modelled scenes of the Laurentian country, it contains, in the wild and rugged aspects of the Saguenay hills, landscapes characteristic of Norway. Then, in striking contrast, near the head of the mighty river, the region exposes vast level and fertile plains which rise in a gently slope from Lake St. John to the distant mountains which form a blue frontier on the horizon, and thus furnishes to the Province of Quebec one of its finest agricultural districts. And it is this rare combination of scenery which leaves an indelible impression in the memory of those who visit the region.

It seems that the prehistoric glaciers, swirling in a redoubtable eddy, dug a large crater into the granite of our mountains 100 miles west of Tadoussac; then, that the higher seams of the glacier, finding two outcrops converging eastwards, slid in this direction enlarging and digging crevices where previous upheavals had opened a path for them. These two solid and frozen rivers met in their descent, mixed their colossal masses, combined their efforts, and continued their slow but irresistible course and gouged out a wide and deep furrow in the Laurentian plateau, a genuine fjord, opening into the St. Lawrence at Tadoussac.

The ice having melted in a climate which had become milder, the sea inundated the depression dug by the glacier and, for centuries, deposited on its banks the products of erosion brought down into its net by the rivers running down the bordering mountains.

Then the sea receded, uncovering the alluvial deposits which it had accumulated. The crater became Lake St. John and the agricultural region which encircles it. Of the two crevices by which the ice escaped to the east, one became the valley which contains Lakes Kenogamichiche and Kenogami, the Parishes of Laterriere, St. Alexis and St. Alphonse, and which rejoins the Saguenay through HA! HA! Bay; into the other, Lake St. John has discharged for centuries, in tumultuous cascades, the angry waters which to-day man has controlled and harnessed for the benefit of industry.

Thus, patterned by the rough wear of the ice and the slow and peaceable deposits of the sea, the region presents itself in the form of a valley approximately perpendicular to the St. Lawrence and the axis of which, in its downstream half, is marked by a deep ditch which opens on the north shore of the big river at Tadoussac 140 miles below Quebec, runs west-northwest, varying in width from one to two miles and, at a point 55 miles from its estuary, then forks and pushes towards the southwest a seven mile trench known as HA! HA! Bay.

In this ditch the tide rolls its billow a distance of 75 miles from the St. Lawrence to a point known as "Terres Rompues" (Broken Lands) where the granite bedrock rises up an insuperable obstacle to the tide's progress.

This ditch in which the tide surges to and fro is the Saguenay River; to the west of the limit of the tidal flow it takes the name of Grand Discharge. Its rock bottom rises up by degrees towards the west, the waters of Lake St. John producing formidable rapids

as they plunge on the way towards their sea. The Grand Discharge still retains its turbulent character for a couple of miles upstream of the tide. But at this point, Chute a Caron which not so long ago hurled its spuming eddies into a narrow gorge has been transformed as a result of the dam construction by the Alcoa Power Company, into a peaceful lake over 25 miles of its tormented course, and the furious cataracts which were dispersed of old in spray and noise have placed 800,000 H.P. of electrical energy at the disposal of industry.

Upstream of this 25 mile lake the ditch forks, its two branches surrounding the Island of Alma and a number of smaller islands. The north branch bears the name of Grand Discharge, and the south branch, slightly smaller, is called the Little Discharge.

Two miles from the confluence of the two discharges, the Duke-Price Power Company (now the Saguenay Power Company) built a system of dams between the Grand Discharge and the Island of Alma and installed machinery which generates 540,000 H.P. of electrical energy, and the falls which previously rumbled and a sprayed are now silenced. However, the raging waters of the Little Discharge, as yet untamed, can still be heard.

Levelled by human industry, the waters of the Grand Discharge more than 300 feet above the sea level blend with those of Lake St. John six miles further west.

The north shore of the Saguenay prolongs westward in an almost straight line; the southern shore, turning suddenly opposite the western extremity of the Island of Alma, towards the south, then veering to the northwest, comes to join the northern shore. The meanderings of both banks locking the waters of Lake St. John cover an area of 375 square miles, immense silvered mirror beneath the sunned calm, sombre carpet of fawn tones, fringed with grey when the winds from the northeast of the northwest torment these brown waves and crush them to spray on the sandy beaches which form the lake's border.

From Tadoussac to St. Fulgence, a distance of 60 miles the banks of the Saguenay rise abrupt and wild on each side, thus constituting the boundary of a plateau 900 to 1000 feet above the water and reaching an altitude of 1400 to 1500 feet at Capes Eternity and Trinity. Grotesque rocks, these capes, sometimes bare, often covered with resinous trees, many plunging a vertical face to the waters, they frame a scenery unique in the eastern portion of the North American continent. Scenery of austere expression, where the mountain's flanks, nearly or completely inaccessible, assure to these stalwart rock giants an eternal and unchangeable character. The settlements at St. Marguerite Bay, Anse St. Jean, Tableau and Descente des Femmes endeavour to throw a modern note into this old tableau, but they disappear, they lose themselves in the immense scene. So that, if you follow the course of the Saguenay, you will contemplate this witness of past ages, such as was seen by Champlain, the first missionaries, and the first *coureurs des bois* (bush rangers).

From each side of the Saguenay, a slightly rolling plateau extends its northern and southern limits, at twelve or fifteen miles from the river, to a chain of mountains whose peaks sometimes reach an altitude of over three thousand feet.

At the foot of the northern chain the St. Marguerite River takes its source due north of HA! HA! Bay, flows parallel to the Saguenay, then does a brusque detour to fall into the latter about fifteen miles above Tadoussac. Further west the Valin, Shipshaw and des Aulnaies Rivers cross the plateau from north to south.

On the south of the Saguenay, coming upwards from the mouth, we meet the Petit Saguenay River, St. Jean River, and Eternity River whose estuary is bounded on each side by the imposing masses of Capes Eternity and Trinity.

Deep in HA! HA! Bay flows the river of the same name, and the River a Mars. At its mouth the former flows through the village of St. Alexis de la Grande Baie. The a Mars River separates the Towns of Port Alfred and Bagotville.

A dozen miles further upstream, the River du Moulin gives its name to a little municipality which is situated on the South bank of the Saguenay and is really the continuation of the City of Chicoutimi which is its immediate western boundary. Chicoutimi, the regions' religious, judicial, educational and commercial centre, is divided by the River Chicoutimi.

At the foot of Chute à Caron, just above the Alcoa Power Company's hydro-electric station, the Rivière aux Sables flows through the City of Jonquiere and forms the western boundary of the Town of Kenogami.

All these rivers flowing in deep grooves from the Saguenay plateau, running down from high slopes towards a relatively narrow watershed, are swift, often torrential, and form in their falls numerous ideal sources of energy.

The indentation formed by HA! HA! Bay in the cliff of the south bank extends itself towards the southwest by a valley formed of terraces, for the most part occupied by fine farms and which rise to Lake Kenogami. This lake, lengthy, narrow, and especially on the south bank, a remarkable repetition of the Saguenay scenery, receives from the south the rivers Moncouche, Cyriac and Picauka, and empties its waters in the Saguenay via the Chicoutimi and Rivière aux Sables. Transformed into a controlling reservoir through the Taschereau dam built at the head of the Chicoutimi and Rivière aux Sables, Lake Kenogami assures to the turbines installed on these two watercourses a regular yield of 70,000 H.P.

From the south shore of Lake Kenogami a chain of hills runs towards the north, forming a barrier across the valley. Cut over its whole width by the Grand Discharge and in part by the Little Discharge, this range of hills again joins the mountains in the north and forms with them the northern boundary of the Saguenay Valley.

To the west of HA! HA! Bay, the landscape of the Saguenay loses some of its deep majesty. The peaks rise to a lesser height and less boldly. Here and there the mountains recede from the river leaving on the banks beautiful terraces which are to-day under cultivation. It is in this place, stretching from HA! HA! Bay to Lake St. John that are to be found the most important urban centres: Port Alfred, Bagotville, Chicoutimi, Arvida, Jonquiere, Kenogami, St. Joseph d'Alma, Riverbend. It is this portion of the region which is much industrialized. We will need but say that outside of the large power stations at Ile Maligne and Chute a Caron there are ten or so power generating plants of lesser importance producing an aggregate of 100,000 H.P., and that the mills which have come into being, have a daily capacity of 1500 tons of pulp or paper.

Moreover, the parishes which surround these centres have reached a high stage of agricultural development. It is to be noted that they boast of nearly 1700 farms covering an area of approximately 320,000 acres worth more than seventeen millions of dollars.

To the west of Lake Kenogami and of the chain of hills which bars the upper Saguenay, lie the Lake St. John and the

lands which surround it. This is really an immense amphitheater of about 2000 square miles, whose grandeur the tourist can best appreciate by viewing it from the higher section of the surrounding country. Whether you have come up the Saguenay River or through the National Park, it is an incomparable surprise on emerging from these recently described rustic scenes, a little crushing in their wild grandeur, to suddenly come face to face with this rich country of nearly 400 farms covering an area of 540,000 acres under cultivation and evaluated at more than thirty millions of dollars, these farms ranged about a veritable sea of calm water, subdivided into about 50 municipalities where is grouped a population of 50,000 souls. Twenty-five towns or villages form the more or less important centres, grouped about a church, near the lake, or on the bank of one of the rivers grooving the immense basin.



CANADIAN AIRWAYS

Lake St. John

The first of these rivers we find, going away from the Little Discharge towards the south, is the Belle which flows into the lake at St. Gedeon. Then, if we continue around the lake in the same direction, we cross the River Couchepaganiche at the Village of St. Jerome, the Metabetchouan at Desbiens, the Ouatichouan at Val Jalbert. This latter river falls more than 200 feet from the plateau to the low lands bordering the lake, furnishing 7300 H.P.

The Ouatichouaniche empties its waters near Roberval, seat of the county bearing the same name.

A little further west, at St. Prime, flows the Ashuapmouchouan or Chamouchouane, superb watercourse which, in four lovely falls, could furnish, when industry demands it, from 55,000 to 100,000 H.P. It was the one time route taken by the Indians to reach Hudson's Bay; it was likewise the route used by the discoverers, missionaries and traders. To-day it is used as an entrance to the Chibougamau mining area, and it is by this river that sooner or later the regions neighboring James Bay will seek and find a sure outlet to the Atlantic.

The Ticouape brings its liquid tribute by a serpentine crossing of the low level planes of St. Methode and Normandin.

And now the Mistassini which takes its source from the height of land near the big lake Mistassini, and which in nine falls, the last of which is in the industrial Town of Dolbeau, could furnish 30,000 to 60,000 H.P. is yet undeveloped.

And finally, the Peribonca, mighty and powerful river which, with a basin of 12,000 square miles, which will give, in the 30 miles upstream of its mouth, 100,000 H.P. and even 300,000 H.P. when the projected system of control will have regulated the water flow.

The Saguenay-Lake St. Jean region comprises the three counties of Chicoutimi, Lake St. John and Roberval, and on the St. Lawrence a small portion of Saguenay County.

The climate is remarkable; very cold and clear in winter, favouring the sports which are played on ice and snow, and with an atmosphere serene and vivifying. It is very warm in summer. Even though situated in high latitude, between the 48th and 49th parallels of latitude north, the temperature does not suffer at all from the comparison with Montreal and Quebec. "Let there be no mistake" writes M. Raoul Blanchard, "here we have a good type of continental climate, and it is so much better for agriculture . . ." and, may we add, for the tourists as well.

*J. E. A. McConville,
C.E. & Q.L.S.*



OUTLINE OF THE HISTORY OF THE SAGUENAY- LAKE ST-JOHN REGION



Hébert Monument

THE name Saguenay appeared in history ever since the discovery of Canada by Jacques Cartier. Cartier learned from the Indians he met that the country to the north of the St. Lawrence River was divided into three Kingdoms: Saguenay, Canada and Hochelaga. And of the wealth of the Saguenay, he gathered from the same source, sensational information which made the exploration of this part of the country one of his principal pre-occupations. Nevertheless, it appears that he did nothing more than visit the river's mouth and stop there for a few hours in September of 1535.

In the following years, it is evident that the idea of exploring this Kingdom of the Saguenay, reputed to be so rich, haunted the dreams of those in France who were interested in the new countries discovered and conquered in the name of the King.

Strangely enough, however, it was only in 1603 that Champlain made the first trip on the Saguenay recorded in history. It would seem that his impressions were far from favourable; he reported that it was a beautiful river, but the country, which he saw only from his boat, was not very promising, "earth very unsuitable" he said.

At the same time on this "very unsuitable earth" there were Indians to challenge the zeal of the missionaries. There were

also fur bearing animals which the Indians catch very skilfully, and this was sufficient lure for merchants.

This double current, urged by religious zeal and the desire for gain, should have brought to the region the benefits of civilization. In the neighborhood of missions and trading posts, settlements would have been made, land would have been cleared, colonization would have made headway little by little. But, the Kingdom of the Saguenay was a morsel belonging to the King. It was made the "King's Domain", and in this Domain the exclusive right to fish, hunt and trade was auctioned off to certain individuals who had not the least intention of clearing and tilling this land. They rather wished to keep it wild to assure the fur bearing animals a safe haven in which to multiply.

Missionaries in search of Indians to evangelize, and messengers of the woods seeking to buy furs at Indian encampments or restocking the trading posts with provisions, were the only persons wandering about the country. But their trips were very often voyages of discovery. Thus Father De Quen reached Lake St-John in 1647. In 1661, Fathers Druillette and Dablon, who likewise were Jesuit priests, reached the height of land after having crossed Lake St-John. In 1671, Father Albanel visited Hudson's Bay.

These trips were accomplished by canoe. They followed the route long before travelled by the Indians. Leaving Tadoussac, they journeyed up the Saguenay as far as Chicoutimi. From there, in order to avoid the rapids and falls at the Grand Discharge they paddled up the Chicoutimi River into Lake Kenogami, from whence they came down into Lake St-John via Lake Kenogamichiche, des Aulnaies and Belle Rivers. Then they reached the estuary of the Ashuapmouchouan River at the western extremity of Lake St-John and travelled up this river to reach the height of land, and then downwards to Hudson's Bay.

Along this route several establishments were set up at strategic points to which the fur selling Indians would gravitate. The agent in charge of the post would go about his business; the missionary would use this as his base from which to roam in search of Indians to convert to Christianity, and then would return to preach the Gospel among the Indian tribes which would congregate at such points after the hunting season had finished. Soon a modest chapel would form an addition to the buildings already erected as houses for the trader and the missionary.

The first and most important of these trading posts was Tadoussac. As early as 1600 Pierre Chauvin and Frs. Pontgrave had established a post there. It was the entrance to and exit from the "King's Domain" where, soon, business was flourishing on a large scale. In 1617, Father Huet built a chapel.

Another post was established at Chicoutimi, and a chapel built in 1670.

Anse St. Jean already had its chapel which was built in 1668.

A third post was established at the mouth of the Metabetchouan River on the shore of Lake St-John, and a chapel was erected in 1676.

Other posts were built on the Ashuapmouchouan River as far as the height of land.

These "Trading posts of the King", as they were called, prospered in varying degrees. Thanks to the missionaries, Christian ideas penetrated more and more into the souls of the Indians; but the real civilization, complete civilization, that which clears land and gives value to the earth and to the resources it contains, the civilization which cradles agricultural districts, which gives rise to industrial cities, was not being implanted in this country at whose rich and varied resources we marvel to-day.

The fur trading business was making too much easy money to allow this source of revenue to be drained by allowing the forest to be cleared for the benefit of agriculture and industry. It discouraged with all its might the spreading of the knowledge that the land was arable, and opposed every effort towards agricultural development. The representations made by the missionaries, who were doing all in their power to make known the resources of the region, were of no avail. It looked as though that section of the country which is to-day one of the richest in diversified interests would remain a hunting reserve. About 1820 the country of the Saguenay and Lake St-John was unknown to the public. It was probably better known while under French rule.

It came as a surprise when in 1820 Pascal Tache, who had traded in the region for more than 20 years, informed the Legislative Assembly of the value of the country, the fertility of its soil, the quality of its timber, and its ideal climate. It was decided to immediately send out an exploration party, which set out in 1828 and its report fully demonstrated that the upper Saguenay and Lake St-John were suitable for colonization. Nevertheless, the Government did not dare to have the ground immediately surveyed and offered to colonists. The Hudson's Bay Company, holder of the exclusive hunting and fishing rights in the "King's Domain", opposed any such action, and its lease with the Government did not expire until October 1842.

The will of a people, however, did more to direct events than the calculation of politicians or merchants. The adventurous spirit and colonising ability of Canadians, of which the inhabitants of Charlevoix are examples, prove the truth of this statement. Even before the country was subdivided into townships and farms, these pioneers took it upon themselves to settle there; they cleared the forest, ploughed the land, and soon reaped their harvests.

The Napoleonic wars created a great need of wood for the British Navy. William Price, whose name will ever be one of the dominating ones in this epoch of the history of the Saguenay, came to Canada as England's agent to buy timber suitable for construction of vessels. Having fulfilled his mission, he established himself here in the lumbering business and created a large demand for this product.

In 1837, Alexis Tremblay (surnamed le Picoté) of Murray Bay, organized "The Society of Twenty-One" whose aim was the exploitation of the forests of the Saguenay, and as early as 1838 this company was instrumental in placing 14 persons at HA! HA! Bay. In 1839 this group had been increased to 336. In 1840 Alexis Simard harvested the first crop of oats. The sons of the French colonists who came here to exploit the forest became settlers due to their repeated failures in making a go of the lumbering business. Obligated to sell its assets to William Price, the "Society of Twenty-One" disbanded in 1841, and thereafter the population lived by working partly for William Price and partly by tilling the soil.

But all these people were established in a rather precarious manner on the lands they occupied. None of them had any title deed, and no surveying had been done to mark, in the regular manner, the boundaries of each one's "property".

In 1842, the Hudson's Bay Company's lease expired. In granting renewal the Government reserved the right to survey and colonize; and surveying was started in 1843.

In 1845, the first chapel for white men was built on the banks of Riviere du Moulin. A municipality was set up, under the name

of Chicoutimi, taking in the territory included in the Townships of Chicoutimi, Laterriere, Simard and Tremblay. Another municipality was created at HA! HA! Bay.

At this time only seven years after the formation and first effort of "The Society of Twenty-One" there were nearly 3000 souls in the Saguenay. This population could communicate with the outside world, not only by the Saguenay River, but by the Marais road running from Anse St. Jean to Murray Bay and opened since 1842, and by the road known to-day as the St. Urbain road which was opened in 1845 between HA! HA! Bay and Murray Bay with a branch in the direction of Baie St. Paul passing via St. Urbain in Charlevoix County.

These settlements of the Saguenay were born of a trial in the lumbering industry. The mere lads who had come from Charlevoix as lumberjacks were soon transformed into settlers, drawn by hereditary instinct and forced by necessity. But most of them remained more or less attached to the lumbering industry. The difficulties encountered at the outset, especially due to the limits imposed on their agricultural activity as a result of the bad will shown by the Hudson's Bay Company, forced them to seek employment in the sawmills and logging camps as a means of supplementing their earnings. But after 1842, the reserves which the Government had made when granting the renewal lease to the Hudson's Bay Company opened a new era and allowed complete liberty of action to the real settlers.

The rapid progress of the Saguenay settlements, the favourable reports on the land around Lake St-John henceforth became better known and encouraged migration towards the newly opened townships in the Upper Saguenay and on the shores of Lake St-John. Colonisation societies were organized: one at Baie St. Paul in 1848 to colonise the Township of Signai; another the same year for Township Labarre; a third in 1849 in the County of Islet. The latter was placed under the direction of l'Abbe N. F. Hébert, and his men came to pass the summer of 1849 in Township Labarre to the west of Lake Kenogami. They cleared 200 acres and started opening up roads. They returned the following year, bringing with them tools, construction materials and cattle; they cleared over 400 acres, in 1851, they sowed 500 bushels of grain and 60 bushels of potatoes; they erected a sawmill a grist mill, built three houses, three barns and a number of other buildings of minor importance.

The parish formed by this first group of settlers in Lake St-John adopted, and justly so, the name of Hébertville. Around this commencement of a settlement rapidly flocked more settlers. As early as 1854, it was much talked of linking Quebec and Lake St John by a railway, and a number of explorations were made as a forerunner to its construction, but nothing was then done about it.

It was only in 1888 that the first trains came to Lake St-John, Chambord being the terminus. The line was later pushed east as far as Chicoutimi which was reached in 1893, and at the same time it was built west as far as Roberval. To-day it reaches Dolbeau.

In 1908, another railway was constructed which started from HA! HA! Bay, linking Bagotville to Chicoutimi at a point on the Canadian National Railways west of Chicoutimi.

In 1855, a widow by name of Madame Jean Maltais settled, with her two sons, on Rivière aux Sables. This widow's act illustrates well the courage of women at that time. That was the beginning of Jonquière.

In 1861, the population of the County of Chicoutimi was in around 1500 souls, and that of Lake St-John 700.

But in 1870 a most disastrous catastrophe threw into consternation the entire population of this region now growing prosperous. In the afternoon of May 18, following a period of extremely dry weather, a west wind, blowing like a hurricane, swept before it the fires which had been lighted by the settlers for the purpose of burning three stumps. Within twenty-four hours more than 100 families were without food or shelter and several persons had lost their lives. However, in 1871, thanks to the generous help from outside sources and the indomitable courage of these pioneers, the houses and barns were rebuilt and the axes once more rang out from the edge of the forest.

In 1878, the Diocese of Chicoutimi was formed, Monseigneur Racine being consecrated first Bishop. New parishes sprang up and prospered. The Chicoutimi Seminary was founded in 1882, and the hospital Hotel Dieu St. Vallier in 1884.

The region was now conquered by civilization. It then remained to be industrialized.

In 1895 the Chicoutimi Electric Company was founded.

In 1896 the Chicoutimi Pulp Company began operations. After a modest beginning, tried by numerous difficulties, it enlarged its mill and built another at Val Jalbert on the shore of Lake St-John, and reached the point where it was producing 400 tons of pulp daily.

The year 1899 saw the foundation of the Jonquière Pulp Company which was the embryo of Price Brothers and Company Limited, one of to-day's prime producers of newsprint in Canada.

In 1918 a chemical pulp mill was opened at Port Alfred. To-day it is an important paper mill.

Lake Kenogami dam, destined to assure a regulated flow of water to the hydro-electric power houses below it on the Chicoutimi and Rivière aux Sables was constructed in 1923. The same period saw the debut of the construction of a dam and power house at Isle Maligne by the Duke-Price Power Company; and almost at the same time Price Brothers began the construction of a paper mill and the Town of Riverbend.

Then came the Aluminum Company of Canada to establish itself midway between Chicoutimi and Jonquière. No sooner had it completed the construction of its large mills as well as its own City of Arvida, than it embarked on the erection of a hydro-electric power station at Chute à Caron.

This was the last industrial development of any importance in this region before the depression.

This district has been hardly hit by the depression. However, this has not taken anything away from picturesqueness of our mountains, the mystery of our forests, nor has it removed the freshness of our rivers and lakes. Despite the depression, trout still spawn in all our waters, the salmon still makes its yearly spring run to the Saguenay and its tributaries, the ouananiche, the fighting ouananiche, watches the fisherman even as the fisherman watches it, and makes the same rude assaults against the line which holds it; and the moose, the caribou, the deer, still arrogantly run the forests. It is quite probable that the depression has left its mark on the brow of our people, but it has not shrivelled one face to a revolting look. In this country where the rich are known to be good, and the poor, honest and courageous, the heart knows no bitterness and the spirit is peaceful. We still know how to laugh and sing, nobody has lost his smile.

J.-E.-A. McConville

C. E. & Q. L.S.



MEANS OF ACCESS TO THE SAGUENAY-LAKE ST-JOHN REGION

THE Saguenay-Lake St-John region may be reached by rail, boat, automobile, or aeroplane.

RAIL

From Montreal it is an overnight journey by Canadian National Railway. The train leaves Montreal after business hours, crosses the low plain of the St. Lawrence valley and climbs to the valley of the River Assomption until Joliette is reached. From there it parallels the River, coming soon to the foot of the Laurentians, resolutely penetrates to the middle of the mountains and in the morning it pulls into the Town of Chambord on the shore of Lake St-John. From this point to St. Gédéon the train closely follows the shore line of Lake St-John, and looking out from the window of your berth or that of the dining car you will be able to contemplate this wonderful inland sea whose opposite shore is approximately thirty miles distant and is seen as a thin blue line like the heights between Chambord and Desbiens Mills. Towards the middle of the morning the traveller reaches Chicoutimi. Chambord is a railway junction and at this point awaits the passengers who wish to journey to Dolbeau, this train following the lake shore from Chambord to Roberval.



COURTESY C.N.R.

Railroad Conveyances through the Region

From Quebec, the trip is also an overnight one, the train leaving at midnight. It travels in the direction of Rivière à Pierre where it couples on the dining and sleeping cars from Montreal and destined for the region.

There is also a junction at Saguenay Power whence starts the train of the Alma and Jonquière Railway which serves St. Joseph d'Alma and Riverbend. There is still another junction

at Arvida where passengers find a train all made up and ready to take them to Port Alfred and Bagotville over the Roberval and Saguenay Railway.

The return trip to Montreal or Quebec is also made during the night. The trains leave Chicoutimi and Dolbeau in the evening at Quebec early in the morning, and at Montreal towards the middle of the forenoon.

WATER

The Canada Steamship Lines have at the disposal of the travelling public a florilla of steamships which are really magnificent floating hotels. The boats in service from Montreal, Quebec, Murray Bay and the Saguenay (Bagotville) are of the finest and most spacious.

Their course is one replete with the most pleasant and varied spectacles and scenery which will satisfy even the most avid and exacting traveller.

Leaving Montreal if you look to the left you will have a bird's eye view of the south eastern portion of the Island, with Mount Royal towering in the background.

To your right you see St. Helen's Island and Longueuil linked to Montreal by a modern bridge under which the steamer passes. Follows Laurentian countryside, a succession of villages each marked by a steeple and linked by a road bordered with wonderful farms. All of a sudden Sorel comes into view at the entrance to Lake St. Peter. Here is the site of the old Fort Richelieu, erected by the early French settlers at the mouth of the River bearing the same name to defend their new colony against the Iroquois for whom the Richelieu was a strategic waterway. At the outlet of Lake St. Peter is the industrial City of Three Rivers, situated at the mouth of the St. Maurice River, and the second city founded by the French in Canada.

Further down, nearing Quebec, the river narrows and the shores rise up to precipitous cliffs. In the distance there appears what seems to be a piece of steel lace stretching from shore to shore, 150 feet above the water. It is the Quebec Bridge. There on the right bank is the City of Levis located on a variegated cliff, and on the left, interlocked with Cape Diamond, Quebec with her old Citadel, her old ramparts, her modern Chateau Frontenac, and her lay-out resembling an old French village, curiously and delightfully quaint.

Immediately after passing the point of Cape Diamond on leaving Quebec it is noticed that the river has grown larger. Downstream the Island of Orleans obstructs the horizon, but as soon as the Island is passed the spectacle is transformed. The river takes on the proportions of an arm of the sea; it is now five miles wide and it will increase to fifteen miles at the mouth of the Saguenay.

On the north shore the waters of the river bathe the feet of the Laurentians, steep rocks, lofty peaks, at the summit of which appears from time to time the steeple of a village church or a row of widely spaced houses bordering a road which runs between lovely farms. On the south bank a cultivated plain, dotted with villages, and rising in a gentle slope to the foot of the Notre Dame Mountains.

Now the steamer approaches Riviere du Loup, her prow is turned northwards. In front an enormous trench opens in the Laurentians, it gets closer, the green waves of the St. Lawrence suddenly become brown, we steam into the waters of the Szguenay. Leaving on our right the historic Village of Tadoussac, oldest fur trading market on the North American continent, and crossing a narrow channel, we see the stern view of the Saguenay and

the boat glides along on sombre water between two granite cliffs right up to the terminal wharf at Bagotville situated at the end of HA! HA! Bay so named, we are told, because of the exclamation uttered by the sailors of Champlain when they beheld the large bay.

The motorist who drives on the South Shore of the St. Lawrence below Quebec may easily reach the Saguenay by boarding the ferry "Riviere du Loup" which makes two trips daily (except Sundays one in the morning from Riviere du Loup to St. Simeon, and another in the afternoon which touches Riviere du Loup, Tadoussac, St. Simeon and Riviere du Loup. The ferry is in operation from June 10 to September 30. The boat has space for 30 automobiles and 600 passengers. At St. Simeon the motorist is on Route No. 15, a distance of 80.58 miles from Chicoutimi, or 112.58 miles from St. Bruno. At Tadoussac connections may be made with the Canada Steamship Lines boats plying the Saguenay.

BY AUTOMOBILE

To reach the Saguenay district by motor car, one must start from Quebec. The motorist has the choice of two routes, one direct from Quebec to Lake St-John via the Laurentide National Park, the other skirting the St. Lawrence to St. Simeon then taking to the mountains to reach the highlands of the Saguenay and Lake St-John.

If you choose to come by Route No. 54, you will first go through the historical Village of Charlesbourg, the zoological garden being passed on your line of travel. Next come in succession Notre Dame des Laurentides, Lake St. Charles, Lake Clement and Stoneham.

You come into forest and mountain and then to the entrance of the National Park. A gate bars the road, but it is opened to you as soon as the guardian has issued you a permit.

We will not speak here of the National Park. The description given elsewhere in this booklet, as well as in the pamphlet distributed by the Provincial Government gives the tourist ample information on this subject.

Of the road itself we should say that it is solid throughout and is perfect over most of its course, but in certain spots it has not been entirely improved to the extent ultimately planned. The roadway is narrow, and the curves are sometimes sharp and there are some steep hills. A little extra prudence is necessary. However, by careful driving and the avoidance of excessive speeds you will safely reach Hébertville where you strike Route No. 55 which encircles Lake St. John.

If you prefer to take the Quebec-St. Siméon-Chicoutimi route, you start off along the St. Lawrence, crossing country replete with historical background; fields where the early French colonists made the first clearings; and where the soldiers under Montcalm and Wolfe met in 1759. The Beaupré hill, so coquetish, with its old French houses, will unroll its beauties before your eyes. At St. Joachim you leave the river shore and climb to the plain which crowns the mountains of the river side. You draw closer to these at Baie St. Paul and skirt them to St. Fidèle.

From St. Simeon, where once again you touch the St. Lawrence, the road bears to the heart of the mountains and again you climb the Black river to reach the headwaters of the Petit Saguenay. The road winds around Lake Dechene and starts to descend to the valley of the latter river and soon you enter into the territory of the Saguenay and Lake St-John Tourist Association.

The car is now in a valley deeply banked, now on a plateau, here among farms in full swing, or in sight of a village, there in the middle of new clearings being made by settlers, then in full forest.

Suddenly, a short time after passing through the Village of St. Felix d'Otis, from atop a hill you see through the trees a vast watery plain steeply banked. It is HA! HA! Bay. After a lengthy downhill run you reach the beach, which the road follows for a distance of four miles. And now before you, at the end of the Bay, you see a group of dwellings which has the appearance of a large city; these are the three municipalities of Grande Baie, Port Alfred and Bagotville. As soon as you have passed through these towns you re-ascend to the plateau where an asphalt road leads you straight to Chicoutimi, where the personnel at the office of the Saguenay and Lake St-John Tourist Association will be pleased to assist you in making your sojourn in the region a happy one.

BY AIR



PHOTO CHABOT

There is no lack of air-minded tourists who use the airways to reach the Saguenay-Lake St-John region. At Chicoutimi there is as yet no organized aerodrome or airport built it is hoped that, before long, present plans will mature and become a reality. At Roberval there is an airport, presently idle, which served the Forest Protective Service.

The seaplane is more practical for an air voyage to this region. The Saguenay River, Lake St-John, many rivers such as the Peribonca, Ashuapmouchouan, Mistassini, and a large number of lakes afford ample facilities for landing and taking off in absolute security; really, they are natural seaplane ports scattered throughout the region, making it possible to easily reach out-of-the-way spots which could otherwise only be visited by making extended canoe trips.

There is in existence a regular service by air from Lake St. John district to the Chibougamau mining area. Weather permitting, in winter as well as summer, several trips are made daily from the base at St. Felicien.

TELEPHONE AND TELEGRAPH

The region is well served by a telephone system and is linked to the rest of the continent and even Europe by connections to the system of the Bell Telephone Company. There is available in all places of any importance long distance telephone service which is not surpassed by that offered in large cities. There are very few places along the route where one would be far from a telephone box because the great majority of farmers are telephone subscribers and would gladly allow the use of their telephones. Thanks to the extensive activity going on in our forests and the Forest Protective Service one will find telephones in the most unexpected places far removed from habitations.

Guides are all well aware of such points. In fact, a tourist off on an excursion into the forest can, if need be, in many cases, communicate by telephone with the inhabited regions.

Telegraph lines virtually encircle the entire Saguenay-Lake St. John region, and as the different telegraph offices receive and relay messages by telephone one may communicate with the world at large.



SPORTS—(FISHING, HUNTING, CANOEING)

Fishing—The waters of our region abound with fish: trout, walleyed pike, common pike etc. The waters of the Grande Decharge, of Lake St. John and principal tributaries have the distinction of shelter in great abundance the famous "ouananiche" a marvel of vigour and agility, found only in our region. On this amazing king of Lake St. John let us quote a few lines from a publication of some forty years ago by l'Hotel Beemer of Roberval.

"That wonder of game-fish, the noted Ouananiche, is freely taken "in the lake St. John, Peribonka, Mistassini, Ashouapmouchouan and "Metabetchouan rivers.

"The Ouananiche look much like land-locked salmon, but heavens, "how they rise to your flies! How stout and stubborn they are! How "they display their amazing and obstinate strength, their tremendous "fighting qualities. Weight for weight, they are immeasurably the "grandest game that has yet fallen to the fisherman's lure.

"In general line, the Ouananiche is a far more graceful fish than the "salmon, and because of the delicacy and flavor of its flesh is infinitely "more palatable than either salmon or trout. As a game fish, affording "stimulating sport and fermenting excitement in its capture, it is abso- "lutely the sovereign of the watery kingdom. The sportsman, whose hook "the first time impales the fish, will be dumbfounded at the tremendous "leaps and fiery struggles of this heroic antagonist. Its vigorous con- "tentions are astounding, while at every leap into the air he turns a com- "plete somersault, all the while shaking his head with the fierceness of a "mad tiger.

"OCCASIONALLY, the game of which you are in search floats "about so near to the surface of the water that a number of dorsal fins "may be seen moving around through the creamy scum that has come "down laden with insect life from the overflowing churn of yonder rapids. "Your "Jack Scot" skimming the surface of the water, with an occasional "brief dive below it, has attracted the notice of a voracious denizen of the "locality, and then there is the tug, followed by the steady strain upon "the line. You have scarcely time to experience the thrill of delight that "coursed through your system like an electric shock, as you felt and "returned the tug at the hook, before you realize the fact that your troubles "have only begun. The driving home of the hook was as simple and a "quickly done as the pressing of the button of your "Kodak". But that "is not all. Your Ouananiche will show fight from the start and its "movements would seem to indicate a combination of salmon, bass or "trout. If it is a five or six pound fish, he may run out a good deal of line "and will even get away down and sunk line like any salmon. It is not "very long, however, until it wakes up to business, for it knows nothing, "in these rapids, of the life of indolence and luxurious ease that produces "eneration and effeminacy.

"The very excitement and unrest of its surroundings render in- "activity impossible to it while the physical exertion, necessarily employed "in its constant struggles, amid the mighty forces of these turbulent "waters, insures it the possession of the courage, agility and strength "that make it the recognized champion of the finny warriors of Canadian "waters. Its leaps are prodigious.

"A Ouananiche of five pounds will frequently leap four feet or more "out of the water in its endeavor to get free, and perhaps, a dozen times "in succession, so some idea may be formed of his capacity for rod and "tackle smashing and the skill that is necessary to bring it safely out of "the water."

The confluents of Saguenay are frequented by salmon, in summer. Salmon fishing is reserved almost everywhere but, fishing permits can be obtained on some rivers, particularly on the petit Saguenay.

Hunting—Forests are never far distant from the towns and villages scattered through the Saguenay and lake Saint John district. Highways and well kept roads for carriages and auto-



A beautiful Aim

waters to navigate. Large spaces of placid open waters or torrentuous rapids, picturesque portages in the midst of a majestic, mountainous and densely wooded scenery, all the aspects and landscapes which lovers of wild, primitive nature admire will be found along the course of these magnificent rivers. Not to omit floating down the current, the thrill experienced when shooting the rapids accessible to canoes.

Long or short trips or excursions may be organized by expert guides familiar with the course of the waters on which they will take you. Enthusiastic tourists, under skilled guidance have more than once left lake Saint-John to reach James Bay, the most Southern part of Hudson Bay and have returned to Montreal by rail, via Winnipeg.

The Tourist Association will gladly give free advice and furnish all required information to the tourists who inquire about the resources of our region concerning fishing, hunting grounds and canoeing.

mobiles reach the outskirts of the dense woodlands and often penetrate far into their interior, affording an easy way of reaching quickly and comfortably, the haunts of the moose, deer, bears, foxes, hares and partridges.

Game of all sorts abound in this region and well known sportsmen have brought back famous trophies worthy of their skill.

All lakes in the district have, on their beaches, choice spots or sites where one can easily set up a tent in picturesque environments and lie in wait for the coveted game.

Should one prefer a ready made installation and equipment outfitters and purveyors everywhere in the vicinity will cater to his wants and hold at his disposal comfortable camps right in the heart of the forest.

Ducks and wild geese are met in several places.

CANOEING

The rivers of the Saguenay and lake Saint John region and especially the tributaries of lake Saint-John, such as the Peribonca, Mistassini, Ashuapmouchouan rivers offer to the amateur of canoeing magnificent

MARIA CHAPDELAINÉ

The lake Saint John district is the very country of Maria Chapdelaine. Louis Hémon's masterpiece "Maria Chapdelaine" has made known far and near and the world over the name of the village Peribonca and the lake Saint John region.



PHOTO CHABOT

Peribonca River

Hémon had come to this country in search of people to observe, and adventures to relate. The simple and active life of the settlers pleased him. His style so clear, the evident veracity of the narration, his descriptions always so accurate denote a patient and keen observer of nature, of the details and peculiarities of habits, customs and language of the people he met, and with whom he sincerely sympathized.

After a preamble describing scenes of rural life in the locality Hémon introduces the romantic part of his story, which will furnish the theme of his novel. No less than three admirers would fain marry the heroine, Maria Chapdelaine: Lorenzo Surprenant, who works and lives in the States, where he would take her and where she would live in ease and comfort, well dressed, as a lady. François Paradis, woodsman and hunter, and Eutrope Gagnon, the sturdy settler, who clears the forest and conquers the soil. François Paradis is the choice of Maria Chapdelaine, on account of his fine physique, his strength, his features and his soft, piercing eyes. A great affection is born for this brave young man who spoke to her such sweet and charming words in veiled sympathy. She loves him dearly. But François must leave for the lumber camp, to fall the big trees during the winter months. He promises Maria that he will be back in the spring. And here is where a tragedy takes place.

François longs so much to see Maria, to speak to her, that in midwinter, he conceives the reckless projet of making his way across the dense, snowbound forests to meet her. He leaves the

lumber camp . . . and then nobody ever saw him and heard of him . . . Maria learns that for her sake, François lost his way in the forest and that no one has seen him again.

But this is not enough: Not long after this terrible adventure and shock, Maria's mother, the valiant Mrs. Chapdelaine, passes away. Two fateful, heart breaking emotions now obsess the idyllic soul of Maria Chapdelaine.

But by the deathbed where her mother now lies, her father, Samuel Chapdelaine, grief stricken, recalls the life of self sacrifice and hardships of the deceased, her qualities, her virtues and what she had to endure, sharing the lot of her husband always clearing new land, cultivating new soil. Maria is terror stricken. Will she choose to live such a harsh, hazardous and arduous existence in a country where the climate is so severe? Why not now follow Lorenzo Surprenant who would take her to the mysterious, magic and strange cities in the States. She hesitates.

And now the climax, the decisive point in the romance. Maria Chapdelaine is of the blood as Joan of Arc. She, too, hears Voices. They don't command her to go and fight, free her native land and oust all enemies. They tend to revive the impulse which always the French Canadian had to cling to his faith, his mother tongue and his ancestral traditions.

A firm Voice reminds her of the hundreds of sweet pleasures and satisfactions still unknown to her and offered by the country she would leave. A second Voice tells her of the sweetness of the melodious French names and appellations which adorn the country. And still a third Voice, stronger, more powerful, more imperative is heard. It is the Voice of the dear old Quebec. It tells of the marvellous endurance and tenacity of the descendants of the French colonists who never changed or altered their ways through several generations.

In our beloved Quebec nothing has changed. And maybe we kept intact our inheritance, our individuality, that several centuries hence strangers may point at us and say: These people belong to a race that will not die . . . We are a sign, a symbol and a testimony. In our province nothing must perish, nothing must be changed.

Maria understands... "My place is here. I will stay..." Maria will marry the hardy Eutrope Gagnon conqueror of the forest and of new soil. She will walk in the steps of her forefathers.

The fidelity of the French Canadian to his native land, the ties that bind him to the soil are so strong that the story related by Hemon is a daily occurrence in this region. In the valley of the Saguenay, between St. Simeon and Chicoutimi the tourist will observe, near the roadway, the work of the pioneers, clearing the thickest, falling huge trees, reclaiming the virgin and fertile soil from the forest, which when cultivated will produce food for man and beast.



The same kind of work was accomplished at the origin of all agglomerations, now so prosperous, which encircle the lake St. John and is kept on at the limits of the backwoods that surround them. The captivating story of Maria Chapdelaine is here enacted over and over again, everywhere around us.

DETAILED ITINERARY FROM QUEBEC TO THE SAGUENAY AND LAKE ST. JOHN



REMARKS

As the territory of the Saguenay-Lake St. John Tourist Association commences at Petit Saguenay we have not inserted any historical notes in respect to those municipalities the traveller will traverse between Quebec and Petit Saguenay.

In view of the abundance of practical matter and information we have had to insert, we have been obliged to limit to a minimum the historical notes of each place within our territory. However, it is our intention to supplement these notes in a future edition.

ROUTE NO. 16

PETIT SAGUENAY

DISTANCES: from Quebec, 145.18 miles; from Chicoutimi, 56.18 miles; from l'Anse St. John, the neighboring village, 8.90 miles.

POPULATION: 725. Agricultural municipality. Large scale farming, dairying.

There is an hotel and garage at Petit Saguenay.

SALMON FISHING: Petit Saguenay river, apply to Mr. Pierre Cote. \$10.00 per rod per day, guide included. Special conditions for large parties fishing two days or more. Apply to Mr. M. R. Kane, Chicoutimi, P.Q.

GASOLINE, OIL, GENERAL STORE: Augustin Tremblay

ANSE ST. JEAN

DISTANCES: from Quebec, 154.08 miles; from Chicoutimi, 47.28 miles; from Notre Dame de l'Eternité, neighboring village, 9.00 miles.

POPULATION: 1,000. Agricultural municipality. Large scale farming, dairying.

Route No. 16 does not go through the village to reach which the traveller coming from Quebec should turn to the right near the St. John river and follow the cross road which skirts the river. After four miles travelling, the motorist will reach the village and a little further on will come to the shore of the Saguenay where he will behold a superb view. Motor boat trips on the Saguenay, towards Capes Eternity and Trinity, for instance, may be arranged by applying to the secretary of the municipality.

At l'Anse St. Jean there are two boarding houses, gasoline and oil stations and general stores.

Trout Fishing: There are several public lakes in the vicinity.

Salmon fishing rights on the St. John River are leased.



NOTRE DAME DE L'ETERNITE

DISTANCE: from Quebec, 163.08 miles; from Chicoutimi, 38.28 miles; from St. Felix d'Otis, neighboring village, 11.60 miles.

▶▶ This locality, newly opened to colonisation, suffered a severe set-back in 1935 as a result of forest fires. Here the traveler sees the colonist clearing the land.

SAINT FELIX D'OTIS

DISTANCES: from Quebec, 174.68 miles; from Chicoutimi, 26.26 miles from St. Alexid de Grande Baie, next town, 11.88 miles.

▶ **POPULATION:** 850. Large scale farming, dairying, and lumbering.

At St. Felix d'Otis there is a hotel gasoline and oil stations, and general stores.

ST. ALEXIS DE GRANDE BAIE

DISTANCES: From Quebec, 186.56 miles; from Chicoutimi, 14.80 miles; from Port Alfred, neighboring town, 1.50 miles.

POPULATION: 2,640.

The first municipality fonderd in the Saguenay, situated southeast of HA! HA! Bay, 1.50 miles from the terminus of the Roberval and Saguenay Railway.

Large scale farming, dairying, lumbering industry.

The Parish was placed under the patronage of St. Alexis in honour of Alexis Simard one of the first colonists, in whose house the missionaries celebrated mass. This name also recalls Alexis Tremblay, surnamed Picote, chief of the "Society of Twenty-One" who founded the Parish. A monument, erected near the church, honours the memory of the 21 pioneers who inaugurated colonisation in the "Kingdom of the Saguenay".

There are many large stores in Grande Baie.

Gasoline and Oil Station: Thomas Louis Gagnon (McColl-Frontenac) near the bridge over the HA! HA! River.

"Saguenay" Soft Drinks—made in Chicoutimi.



CANADIAN AIRWAYS

Bird's eye View of Port Alfred and Bagotville

PORT ALFRED

DISTANCES: from Quebec, 188.06 miles; from Chicoutimi, 13.30 miles; from Bagotville, neighboring town, 1.45 miles.

POPULATION: 2,620.

The Town was founded in 1918, and is situated at the end of HA! HA! Bay, half way between Grande Baie and Bagotville.

Pulp and paper to the extent of 400 tons per day is manufactured. The church, presbytery, city hall and convent are imposing structures.

There is an industrial school.

Deep sea port, capable of harbouring several boats of large tonnage; offers exceptional facilities for oceanic traffic.

The Domestic Arts are competently taught by the Sisters of the Order of Good Counsel.

At Port Alfred there are gasoline and oil stations and large stores. There is a golf course; apply to Mr. J. A. Marier, Consolidated Paper Corporation.

NOTARY: Rosaire Croft, secretary-treasurer of the Town of Port Alfred.

Consolidated Paper Corporation.

Saguenay Terminals Limited.

The Roberval and Saguenay Railway Company.

BAGOTVILLE

DISTANCES: from Quebec 189.51 miles; from Riviere du Moulin, neighboring town, 11.35 miles; from Chicoutimi 11.85 miles.

Second oldest settlement in the Saguenay, founded in 1839 by colonists from Murray Bay. Served by The Roberval and Saguenay Railway. Deep sea port which lands itself to ocean going traffic; a point which large quantities of pulpwood are exported. Terminus of the Canada Steamship Lines Limited whose luxurious boats make the "Marvellous cruise of the Saguenay".

Bagotville takes its name from Sir Charles Bagot, one of the most popular English governors of Canada.

HOTEL: Commercial (Tardif Brothers) near the Canada Steamship Lines wharf. Hot and cold water in all rooms. Beer and wines. Rate: \$3.00. English spoken.

AUTOMOBILE ACCESSORIES, GOODYEAR TIRES: J. H. Duchesne.

GENERAL CONTRACTOR: Geo. Henri Lavoie.

LUMBER EXPORTERS: Saguenay Sawmills Limited.

PHARMACY: Desgagne (prescriptions compounded).

GASOLINE, OILS AND AUTO SUPPLIES: J. A. Noreau, near Commercial Hotel.

LADIES' AND GENTS' WEAR: Roberge & Frere.

GROCERIES, PROVISIONS, HARDWARE: J. A. Noreau (General Store); Odina Simard.

LADIES' WEAR: J. A. Noreau.

GENERAL STORE: Louis Joseph Levesque; Odina Simard.

DOMESTIC ARTS: Madam G. L. Beauchesne, near the wharf.

RIVIERE DU MOULIN

POPULATION: 1228. Founded in 1912. It is separate from the Parish of Chicoutimi, but its activities are practically moulded with those of the City of Chicoutimi, the adjacent municipality.

CHICOUTIMI

DISTANCES: from Quebec, 201.36 miles; from St. Bruno (Lake St. John) 32 miles; from Arvida, neighboring town, 5.50 miles.

POPULATION: 15, 482. It is one of the most important religious, educational, industrial and commercial centres. Terminus of the Canadian National Railways, and end of navigable waters of the Saguenay. Seat of the Saguenay Historical Society. Radio Station: C R C S.

Sea port of large size, called upon to serve the economical development of the vast territory of the Saguenay and Lake St. John.

From Chicoutimi, a road towards the south leads to the Village of **LATERRIERE** and Lake Kenogami, at 15 miles from the City, where a huge concrete dam raises the water of the lake 35 feet above natural level and control the flow of the Chicoutimi River.

A steel bridge links Chicoutimi to the Village of Ste. Anne picturesquely built on the rocky north shore of the Saguenay. This bridge is supposed to have the longest swing span of any bridge in America. The northern extremity of the bridge opens on to a road which runs along the Saguenay towards the east to the village of **ST. FULGENCE**, about 10 miles below Chicoutimi, and towards the west to Route No. 55 which encircles Lake St. John. This road permits of access to the parishes situated north of the Saguenay, and also magnificent hunting and fishing territory. It is linked to the urban group formed by Racine-Kenogami Jonquiere by a bridge over the Grand Discharge, at the foot of Chute a Caron, quite close to the dam and power station of the Alcoa Power Company.

The name "Chicoutimi" is derived from an Indian word meaning "End of Deep Water".

HOTELS:—**CHICOUTIMI** (Jos. Desbiens, Mgr.)—next to Cathedral, near to every important service—65 rooms—Running water. Beer and Wines—Complete Hotel Service—Biggest hotel in the district—Reasonable prices.

CHAMPLAIN (Jos. Dufour, Mgr.)—10 Labrecque Ave. Next to Banque Canadienne Nationale—Rate: \$2.00.

SAGUENAY (C. A. Boily, Prop.). Avenue Salaberry—near the Post Office—Hot and cold water—Rates: Meals \$0.50; Rooms \$1.00.

GARAGES:—**COTE BOIVIN AUTO SERVICE INC.** Opposite Capitol Theater—Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, McLaughlin-Buick—Repairs on all makes—Towing Service.

GAUTHIER-QUENNEVILLE, near the City Hall. General repairs—Towing service of Quebec Automobile Club—Auto parts.

FIREPROOF GARAGE:—**AUTOBUS & TAXIS**, (Limitée), next to Chicoutimi Hotel.

SERVICE STATION:—**AUTOBUS & TAXIS**, (Limitée), (Imperial Oil Limited)—next to Chicoutimi Hotel.

DINING-ROOM:—**CAFE POPULAIRE** (Mr. Sampson, Prop.) opposite Motor Coach Terminal—Counter Service—Meals at all hours.

BOARDING-HOUSES:—Mrs. Octave Dauphinais, 122 Jacques Cartier St., near Price Bros. Office.

Mrs. Edgar Gagnon, Montcalm and Price Streets.

"SAGUENAY" soft liquors, made in Chicoutimi.

MOTOR COACH AND TAXI SERVICE:—Autobus & Taxis (Limitée) Covering the whole district Next to Chicoutimi Hotel.

- LICENSED GROCERS:**—Eloi Côté, Opposite Chicoutimi Hotel, .
Willie Côté, 155 Racine St.
E. Côté & Fils, 257 Racine.
- GROCERIES & MEATS:**—Willie Côté, 155 Racine.
E. Côté & Fils, 257 Racine.
- TOBACCO STORES:**—GAUDREAU & TREMBLAY, 2 stores
Opposite Motor Coach Terminal and
next to Capitol Theatre.
- BARBERS:**—GAUDREAU & TREMBLAY, opposite Motor
Coach Terminal.
J. J. GUIMOND, next to Capitol Theatre.
- BEAUTY PARLOR:**—MRS. L. P. LEVESQUE, opposite
Banque Canadienne Nationale.
- PHARMACIES:**—NOUVEAU HAMEL, Regd. Opposite ch-
icoutimk Hotel. Laura Secord Chocolates.
CHICOUTIMI MEDECINE CO. Opposite
Capitol Theatre. Prescriptions by Justin
Maltais, Pharmacist-Chemist. Rexall
agency.
- DENTIST:**—Dr. Chs-Eug. Massicotte, opposite Commercial
Academy, 328 Racine Street.
- WHOLESALE MERCHANTS**—Côté, Boivin & Cie Inc. Gro-
ceries-Hardware.
L. B. Gagnon & Cie, Groceries.
J. B. Renaud & Cie, Groceries
Fruits.
J. H. Lortie, Ltée, Fruits &
Vegetables.
- DEPARTMENT STORES:**—LESSARD & FRERE (on the
hill).
AGNON & FRERE, 142 Rac-
cine Street.
- GENTS FURNISHING:**—ULDERIC JOBIN, next to Bank of
Montreal.
- TAILOR:**—ULDERIC JOBIN.
- WOOLEN GOODS:**—Lauréat Faucher, Bossé Street, near the
Sacré-Coeur Church.
- JEWELLER:**—WILLIAM GAUTHIER, near Bank of Montreal
- ELECTRICITY:**—Saguenay Electric Company.
- TELEPHONE:**—The Quebec-Saguenay Telephone Company.
- PRINTERS:**—Le Syndicat des Imprimeurs de Saguenay.
L'Imprimerie Commerciale de Chicoutimi.
Imprimerie Coudé Frères.
- NEWSPAPERS:**—Le Progrès du Saguenay.
L'Annonceur.
Le Régional.
- LIFE INSURANCE:**—The Prudential Insurance Co. (J. A.
Gagné, Manager).
- HONEY (Candies and other specialties)**—AVILA CHAR-
BONNEAU, "Claire" apiary, near Motor Coach Terminal
- SPORTING GOODS:**—Nouveau Hamel, Regd.
Imprimerie Commerciale.
Egide Morin, near City Hall.
Chicoutimi Medecine Co. opposite Cap-
itol Theatre.
- PATENTED MEDECINES:**—Egide Morin, near City Hall.
Aubin Medecine Regd. 131
Racine Street.
- LECLERC & HOUDE SOFT DRINKS, (from Jonquière).**

SALMON FISHING: at Petit Saguenay, 60 miles from Chicoutimi. \$10.00 per rod per day, including guide, or special arrangements for large parties. For full particulars apply to M. R. Kane, Chicoutimi.

ICECREAM PARLOR:—Canadian Confectionery, near City Hall, Candies, Tobaccos, etc.

COAL AND WOOD:—Joron-Murdock & Cie, Enr. 203 Racine.

ELECTRICIAN:—Gilbert & Frères, 149 Racine.

WROUGHT-IRON WORKS:—Emile Couture, 179 Jacques Cartier.

WOOLEN MILL:—La Filature du Saguenay, Savard Avenue.

FURNITURE MANUFACTURERS:—La Compagnie Industrielle de Chicoutimi, 421 Racine Street.

BOOTS AND SHOES:—La Cie Alphide Girard & Fils, 291 Racine St.

CHAMBER OF COMMERCE:—Edouard Lavoie, C. E. President.

ASSOCIATION DE LA JEUNESSE:—A.C.J.C. (Prop. of the "Centrale").

PROFESSIONAL MEN:—**AGRICULTURISTS:** Idola Rochefort, Avila Charbonneau, Gustave Prince, Arthur Tremblay.

ARCHITECTS: Alfred Lemon-tagne, Armand Gravel.

LAWYERS: Eudore Boivin, J. C. Gagné, Antonio Talbot, Jules Landry, L. R. Lagacé, Roland Fradette.

CIVIL ENGINEERS:—Lavoie & Delisle (Edouard Lavoie and J. Loreazo Delisle), Burroughs Pelletier, City Engineer, R. E. Joron, J. E. A. McConville, René Bélanger, G. E. LaMothe.

NOTARIES:—Raymond Belleau, Henri Girard, J. Omer Lapointe (Registrar), Philippe Harvey, Léonidas Gagnon.

ARVIDA

DISTANCES: from Quebec, 206.86 miles; from Jonquiere, 5.50 miles. Altitude 350 feet.

POPULATION: 2,300.

"City of Aluminum" constructed on a plan made by an expert town-planner; wide streets, large residences, vast grounds, attractive schools and churches. Particular attention is paid to beautifying it with trees, shrubbery, flowers, lawns; small parks have been made and proprietors are encouraged to beautify their grounds. To be noted: extensive municipal works under construction.

Modernly equipped hospital, under the direction of Dr. E. A. Riddell.

Tennis courts. 9-hole golf course (apply to Mr. A. Boivin, secretary, Saguenay Country Club).

SERVICE STATION Imperial Oil Limited (S. Derby).

PATENT MEDICINES, NEWSPAPERS AND MAGAZINES: Arvida Medicine Reg'd. (C. E. Boivin).

Aluminum Company of Canada.

Roberval and Saguenay Railway Company.

Saguenay Power Company Limited.

Saguenay Electric Company.

Saguenay Terminals Limited.

Saguenay Transmission Company.



Bird's eye view of Arvida

Between Arvida and Jonquiere. **SERVICE STATION:** British-American Oil Company (Gustave Deschesnes).

JONQUIERE

DISTANCES: from Quebec, 212.36 miles; from St. Bruno (Lake St. John) 21.00 miles; from Larouche, neighboring village, 13.75 miles.

POPULATION: 12,391.

Important industrial, commercial and railway centre. Repair shops and round house of the Canadian National Railways. Pulp mill of Price Brothers & Company.

The River au Sable, which runs through Jonquiere, develops 34,000 H.P. of which 2,500 H.P. is owned by the municipality and 31,500 consumed by the Jonquiere and Kenogami mills of Price Brothers. To be noted: Church, convent, City Hall, and many schools and commercial establishments. There are many roads north and south of the Saguenay from this point. The Town of Kenogami is adjacent to Jonquiere.

HOTEL: Lavoie, 125 St. Dominique Street (to the left) Rate: \$2.25. Beer and wines.

JONQUIERE PHARMACY: (J. O. Pelletier, licensed chemist) Wholesale and retail. On the right side of St. Dominique Street.

MUNGER GARAGE LTD: 244 St. Dominique. Fire-proof. General repairs. Automobile accessories. Towing, Quebec Automobile Club. Distributors of Dodge and DeSoto.

LECLERC & HOUDE: Soft drinks, bottled at Jonquiere.

DRYGOODS STORE: J. J. Gagnon.

WOOD AND COAL: Bourassa Lumber Co. Ltd.

CHAMBER OF COMMERCE: J. E. Bergeron, President. Toussaint McNichols, advocate, secretary.

KENOGAMI

DISTANCES: from Chicoutimi (via Jonquiere), 12.50 miles; Bruno (Lac St. John), 21.50 miles. Altitude 325 feet.

POPULATION: 4,500.

Owes its foundation to the construction, in 1912, of a newsprint manufacturing mill, by Price Brothers & Company, near the mouth of Rivière aux Sables. To be Noted: Its lovely public buildings, its beautiful homes, and its business buildings.

Two magnificent parks separate the town from the mill. In the one north and east of mill and on its northern limit is to be found the grave of Sir William Price, true founder of the paper-making Price Brothers, who died accidentally. The body of this industrial magnate rests on a promontory from which the eye takes in a superb panorama. At our feet, the spuming,

rapids of the Grand Discharge flowing to the east, a little farther, towards the north, the rolling lands of the Shipshaw valley; to the left and quite close, Chute a Caron.

HOTEL: Hotel Kenogami. Trefflé Gauthier prop. Corner of Price and King George. Rate: \$3.00. Running water. Well furnished living rooms. Facilities for fishing.

TOBACCO, NEWSPAPERS, MAGAZINES, SPORTING GOODS, PHOTOGRAPHER: Kenogami Music and News (Cecil A. Tremaine).

PATENT MEDICINES, TOILET ARTICLES, SOUVENIRS, REXALL AGENT: L. H. Levesque, 20 St. Famille Street.

"SAGUENAY" soft drinks, made in Chicoutimi.

RESTAURANT, TOBACCONIST, CHOCOLATES, SPORTING GOODS: J. Ph. Gosselin. Modernly equipped.

SOFT DRINKS: Leclerc & Houde, bottled at Jonquiere.

CHAMBER OF COMMERCE: Major Edward Flynn, president; Jean Paul Lapierre, secretary-treasurer.

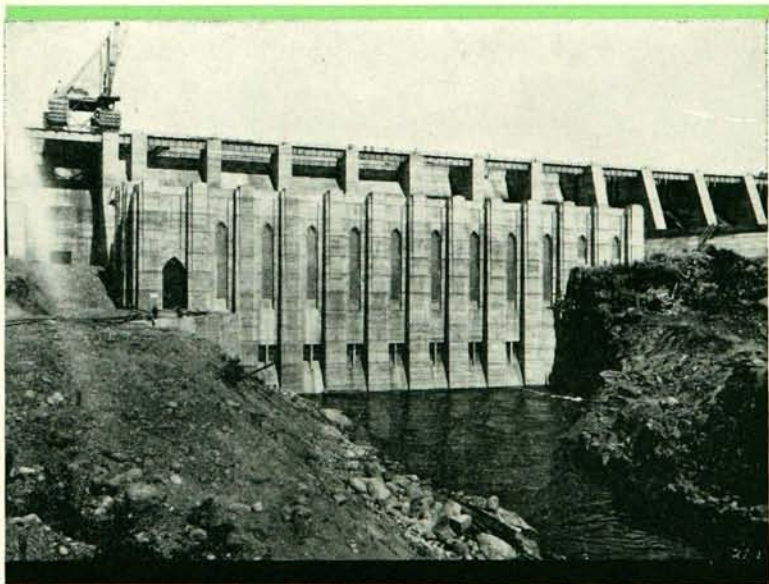
PRICE BROTHERS & COMPANY LIMITED are please to co-operate with the Saguenay-Lake St. John Tourist Association by accomodating, whenever possible, visitors at their Staff House.

"SAGUENAY" SOFT DRINKS—made in Chicoutimi.

RACINE (CHUTE A CARON)

The Town of Racine owes its existence to the construction of a hydro-electric power station at Chute a Caron, otherwise known as:

**SHIPSHAW HYDROELECTRIC DEVELOPMENT
RACINE, CHICOUTIMI COUNTY, QUEBEC.**



The Shipshaw Hydroelectric Plant

The Shipshaw Hydroelectric Development, belonging to Alcoa Power Company Limited, is located on the Saguenay River, near the mouth of the smaller Shipshaw River, and just above Chute a Caron (Caron's Rapids). Over half a million cubic yards of concrete form a great dam, holding back the unruly Saguenay. Just below the dam is the power-house, con-

taining four hydroelectric units. Each unit consists of an electric generator, directly connected to and driven by an hydraulic turbine capable of developing 65,000 horse power. The water descends 151 feet in going through the turbine, and each turbine uses over 4000 cubic feet of water every second. Flows of water in excess of the amount which the turbines can use are passed over the dam, which has eleven giant gates, each 28 by 45 feet. These are raised or lowered by a great gantry crane, so that varying quantities of water can be spilled without changing the water level in the reservoir appreciably.

This development can turn out over a billion and a half kilowatt hours per year.

LAROUCHE

DISTANCES: from Quebec, 226.11; from St. Bruno neighboring village, 7.25 miles.

POPULATION: 890. Agricultural municipality. Large scale farming and dairying. Logging industry is very active.

To the south of Larouche there is a little fishing and hunting to be had. At Larouche there are gasoline and oil stations and stores.

ROUTE NO. 55

SAINT BRUNO

DISTANCE; from Hébertville Station, 1.9 miles.

POPULATION: 1498. Agricultural municipality. Large scale farming, dairying, limbering. Junction of the Quebec to Chicoutimi road and that encircling Lake St. John. At St. Bruno there are garages, gasoline and oil stations and general stores.

Road running to SAINT GEDEON on the shore of Lake St. John.

Leclerc & Houde Soft Drinks, made in Jonquière.

HEBERTVILLE STATION

DISTANCES: from St. Bruno, 1.9 miles; from Hébertville Village, next village, 3.6 miles.

POPULATION: 900. Large scale farming and dairying. Prospering business centre.

HOTEL: Lemay. Running water. Rate \$3.00.

GASOLINE AND OIL: Edmond Dechesne (McColl-Frontenac Oil Company).

GENERAL STORE: Gagnon & Gagnon Reg'd.

NOTRE DAME D'HEBERTVILLE

DISTANCES: From St. Bruno, 5.5 miles; from St. Jerome, neighboring village, 10.7 miles.

POPULATION: 2,802. First parish colonised in Lake St. John (1850). The Hébert monument recalls to memory Father Nicholas T. Hébert, apostle of colonisation in this region. Large scale farming, truck gardening, dairying, lumbering. Junction of the road leading to National Park and that encircling Lake St-John. Road towards Ste. Croix and Lake a la Croix. There is a good hotel at Hébertville Village.

GARAGE, GASOLINE, OIL: Armand Pelletier.

"SAGUENAY" SOFT DRINKS—made in Chicoutimi.

LECLERC & HOUE SOFT DRINKS—made in Jonquière.

SAINT JEROME (METABETCHOUAN)

DISTANCES: from St. Bruno, 16.2 miles; from Desbiens Mill, neighboring village, 4.0 miles.

POPULATION: 3,265. Nearing St. Jérôme there is a magnificent view of Lake St-John. Large scale farming, dairying, lumbering. To be noted: Roman Catholic church and beautiful homes. Roads leading to St. Gédéon, St. André and Ste. Croix. Ouananiche fishing.

HOTEL: St. Jérôme, Jos. Dufour, prop. Near the railway station. First class service. Rate: \$3.00. Articles of Domestic Art may be had in the vicinity of the hotel.

GENERAL STORE: Thomas Louis Coulombe.

DOCTOR-DRUGGIST: Dr. Evariste Lemay.



Flying between St. Jérôme and St. Gédéon

SAINT GEDEON

Off the regional highway.

POPULATION: 1528. Important agricultural municipality, situated on the shore of Lake St. John. Resting place.

SUMMER RESORT: Captain George Lindsay. Good board. Private beach. Tennis.

GENERAL STORE: Charles Huot.

SAINTE CROIX

Off the regional highway.

POPULATION: 1043. Fine agricultural parish.

DESBIENS

DISTANCES: from St. Bruno, 20.2 miles; from Chambord, neighboring village, 6.6 miles.

Pulp mill on the shore of the Metabetchouan River. To be noted: To the right of the concrete bridge over the Metabetchouan river, site of the old French missionary settlement, which later became a post of the Hudson's Bay Company, and of which there now remains only the powder magazine.

CHAMBORD

DISTANCES: from St. Bruno, 26.8 miles; from Val Jalbert, 4.7 miles.

POPULATION: 1574. Agricultural municipality: large scale farming, potato farming, dairying. Limestone quarry. Canadian National Railways junction connecting western part of

Lake St. John. The name Chambord recalls that of the descendant of a senior branch of the Bourbon family. Ouananiche fishing off the point; certain farmers put up visitors. The reare garages, gasoline and oil stations, and large general stores.

To the left there is a road leading to St. François de Sales and St. Thomas d'Aquin (Lac Bouchette) a beautiful site where regional pilgrimages are held.

VAL JALBERT

DISTANCES: from St. Bruno, 31.5 miles; from Roberval, neighboring town, 6.2 miles.

POPULATION: 66. The state of the road leading to the village is uncertain. From the highway, looking to the left can be seen' the beautiful Ouiatchouan Falls. The word "Ouiatchouan" means "Clear Watercourse".

ROBERVAL

DISTNCE: from St. Bruno, 37.7 miles; from St. Prime, next parish, 8.9 miles.

POPULATION: 3857. County seat: Court House, County jail, Registrar's office. To be noted: Beautiful churches and many schools, hospital, Convent of the Ursuline Sisters, and magnificent homes. Roberval is famed for its beautiful townsite right on the shore of Lake St. John, and its lovely buildings. In the direction of Pointe Bleue there is the Provincial Government's nursery and the airport.

Roads towards St. Hedwidge which continues for a distance of 38 miles is a portion of the future Roberval-La Tuque road.

"Roverval" takes its name from Jean François de la Roque, Sieur de Roberval, the King's first Lieutenant General in New France.

HOTEL: Chateau Roberval, Ph. Hamel, Prop. First class service. Beer and wine. Rate: \$3.00.

HUNTING AND FISHING: Panache club. J. Leonce Hamel, prop. Complete organization for fishing and hunting trips. 14 camps, 100 lakes.

DOCTOR-SURGEON: (Hotel Dieu): Dr. J. D. Brassard.

DOCTOR-RADIOLOGIST (Hotel Dieu): Dr. H. Pinault.

DENTIST: Dr. J. E. Gagnon.

LAWYER: Thomas Louis Bergeron, K.C.

GENERAL CONTRACTOR: E. A. Truchon.

GENERAL STORE: L. B. Gagnon & Frere.

CLOTHING STORE: Four Seasons Reg'd. J. A. Neron, Prop.

PHOTOGRAPHER: J. E. Chabot.

LUMBER MERCHANT: Gagnon & Freres Ltée.

PRINTERS: Les Imprimeurs de Roberval Ltée.

NEWSPAPER: Le Colon.

"SAGUENAY" SOFT DRINKS—made in Chicoutimi.

LAKE ST. JEAN CHAMBER OF COMMERCE (Thos. Ls. Bergeron, lawyer, President, J. Ed Boily, secretary-treasurer).

POINTE BLEUE

Indian Reserve, under the control of the Federal Government served by the Oblate Fathers. The Indians do a little farming but, naturally, go in more for hunting and fishing.

The Hudson's Bay Company fur-trading post, situated on the point which gives its name to the Reserve, is a direct descendant of the old Lac St. John post founded in 1650 under the French rule by Sieur Charles Bazire.

In addition to trading in furs brought in by the Montagnais and Mistassini Indian trappers who come in during the months of June and July, the Hudson's Bay Company post is run on modern lines. There is a special department devoted to the exhibition and sale of Indian handicraft work.

FISHING AND HUNTING CLUBS:

ROBERTSON & SON. Complete organization for trips; camps, canoes, powered canoes, guides, tents, etc., equipped cottages; trips on all rivers of the Saguenay and Lake St. John; Indian handicraft work.

HUDSON'S BAY COMPANY; has a wealth of forest experience; will organize fishing and hunting trips; canoe trips of all description; Montagnais Indian or half breed guides only are used; guides and canoes for excursions on Lake St. John; apply to the Manager, Hudson's Bay Company, Pointe Bleue.

ST. PRIME

DISTANCES: from St. Bruno, 46.6 miles; from St. Félicien, neighboring village, 7.1 miles.

POPULATION: 1759. Prosperous agricultural municipality; large scale farming, truck gardening, dairying. The beautiful lay-out and neatness of the farms is noticeable. To be noted: the Church.

There is a hotel, gasoline and oil stations and general stores. For short fishing, hunting, canoe trips, etc., apply to the Secretary-Treasurer of the municipality.

SAINT FELICIEN

DISTANCES: from St. Bruno 53.7 miles; from St. Méthode, neighboring village, 7.5 miles. Altitude 369.75 feet.



PHOTO CHABOT

The Church at St. Félicien

POPULATION: 3360. Beautifully situated on the bank of the Chamouchouane river. It is an important industrial and commercial centre, and a fertile agricultural parish. To be noted: the church, a magnificent park in which there is a pond which abounds with trout. A charge is made for fishing. A rather unusual factory there is one which makes blueberry crates. There is an airport which serves as a base for the Chibougamau service. At St. Félicien the visitor will find most any service of which he might have need. Captain E. L. Janney, proprietor of the Hidden Mountain Preserve, has available for those interested a complete organization for real fishing and hunting trips.

The word "Ashuapmouchouan" means in its broadest sense "the rendez-vous of the moose". Recommended: visit to the salmon hatchery situated three miles from the Village of St. Félicien in the direction of Notre Dame de la Doré.

St. Félicien is an important blueberry centre, and there is a factory manufacturing blueberry crates.

SAINT METHODE

DISTANCES: from St. Bruno, 61.2 miles; from Normandin, neighboring village, 9.3 miles.

POPULATION: 1002. Agricultural parish, crossed by the River Ticouape. "Ticouape" is derived from two words of the Montagnais dialect meaning "Man to the caribou".

NORMANDIN

DISTANCES: from St. Bruno, 70.5 miles; from Albanel, neighboring parish, 5.5 miles.

POPULATION: 2729. Prosperous agricultural parish; large scale farming, truck gardening, dairying, lumbering. To be noted: the church. Experimental farm established by the Federal Government. Road towards St. Thomas Didyme. Normandin recalls to memory surveyor Joseph Laurent Normandin who drew up a map of the Lake St-John region in 1733. There is a garage, gasoline and oil stations, and large general stores.

HOTEL: Herbert. First class service. Rate: \$2.50.

ALBANEL

DISTANCES: from St. Bruno (towards the east) 74.4 miles; from Dolbeau, neighboring town, 12.9 miles.

POPULATION: 1710. Agricultural municipality; large scale farming and flourishing dairy industry. Road towards Girardville.

The name "Albanel" was given to the village to commemorate the memory of Father Albanel the Jesuit missionary.

There is a hotel, garage, gasoline and oil stations, stores.

DOLBEAU

DISTANCES: from St. Bruno (towards the east) 61.5 miles; from Mistassini, neighboring parish, 1 mile. Altitude 375 feet.

POPULATION: 2411. Founded in 1926 following the construction of a paper mill by the Lake St. John Power & Paper Company. Terminus of the Canadian National Railways.

Model town, constructed on the most modern lines, with well organised municipal services. Important commercial centre. Ouananiche fishing nearby.

HOTEL: Dolbeau Inn, most modern hotel North of Quebec City, owned and operated by Lake St. John Power & Paper Co. Ltd. Excellent Tourist Accommodation, reasonable rates. Hot and Cold running water in each room. Protected by the automatic sprinkler system.

ROOM AND BOARD: Hotel Manoir, \$2.00.

CAFE: Cordon Bleu (Mme J. H. Beaulieu).

GARAGE (service station): Félix Lindsay.

SERVICE STATION: J. M. Marcotte (British-American Oil Co.)

LICENSED GROCER: Romeo Dussureault, C. A. Dufour.

LICENSED GROCER AND 5c, 10c, 15c, to \$1.00 STORE: Napoleon Labbe.

HARDWARE AND SPORTING GOODS: J. Ad. Gagnon.

TAILOR: Francois Langlois.

BARBER-HAIR DRESSER: Nil Simard.

TOBACCO-SOUVENIRS: Joseph Labbe.

DOCTOR-DRUGGIST: Dr. J. Lizotte.

JEWELER-GOLDSMITH: Louis Boillat.

PULP & PAPER MILL: Lake St. John Power & Paper Co. Ltd.

"SAGUENAY" SOFT DRINKS—made in Chicoutimi.



COURTESY C.N.R.

Monastery of the Trappist Fathers

MISTASSINI

DISTANCES: from St. Bruno (towards the east) 60.5 miles; from Péribonca, neighboring village, 18.1 miles.

POPULATION: 890. The word "Mistassini" is derived from two Indian words: "Mitcha" meaning big, and "Assini" meaning stone; a big stone, which still can be seen in the middle of the river; it was in olden days held in veneration by the Indians who never passed it without placing some offering on it. Agricultural parish; large scale farming, dairying, lumbering. To be noted: Monastery of the Trappist Fathers, which men only are allowed to visit. Like all other monasteries conducted by this order it is noted for its practical development of the science of agriculture.

The usual commercial establishments are to be found at Mistassini: general stores, gasoline and oil stations, etc.

PERIBONCA

(The County of Maria Chapdelaine)

DISTANCE: from St. Bruno (towards the east) 42.4 miles.

POPULATION: 640. Agricultural municipality; large scale farming, dairying, lumbering. Crossed by the Grand Péribonca River, celebrated for its great length and numerous falls and the marvellous canoe trips which may be had on it.

The word "Péribonca" means "River dug in the sand" or "Where the sand is displaced". This is the place where Louis Hémon, author of "Maria Chapdelaine," lived and worked among the colonists whose life formed the inspiration for the romantic novel he wrote and which has been translated into many languages and which became the base for a moving picture of the same name.

At Péribonca there is the "Foyer Maria Chapdelaine" equipped with cottages where visitors will receive the heartiest of welcomes. Very soon, thanks to a newly formed society known as "The Friends of Maria Chapdelaine" the house where Louis Hémon lived will no doubt be converted into a museum to honour

the memory of the celebrated author in whose memory the Quebec Society of Arts, Sciences and Letters erected a monument near which is located the "Foyer de Maria Chapdelaine".

There are two hotels and gasoline and oil stations at Péribonca.

GENERAL STORE: Sifroid Desjardins.

HONFLEUR

DISTANCES: from St. Bruno (towards the east) 32.4 miles; from St. Henri de Taillon, neighboring village, 8.1 miles.

POPULATION: 708. Founded in 1922, separated from St. Augustin de Peribonca. Agricultural municipality; large scale farming and dairying. Lumbering.

SAINT-HENRI-DE-TAILLON

DISTANCES: from St. Bruno (towards the east) 24.3 miles; from St. Coeur de Marie, neighboring village, 6.4 miles.

POPULATION: 725. Agricultural municipality; large scale farming, dairying and lumbering. Situated on the bank of the River la Pipe, about a mile from Lake St. John.

According to Mr. H. Magnan this river owes its name to the following: "The first pioneers who left Hébertville in canoes went down the Belle River and crossed Lake St. John and rested to "smoke a pipeful" at the mouth of the little river which waters Township Taillon. Soon the river became known under the name of Pipe and the parish which was founded on its banks likewise became known under the same name. However, some years ago the name of the village was changed to St. Henri de Taillon.

SAINT-COEUR DE MAIRE

DISTANCES: from St. Bruno (towards the east) 17.9 miles; from Ile Maligne, neighboring town, 9.5 miles.

POPULATION: 1707.

Parish situated on the bank of the Mistook river, a name derived from Indian dialect and meaning "Wood" and given to this river because of the beautiful forest in the vicinity.

There are two hotels.

GASOLINE AND OIL: J. M. Savard (Imperial Oil Limited).

GENERAL STORE (groceries, provisions, hardware): J. M. Savard.

DOCTOR: Dr. Isidore Gauthier.

L'ASCENSION

POPULATION: 996. Off the regional highway from St. Coeur de Marie. Fine agricultural parish. To be noted: the Peribonca River which is so suitable for all kinds of canoe trips.

FISHING AND HUNTING: Lemay & Frere. Complete organization furnishing guides, canoes, powered canoes, tents etc. Connected by telephone.

GASOLINE AND OIL: Lemay & Frere (Imperial Oil Ltd.)

GENERAL STORE (groceries, provisions, hardware): Lemay & Frere.

Between St. Coeur de Marie and Isle Maligne, road to the left towards St. Nazaire, St. Léon and Lac des Habitants.

ISLE MALIGNE

DISTANCES: from St. Bruno (towards the east) 8.4 miles; from Riverbend, neighboring town, 1.0 mile.

POPULATION: 414 in 1934.

Owes its existence to the immense hydro-electric development constructed on the discharge of Lake St. John. To be

noted: The numerous municipal works and the houses under construction destined to be come a pretty little town.

SAGUENAY POWER COMPANY, LTD.
Hydro-Electric Development at Ile Maligne,
Lake St-John, Quebec.

Lake St. John is located about 125 miles north of the City of Quebec. Its normal water level is 310 feet above mean sea level and has an area of 400 square miles. The drainage area is estimated to be 30,000 square miles. Water flows from the lake by two channels, the Grand Discharge and the Little Discharge. These two channels unite at a point nine miles below the lake outlet and from the Saguenay River.

The Saguenay Power Company, Limited is permitted by the Quebec Government to utilize the storage capacity of Lake St. John between ordinary low water and ordinary high water, the difference of which is 17.5 feet, giving a storage capacity of 187 billion cu. ft. as based on the survey of the Quebec Streams Commission.

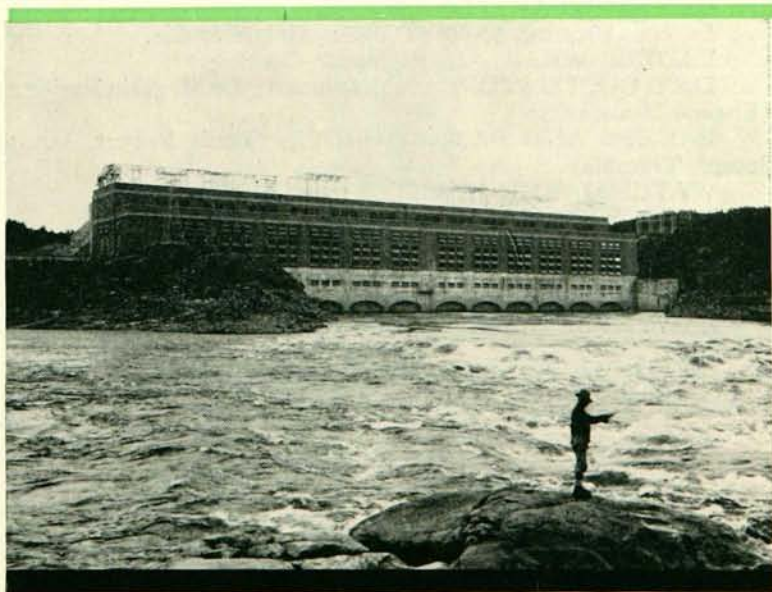
At Isle Maligne on the Grand Discharge is situated one of the largest single water power developments in the world. Approximately 522,000 cu. yds. of concrete were used in the construction of the complete development. The installed capacity is 495,000 horse-power and the present ultimate capacity is 540,000 horsepower. The installation consists of eleven units, each with a rating of 45,000 horsepower. Place is provided for a twelfth unit.

During the year 1935 this plant generated and transmitted over two billion kilowatt hours of hydro-electric power. This power is consumed by the various industries in the Saguenay and Lake St. John districts and a large proportion is transmitted over a 187,000 Volt transmission line to the city of Quebec.

RIVERBEND

DISTANCES: from St. Bruno (towards the east) 7.4 miles;
from St. Joseph d'Alma, neighboring town, 1.0 mile.

POPULATION: 175. Model town, situated on the Little



COURTESY C.N.R.

The Power House "Maligne"

Discharge, and constructed by Price Brothers & Company for its employees. It is an exclusively residential town of most attractive appearance. To be noted: the very fine lay-out of the streets and buildings. The mill produces 480 tons of newsprint per day and uses electrical energy generated by the power plant at Isle Maligne.

Golf and tennis: There are facilities for playing golf and tennis, and ouananiche fishing at the Grand Discharge quite close to Riverbend. Price Brothers & Company Limited has been pleased to co-operate with this Association by placing its Staff House at the disposition of tourists.

SAINT-JOSEPH-D'ALMA

DISTANCE: from St. Bruno neighboring village, 6.4 miles.

POPULATION: 6,030. At first it was concerned essentially with agriculture, but it has become a very important commercial centre. It is linked to the Canadian National Railways by the Alma and Jonquiere Railway. To be noted: its church, City Hall, Post Office, hotel accommodation and numerous commercial establishments.

HOTEL: Union Hotel, Chas. E. Hebert, prop. First class service. Beer and wine served at the table. A spot for the gourmet.

NEARBY FISHING CAMPS: Ouananiche fishing on the Grand Discharge, J. A. Lavoie.

LICENSED GROCERS: J. A. Cloutier; Raoul Desbiens; Harvey & Frere Reg'd.; J. E. Desbiens Reg'd; Magasin d'Alma Ltd.

GROCERIES, PROVISIONS, HARDWARE: Eugene Potvin.

RESTAURANT, FISHING, SUPPLIES: Estate J. P. Gosselin, Ulric Rousseau, manager, complete line of fishing supplies.

RESTAURANT-CAFE: L. P. Gagne, meals at all hours.

BARBER SHOP: L. P. Gagne.

DRUGGIST: Justin Lefebvre.

AUTOMOBILE SERVICE: Laurent Simard.

GENTS' WEAR: Leon Simard.

5c, 10c, 15c, and \$1.00 STORE: Gagne & Cie.

LADIES' WEAR: Louis Joseph Couture.

DRY GOODS STORE: Sam Posman; Le Magasin Parisien (Eugene Beauchamp.)

BAKERS AND PASTRY SHOPS: Louis Robert, Louis Joseph Tremblay.

WATCHMAKER-JEWELER: A. A. Nadon.

ELECTRICAL CONTRACTOR: Elzear Potvin.

THEATRE (Talking picture): Alma Theatre Company.

DOCTORS: Dr. J. Patrick Tremblay; Dr. J. J. A. Bergeron Dr. L. N. Michaud; Dr. Antonio Auger.

LAWYERS: J. V. Tremblay; Jules Lefebvre, Town Recorder.

CHAMBER OF COMMERCE: Dr. Patrick Tremblay, President, Yves Gagne, Secretary.

SAINT-BRUNO

HEBERTVILLE STATION

NOTRE-DAME-D'HEBERTVILLE

(See starting point of Lake St. John Tour)

THE LAURENTIDES NATIONAL PARK

The tourist who returns to Quebec via the Laurentides National Park leaves Lake St-John at Hébertville Village.

The Laurentides National Park is under the exclusive control of the Government of the Province of Quebec. As there is already in existence a fine pamphlet giving all details as to the nature of this Park, its administration, cottages, and fishing regulations, we will not repeat them. On request we will be pleased to supply copies of this pamphlet free of charge.

We would point out, however, that the tourist who intends merely to go through the Park may eat or sleep at either "Chateau Upica" 38.9 miles from Hébertville Village, or at "Horatio Walker" 74.8 miles from the same point.

As the limits of the territory under the Saguenay-Lake St. John Tourist Association is in the Laurentide National Park, we would refer the reader to the abridged itinerary contained in this guide, which briefly outlines the return trip to Quebec, our French City of America.

N.B.—See page 45 in french section for Itinerary.

